

Rising to the challenge

Relever le défi

Charles Michel

Rising to the challenge
Relever le défi

Rising to the challenge

Relever le défi

Charles Michel – 2022 in speeches

Charles Michel – 2022 en discours

Table of contents

Sommaire

6	Preface Avant-propos
12	Twelve defining moments Douze moments marquants
18	Investing in Europe's sovereign future Investir dans la souveraineté européenne
28	EU and Africa: building a new paradigm anchored in trust UE-Afrique: un nouveau paradigme fondé sur la confiance
36	Greater strength, greater security Plus de force, pour plus de sécurité
46	Backing Ukraine is backing democracy Soutenir l'Ukraine, c'est soutenir la démocratie
54	Waking up to a different world Projetés dans un monde nouveau
62	Respecting, and making ourselves respected Respecter et se faire respecter
78	The Dawn of a European Political Community L'émergence d'une Communauté politique européenne
88	Defending what we have built over generations Préserver les acquis des dernières générations
96	EU and Africa — sharing benefits, sharing prosperity Partager la prospérité avec l'Afrique
106	Ramping up our engagement with the world L'UE ne cessera de s'engager dans le monde
120	To keep our promises, we must deliver results Tenir ses promesses, c'est délivrer les résultats
132	A genuine Energy Union will bolster our sovereignty Une véritable Union de l'énergie pour doper notre souveraineté
140	EU-ASEAN: strong partners for multilateralism UE-ASEAN: un partenariat puissant pour le multilatéralisme



Preface

2022 will remain a pivotal year in the geopolitical history of the 21st century. Russia has placed a bomb under the international rules-based order, with its brutal and unjustified attack rooted in the negation of a sovereign and independent Ukraine, with the systematic destruction of Ukraine's infrastructure endeavouring to force it into submission, with the blackmailing of Europe using energy, and the blackmailing of the developing world using food. Russia has upended this global order of which it was one of the guarantors, as a permanent member of the UN Security Council.

The invasion of Ukraine is also a direct attack on the model that Ukrainians have chosen to join: our European model of democracy, cooperation and shared prosperity. The Kremlin has two objectives, and they are one and the same: to annihilate the Ukrainian people who are fighting for these values and to weaken the Europe that supports the people of Ukraine.

Since 2019, more and more of us have promoted the need to make the European Union more sovereign, more strategically autonomous and the master of its destiny.

The war unleashed by the Kremlin on European soil has shown how justified this is. But it has also revealed how important it is for the European Union to strengthen its engagement with all regions of the world and to remain at the forefront of peaceful and multilateral cooperation.

War has marked this year 2022. It has also marked Europe. But the European Union has risen to this brutal challenge — stronger, more resolute and more united than ever before.

It is this strong and confident Union that I have spoken about throughout the year. I hope you enjoy this collection.

Charles Michel
President of the European Council

Avant-propos

2022 restera comme une année charnière dans l'histoire géopolitique du 21ème siècle. Avec l'attaque brutale et injustifiée traduisant la négation d'une Ukraine souveraine et indépendante, la destruction systématique des infrastructures de ce pays pour le forcer à la soumission, le chantage à l'énergie sur l'Europe, le chantage à la nourriture sur le monde en développement, la Russie a placé une bombe sous le système international régi par des règles. Un système dont la Russie était pourtant l'un des garants, en tant que membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies.

L'invasion de l'Ukraine est aussi une attaque directe du modèle que les Ukrainiens ont choisi de rejoindre: notre modèle européen de démocratie, de coopération, et de prospérité partagée. Anéantir le peuple ukrainien qui se bat pour ces valeurs, affaiblir l'Europe qui soutient les Ukrainiens: ces deux objectifs n'en font qu'un pour le Kremlin.

Depuis 2019, nous avons été de plus en plus nombreux à promouvoir la nécessité de rendre l'Union européenne plus souveraine, stratégiquement plus autonome et maîtresse de son destin.

La guerre déclenchée par le Kremlin sur le sol européen a prouvé combien cet objectif était justifié. Mais aussi combien l'Union européenne doit renforcer son engagement vis-à-vis de toutes les régions du monde, et rester à l'avant-garde de la collaboration pacifique et multilatérale.

La guerre a marqué cette année 2022, et elle a marqué l'Europe. Face à cette crise brutale l'Union européenne s'est montrée à la hauteur: plus forte, plus résolue et plus unie qu'elle ne l'a jamais été.

C'est cette Union que j'ai tenté d'expliquer et de mettre en valeur dans mes interventions publiques tout au long de l'année. Je vous en souhaite bonne lecture.

Charles Michel
Président du Conseil européen



**The European Union
has risen to this brutal
challenge — stronger,
more resolute and more
united than ever before.**





EU-African Union Summit

Our European Union-African Union Summit in Brussels enshrines the new paradigm of partnership between equals with the African continent. A partnership for development and growth, anchored in concrete projects spurred on by private investment.

17.2.2022

Sommet UE-AU

Notre sommet Union européenne - Union africaine à Bruxelles a consacré le nouveau paradigme du partenariat entre égaux que nous développons désormais avec le continent africain. Un partenariat de développement et de croissance ancré dans des projets concrets où nous activerons les investissements privés.

Invasion de l'Ukraine par la Russie

Vladimir Poutine déclenche une guerre illégale d'agression sur son voisin ukrainien, en totale violation du droit international. Le Conseil européen approuve le jour même un lourd paquet de sanctions envers la Russie. En coordination avec les alliés du G7, l'UE apporte un soutien résolu à l'Ukraine: humanitaire, politique et, pour la première fois dans l'histoire de l'Union, militaire.

24.2.2022

Russia invades Ukraine

Vladimir Putin unleashes an illegal war against Ukraine, a blatant violation of international law. The European Council endorses a massive package of sanctions against Russia on the same day. With G7 allies, the EU provides strong support to Ukraine: humanitarian, political and, for the first time in our Union's history, military support.



Twelve defining moments

Douze moments marquants



European Council in Versailles

At this extraordinary summit, the 27 European leaders agree on a sovereignty and strategic autonomy agenda for the Union. Its three pillars: energy, defence and technology.

10 > 11 . 3 . 2022

Conseil européen à Versailles

Lors d'un sommet extraordinaire, les 27 leaders européens actent l'adoption d'un agenda de souveraineté et d'autonomie stratégique pour l'Union. Ses trois piliers: énergie, défense et technologies.

Médiation entre Azerbaïdjan et Arménie

Je réunis à Bruxelles le Président Aliyev et le Premier Ministre Pashinyan pour faciliter la négociation entre ces deux pays. Trois autres réunions suivront cette année. La désescalade du conflit et la reprise du dialogue constituent une priorité pour l'Union européenne et pour les citoyens de la région du Caucase du Sud.

6 . 4 . 2022

Mediation between Azerbaijan and Armenia

I bring President Aliyev and Prime Minister Pashinyan together in Brussels to facilitate negotiations between the two countries. Three more meetings will follow. De-escalation of the conflict and the resumption of dialogue is a priority for the European Union and for the citizens of the South Caucasus region.





Trip to Ukraine

In Odesa, I am joined by Prime Minister Shmyhal to witness Russia's blockade of millions of tons of grain ready for export to developing countries, especially Africa.

9.5.2022

Voyage en Ukraine

À Odessa où je suis rejoint par le Premier ministre Chmyhal, je suis témoin du blocus par la Russie de millions de tonnes de grains prêts à l'exportation vers les pays en développement, notamment en Afrique.

Missions en Serbie, Albanie, Bosnie-Herzégovine, Monténégro, Kosovo* et Macédoine du Nord

Redynamiser le processus d'intégration des Balkans occidentaux était une priorité, c'est devenu une urgence. Cette mission m'a permis de préparer la réunion des membres du Conseil européen avec les six dirigeants régionaux.

19, 21.5.2022
14, 16.6.2022

Missions to Serbia, Albania, Bosnia and Herzegovina, Montenegro, Kosovo* and Northern Macedonia

Reviving the integration process of the Western Balkans is a priority, it has become urgent. This mission helps prepare the meeting of the European Council members with the six regional leaders.



* This designation is without prejudice to positions on status, and is in line with UNSCR 1244/1999 and the ICJ Opinion on the Kosovo declaration of independence. Cette désignation est sans préjudice des positions sur le statut et est conforme à la résolution 1244/1999 du Conseil de sécurité des Nations unies ainsi qu'à l'avis de la CIJ sur la déclaration d'indépendance du Kosovo.



European Council

At this June summit, we decide to grant candidate status to Ukraine and Moldova, and express readiness to grant this status to Georgia. This is a historic moment — a geopolitical message of unity and determination.

23.6.2022

Conseil européen

Lors du sommet de juin, nous avons décidé d'accorder le statut de pays candidat à l'Ukraine et à la Moldavie, et exprimé la disponibilité à accorder ce statut à la Géorgie. C'est un moment historique, et un message d'unité et de détermination sur le terrain géopolitique.

Lancement de la Communauté politique européenne

C'est à Prague que nous avons concrétisé une idée émise quelques mois plus tôt: la première réunion de la Communauté politique européenne. 44 pays du continent européen faisant face aux mêmes défis en matière de stabilité, de sécurité, d'énergie se réunissent pour envisager des coopérations concrètes.

6.10.2022

Launch of the European Political Community

In Prague, we put into practice an idea put forward a few months earlier: the first meeting of the European Political Community. 44 countries on the European continent facing the same challenges in the areas of stability, security and energy meet to discuss concrete cooperation.





Summit in Astana

For the first time, a President of the European Council participates in the meeting of Central Asian heads of state. With war in Europe, it is crucial to strengthen interregional links on connectivity and energy cooperation. The challenges we face for peace and security call on us to boost our cooperation.

Sommet du G20

Les conditions dans lesquelles nous nous réunissons pour le G20 à Bali sont sensiblement différentes de l'année précédente. Les crises énergétique et alimentaire provoquées par l'attaque de l'Ukraine par la Russie poussent la majorité des membres du G20 à condamner cette action. La responsabilité nous incombe de défendre la Charte des Nations Unies et les valeurs qu'elle porte.

26 ▸ 28 . 10 . 2022

Sommet à Astana

Pour la première fois un Président du Conseil européen participe à la réunion des chefs d'état d'Asie Centrale. Dans un contexte de guerre en Europe, il est crucial de renforcer les liens interrégionaux en termes de connectivité et de coopération énergétique. Les défis que nous rencontrons en matière de paix et de sécurité nous poussent à développer notre coopération.

15 ▸ 16 . 11 . 2022

G20 Summit

The global conditions of this G20 in Bali are significantly different from the previous year. The energy and food crises caused by Russia's war against Ukraine lead the majority of G20 members to condemn this action. We have a responsibility to defend the UN Charter and its values.





Mission to the Sahel and Gulf of Guinea

The risk of contagion of the terrorist threat from the Sahelian states to the coastal states has become a reality. In Mauritania, and in Ghana for the Accra Initiative Summit, I reaffirm the European Union's support in the fight against terrorism.

21 - 22.11.2022

Mission dans le Sahel et le Golfe de Guinée

Le risque de contagion de la menace terroriste des États sahéliens vers le États côtiers est devenu une réalité. En Mauritanie puis au Ghana pour le sommet de l'Initiative d'Accra, j'ai réaffirmé le soutien de l'Union européenne dans la lutte contre le terrorisme.

Visite en Chine

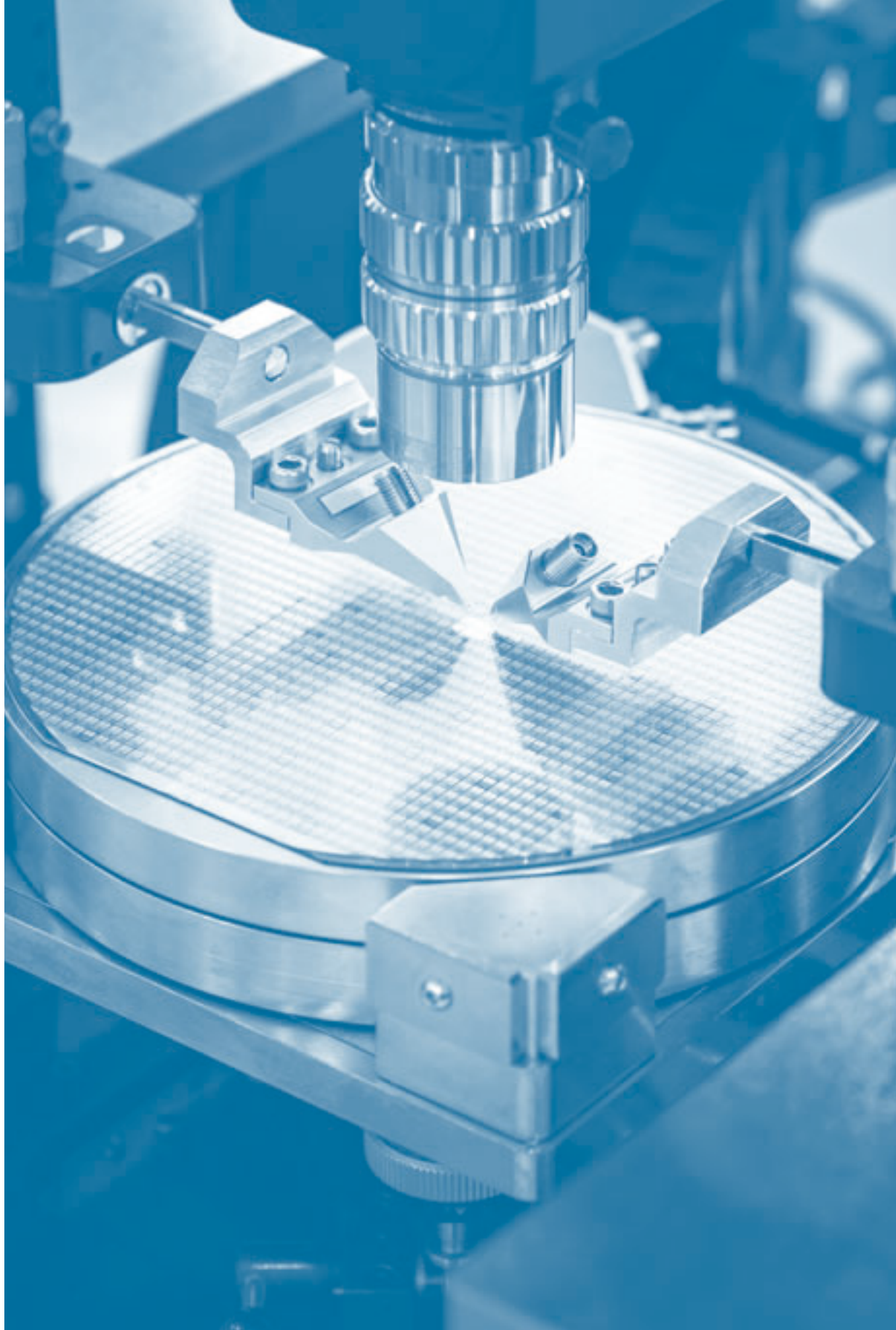
Je me suis rendu en Chine, qui est un interlocuteur indispensable pour affronter les défis mondiaux comme le changement climatique et les conséquences de la guerre en Ukraine. Et elle est un partenaire commercial majeur de l'Union, avec lequel nous voulons rééquilibrer cette relation.

29.11.2022

Visit to China

I visited China, an indispensable interlocutor in tackling global challenges such as climate change and the consequences of the war in Ukraine. It is also a major trading partner of the EU, with whom we want to rebalance the relationship.





Investing in Europe's sovereign future

Investir dans la souveraineté européenne

Speech at the European Investment Bank
Annual Economics Conference
— 12 JANUARY 2022

Today we face a highly unstable and unpredictable world with many challenges: COVID-19, climate change, digital, geostrategic competition, and security threats, to name just a few. We want to remain masters of our own destiny, and we must be able to respond decisively to all these challenges.

The European Union is increasing its ability to act autonomously — to safeguard our interests, to uphold our values, and to shape a better global future. And that is why sovereignty, or strategic autonomy, is very high on the European Council's agenda. Our sovereignty is underpinned by two critical areas: security and defence, and our economy, and they go hand-in-hand.

Discours à la conférence annuelle de la Banque européenne d'investissement sur l'économie
— 12 janvier 2022

Aujourd'hui, nous sommes face à un monde extrêmement instable et imprévisible, confronté à de nombreux défis: le COVID-19, le changement climatique, le numérique, la concurrence géostratégique et les menaces pour la sécurité, pour n'en citer que quelques-uns. Nous voulons rester maîtres de notre destin, et nous devons être en mesure de répondre avec détermination à tous ces défis.

L'Union européenne renforce sa capacité à agir de manière autonome, à préserver nos intérêts, à défendre nos valeurs et à façonner un avenir meilleur à l'échelle mondiale. C'est pour cette raison que la souveraineté, ou l'autonomie stratégique, figure au premier rang des priorités du Conseil européen. Notre souveraineté repose sur deux piliers fondamentaux. D'une part, la sécurité et la défense, et d'autre part, l'économie. Ils vont de pair.

First, security and defence. This was the focus of our informal European Council meeting in Slovenia last September, where we agreed with the 27 leaders to speed up work on our Strategic Compass, charting a path to our future security and defence policy. Second, the economy — which I will discuss with you today. True sovereignty comes with robust and credible security and defence, and is reinforced by solid economic foundations.

Our economic strength is anchored in our main asset — our internal market of almost half a billion citizens. If we want to shore up our economic sovereignty, if we want to ensure prosperity for all Europeans, we need to shape tomorrow's European economies. This will require massive investments — both public and private — to make our economies greener and more digital, and to stimulate growth and create jobs for decades to come.

In recent months we have taken decisive action, we have made progress, and we have achieved a lot. Our European vaccination strategy is one of those concrete achievements. But 2021 was also marked by other achievements on the economic front. Together we protected people's livelihoods and businesses and we laid the ground for a sustained recovery. This took courage, close coordination, and bold decisions at EU level. During this uncertainty, it ensured that our internal market continued to function smoothly.

Today we must remain determined in our policy response to ensure a sustainable and inclusive recovery. We must also remain vigilant in protecting

D'abord, la sécurité et la défense. La question était au cœur de la réunion informelle du Conseil européen que nous avons tenue en Slovénie en septembre dernier. Nous y avons convenu avec les 27 dirigeants d'accélérer les travaux sur notre Boussole stratégique. Elle dessine la voie à suivre vers notre future politique de sécurité et de défense.

Ensuite, l'économie, dont je suis venu vous parler aujourd'hui. Une véritable souveraineté s'accompagne d'une sécurité et d'une défense solides et crédibles, et elle est étayée par des fondements économiques stables.

Notre puissance économique est ancrée dans notre principal atout, notre marché intérieur de près d'un demi-milliard de citoyens. Si nous voulons renforcer notre souveraineté économique, si nous voulons assurer la prospérité de tous les Européens, nous devons façonner les économies européennes de demain. Cela nécessitera des investissements massifs, tant publics que privés, pour rendre nos économies plus vertes et plus numériques, stimuler la croissance et créer des emplois pour les décennies à venir.

Ces derniers mois, nous avons pris des mesures décisives, nous avons réalisé des progrès et nous avons accompli beaucoup de choses. La stratégie européenne de vaccination est l'une de ces réalisations concrètes. Mais l'année 2021 a également été marquée par d'autres résultats sur le plan économique. Ensemble, nous avons protégé les moyens de subsistance des citoyens ainsi que des entreprises, et nous avons jeté les bases d'une reprise durable. Il a fallu du courage, une coordination étroite et des décisions audacieuses au niveau de l'UE. Cela aura permis à notre marché intérieur de continuer à bien fonctionner pendant cette période d'incertitude.

Aujourd'hui, nous devons continuer à faire preuve de détermination dans notre action

the health of our citizens. The Omicron variant is a stark reminder of our responsibility to our citizens, today and in the future. We must never let another pandemic find the world unprepared. That is why rapid progress on the treaty on pandemic preparedness, which I proposed with Dr Tedros from the World Health Organization, is so vital.

Slowly but surely, we are moving away from managing the crisis to consolidating a sustainable, innovative, and inclusive recovery. This will strengthen our economic and social resilience. We have taken bold action to support our workers, our businesses and, more globally, our societies.

Together, we all contributed to protecting our societies from what could have been the worst economic crisis since the Great Depression. And this certainly includes the EIB Pan-European Guarantee Fund, that provides support for EU businesses in need. We acted together, we acted decisively, and we acted in a spirit of solidarity. And our track record in this crisis stands in sharp contrast to Europe's difficulties after the Great Financial Crisis of 2008-2009. Rapid, coordinated action has made the difference. But we know we must remain vigilant. We must be prepared for the challenges ahead.

Our recovery from COVID-19 provides a unique opportunity for transformation and innovation. An opportunity for the innovative retooling needed to thrive in the digital, post-pandemic world, and to make peace with our planet by switching to a carbon-neutral growth paradigm. This is a strong, lucid policy choice that we have made together. It will set Europe firmly on the path to carbon neutrality

politique, afin de garantir une reprise durable et inclusive. Nous devons également rester vigilants et protéger la santé de nos citoyens. Le variant omicron nous rappelle avec force la responsabilité que nous portons envers nos citoyens, aujourd'hui et demain. Plus aucune autre pandémie ne peut prendre le monde au dépourvu. C'est pour cette raison qu'il est crucial de progresser rapidement sur le traité sur la préparation aux pandémies, que j'ai proposé avec le Dr Tedros de l'Organisation mondiale de la santé.

Lentement mais sûrement, nous passons de la gestion de la crise à la consolidation d'une reprise durable, innovante et inclusive. Notre résilience économique et sociale s'en trouvera renforcée. Nous avons pris des mesures audacieuses pour soutenir nos travailleurs, nos entreprises et, plus globalement, nos sociétés.

Ensemble, nous avons tous contribué à protéger nos sociétés contre ce qui aurait pu être la pire crise économique depuis la Grande dépression. Et je pense bien entendu notamment au Fonds de garantie paneuropéen de la BEI, qui apporte un soutien aux entreprises de l'UE en difficulté. Nous avons agi ensemble, nous l'avons fait avec détermination, et dans un esprit de solidarité. Notre bilan dans cette crise contraste fortement avec les difficultés qu'a connues l'Europe au sortir de la grande crise financière de 2008-2009. Une action rapide et coordonnée a fait la différence. Mais nous savons que nous devons rester vigilants. Nous devons nous préparer aux défis à venir.

Notre relance après le COVID-19 est une occasion unique de transformation et d'innovation. L'occasion de nous doter des outils innovants nécessaires pour prospérer dans le monde numérique de l'après-pandémie et pour faire la paix avec notre planète, en passant à un modèle de croissance

by 2050 and shore up our global leadership in smart green technology. EU leadership in addressing the green and digital transitions is our expression of European sovereignty.

This twin transition will require massive investment the likes of which have never been seen before. The European Commission estimates the additional private and public investment needs at nearly €650 billion a year until 2030. The green transition alone will account for 80% of these needs. And most of this investment will come from the private sector, which will need access to adequate financing. That is why EU leaders — back in December 2020 — called for rapid progress on green finance. And you — at the EIB — you are frontrunners. You have led the way with green bonds since 2007.

Europe is full of innovators. But to grow and mature — from a start-up to a publicly listed company — they need access to financing. I strongly believe Europe can do better in getting the necessary capital to our boldest innovators and our most creative companies, especially when they need to scale up.

Venture capital investment in European high-tech firms is only about one-third of that in the US. This scarcity of venture capital too often leads our entrepreneurs to relocate elsewhere. That is why our Capital Markets Union and our Banking Union are key to our future prosperity, to supporting our competitiveness and to channelling private investment in our green and digital priorities. We need to progress swiftly with the Capital Markets Union.

neutre en carbone. Il s'agit d'un choix politique, fort et lucide, que nous avons fait ensemble. Un choix qui engagera fermement l'Europe sur la voie de la neutralité carbone à l'horizon 2050 et renforcera notre rôle de chef de file au niveau mondial dans le domaine des technologies vertes intelligentes. La souveraineté européenne trouve son expression dans le rôle moteur que joue l'UE dans les transitions écologique et numérique.

Cette double transition nécessitera des investissements massifs, comme jamais auparavant. La Commission européenne estime les besoins supplémentaires en investissements privés et publics à près de 650 milliards d'euros par an jusqu'en 2030. À elle seule, la transition écologique représentera 80 % de ces besoins. Et la plupart de ces investissements proviendront du secteur privé, qui aura besoin d'un financement adéquat. C'est la raison pour laquelle, en décembre 2020, les dirigeants de l'UE ont appelé à des progrès rapides en matière de finance verte. Et à la BEI, vous faites œuvre de pionnier. Vous avez ouvert la voie, depuis 2007, avec des obligations vertes.

Ce ne sont pas les innovateurs qui manquent en Europe. Mais pour qu'ils puissent grandir et arriver à maturité, évoluer d'une start-up à une société cotée en bourse, ils doivent avoir accès au financement. Je suis fermement convaincu que l'Europe peut mieux faire pour mobiliser les capitaux dont nos innovateurs les plus audacieux et nos entreprises les plus créatives ont besoin, en particulier lorsqu'ils doivent se développer.

Les investissements en capital-risque dans des entreprises européennes de haute technologie ne représentent qu'un tiers environ de ce qu'ils sont aux États-Unis. Cette pénurie de capital-risque conduit trop souvent nos entrepreneurs à délocaliser. Voilà pourquoi l'Union des marchés des capitaux et l'Union bancaire sont



**Nous avons pris des
mesures audacieuses pour
soutenir nos travailleurs,
nos entreprises
et nos sociétés.**



Europe's digital future can be world-class. But it depends on us. 'Digitally Made in Europe' or 'Stored in Europe' can be highly attractive European brands in the global marketplace. The public and the private sectors must come together to make it a success.

We need a paradigm shift and this means changing how we think, how we act — moving away from the overexploitation of natural resources to a sustainable and circular economy. It means maximising the vast potential of our digital resources, while protecting the safety and privacy of our citizens. Efficient regulation will play an important role. We have this power to influence and determine global norms. Designing predictable policies and enacting laws will strengthen corporate investment and instil confidence in businesses. Clear policies will speed up our climate initiatives in the Green Deal and Fit for 55.

Next Generation EU offers an extraordinary opportunity to bolster our recovery and to prepare us for the future. But we need to make sure this money is well-spent and goes to sound projects and high-quality innovation. Sound advisory services — like those you provide at the European Investment Bank — benefit entrepreneurs and ensure the best projects and most promising innovations have access to finance. Your services help all of us make the most of every euro invested.

Making ourselves stronger also means equipping our Union to meet the challenges ahead. COVID-19 has exposed the overdependence of global value chains. If we want

essentielles pour notre prospérité future, pour soutenir notre compétitivité et pour canaliser les investissements privés dans nos priorités vertes et numériques. Nous devons progresser rapidement en ce qui concerne l'Union des marchés des capitaux.

L'Europe peut prétendre à l'excellence pour son avenir numérique. Mais cela dépend de nous. Des marques européennes affichant «fabriqué numériquement en Europe» ou «hébergé en Europe» ont un énorme potentiel d'attraction sur le marché mondial. Les secteurs public et privé doivent s'associer pour que le succès soit au rendez-vous.

Nous avons besoin d'un changement de paradigme. Cela implique de changer notre façon de penser et d'agir, et de passer de la surexploitation des ressources naturelles à une économie durable et circulaire. Il s'agit d'utiliser au maximum le vaste potentiel de nos ressources numériques, tout en protégeant la sécurité et la vie privée de nos citoyens. Une réglementation efficace jouera un rôle important. Nous avons ce pouvoir d'influencer et de déterminer les normes mondiales. L'élaboration de politiques prévisibles et l'adoption de lois encourageront les investissements et susciteront la confiance dans les entreprises. Des politiques claires accéléreront nos initiatives en matière de climat dans le cadre du Pacte vert et de l'ajustement à l'objectif 55.

Next Generation EU nous donne une occasion extraordinaire de soutenir la reprise et de nous préparer à l'avenir. Mais nous devons veiller à ce que ces fonds soient dépensés à bon escient, consacrés à des projets viables et à une innovation de qualité. Des services de conseil solides, comme ceux que vous fournissez à la Banque européenne d'investissement, profitent aux entrepreneurs et font en sorte que les meilleurs des projets et les innovations les plus

to be more autonomous, we cannot be totally dependent on others for critical assets. Europe should not be entirely dependent on microchips manufactured in Asia, for instance.

We need a strategy that reinforces Europe's industrial and production capacities. This will boost our sovereignty, boost our competitiveness and foster greater innovation in developing the technologies of tomorrow. It will also reduce our strategic dependencies and bolster our resilience in key areas — such as energy, digital, cybersecurity, and semi-conductors, for instance. This will require a stronger single market underpinned by a set of coherent policies: industrial, energy, competition and trade.

EU leaders will soon have a strategic debate on this comprehensive approach to economic policy to increase our prosperity and to make Europe a global economic and political leader in the 21st century. That is why our informal European Council on investment and growth in France, in March, will be important. We will continue to coordinate our action to sustain our economic recovery and strengthen our economic base.

Three areas are crucial. First, we must empower our internal market, the foundation of Europe's prosperity. Second, we must channel money into the real economy in line with our priorities. We need to level up our Union's financial architecture, to develop our industrial base, to support our innovators, and to bolster our strategic autonomy. And third,

prometteuses aient accès au financement. Vos services nous aident tous à tirer le meilleur parti de chaque euro investi.

Devenir plus forts, c'est aussi donner à notre Union les moyens de relever les défis à venir. Le COVID-19 a mis en évidence la dépendance excessive des chaînes de valeur mondiales. Si nous voulons être plus autonomes, nous ne pouvons pas être totalement dépendants des autres pour ce qui est des actifs critiques. L'Europe ne devrait pas être entièrement dépendante des micropuces fabriquées en Asie, par exemple.

Nous avons besoin d'une stratégie qui renforce les capacités industrielles et de production de l'Europe. Cela permettra de renforcer notre souveraineté, de stimuler notre compétitivité et d'encourager une plus grande innovation dans le développement des technologies de demain. Cela réduira également nos dépendances stratégiques et renforcera notre résilience dans des domaines clés, tels que l'énergie, le numérique, la cybersécurité et les semi-conducteurs, par exemple. Il nous faudra pour cela un marché unique plus solide, étayé par un ensemble de politiques cohérentes dans les secteurs de l'industrie, de l'énergie, de la concurrence et du commerce.

Les dirigeants de l'UE tiendront bientôt un débat stratégique sur cette approche globale de la politique économique, afin d'accroître notre prospérité et de faire de l'Europe un leader économique et politique mondial au XXI^e siècle. D'où l'importance de notre Conseil européen informel sur la croissance et l'investissement qui se tiendra en France en mars. Nous continuerons à coordonner notre action pour soutenir notre reprise économique et renforcer notre base économique.

Trois domaines sont essentiels. Premièrement, nous devons doter notre marché intérieur - qui

economic governance. It should reinforce our macroeconomic resilience, striking the right balance between sustainability and stabilisation. We will need effective rules to guide our fiscal policies, and these rules should be based on solidarity and responsibility and must be adapted to our bold objectives. Clarifying our post-pandemic economic governance will help us better coordinate our policies for 2023 and beyond.

We are stronger when our partners are stronger. We are more stable when our neighbours are more stable. Africa is a good example. We need a new alliance with Africa, as they launch the African Continental Free Trade Area. We must seize this moment to develop connectivity projects between our two continents. Our EU-African Union Summit, in February, will be a great opportunity to create an Alliance of prosperity and stability.

The European Investment Bank plays a key role in supporting investment in Africa. In 2020 alone, the EIB invested in almost 60 projects for a record €5 billion, half of it going to the private sector. And 70% of EIB financing in sub-Saharan Africa benefited least developed countries or fragile states. Your financing of vaccine manufacturing capacity in Senegal and your financing of the world's biggest solar power plant, in Morocco, are just two of your many successes in Africa. And your recently created EIB development branch will contribute to many more. I totally support your approach in this field.

est le fondement de la prospérité de l'Europe - des moyens nécessaires. Deuxièmement, nous devons injecter de l'argent dans l'économie réelle en accord avec nos priorités. Nous devons consolider l'architecture financière de l'Union, développer notre base industrielle, soutenir nos innovateurs et renforcer notre autonomie stratégique. Et troisièmement, la gouvernance économique. Elle devrait renforcer notre résilience macroéconomique, en trouvant le juste équilibre entre durabilité et stabilisation. Nous aurons besoin de règles efficaces pour orienter nos politiques budgétaires, et ces règles devraient reposer sur la solidarité et la responsabilité et être adaptées à nos objectifs audacieux. En clarifiant notre gouvernance économique après la pandémie, nous pourrions mieux coordonner nos politiques pour 2023 et au-delà.

Nous sommes plus forts quand nos partenaires sont plus forts. Nous sommes plus stables quand nos voisins sont plus stables. L'Afrique en est un bon exemple. Nous avons besoin d'une nouvelle alliance avec l'Afrique, au moment où celle-ci lance la zone de libre-échange continentale africaine. Nous devons en profiter pour développer des projets de connectivité entre nos deux continents. Notre sommet UE-Union africaine, qui se tiendra en février, sera une excellente occasion de créer une alliance de prospérité et de stabilité.

La Banque européenne d'investissement joue un rôle essentiel dans le soutien aux investissements en Afrique. Rien qu'en 2020, la BEI a investi dans une soixantaine de projets pour un montant record de 5 milliards d'euros, dont la moitié est destinée au secteur privé. Et 70 % des financements de la BEI en Afrique subsaharienne ont bénéficié aux pays les moins avancés ou aux États fragiles. Parmi vos nombreux succès en Afrique, citons le financement de capacités de fabrication de

In Europe, we have two assets that should fill us with pride and confidence: our single currency, the euro, and our people, the Europeans. The euro is already our engine for climate financing and a leading currency for investments in green projects – with around half of global green bonds issued in euro today.

And let us not forget our people. A highly educated and highly skilled workforce. European citizens are our most valuable asset. So we must invest in our people: their talent, education, skills. This will fuel our innovative economies and build inclusive and fair societies that leave no one behind.

A new world is unfolding before our eyes, full of challenges but also full of exciting new opportunities. We have a clear vision and a compass to guide us. This vision is grounded in protecting our planet, maximising the vast potential of digital, and leading on the global stage. And we have the talent, skills and passion to make this vision come true.

Together, we can harness all these energies to ensure a robust recovery and a prosperous future for our people and for our societies.

Thank you again and let me express my gratitude once again for the great cooperation between the EIB and the Council.

vaccins au Sénégal et le financement de la plus grande centrale solaire au monde, qui se trouve au Maroc. Et bien d'autres contributions suivront, par l'intermédiaire de la branche de la BEI consacrée au développement que vous avez récemment créée. J'appuie sans réserve l'approche que vous suivez dans ce domaine.

En Europe, nous disposons de deux atouts dont nous pouvons tirer fierté et confiance: l'euro, notre monnaie unique, et les Européens, nos citoyens. L'euro est déjà notre moteur pour le financement de la lutte contre le changement climatique et une monnaie de premier plan pour les investissements dans des projets verts, avec environ la moitié des obligations vertes mondiales émises aujourd'hui en euros.

Et n'oublions pas les Européens. Une main-d'œuvre hautement qualifiée et compétente. Les citoyens européens sont notre atout le plus précieux. Et donc, nous devons investir dans leur talent, leur éducation et leurs compétences. Ce faisant, nous alimenterons nos économies innovantes et construirons des sociétés inclusives et équitables, sans laisser personne de côté.

Un nouveau monde est en train de se déployer sous nos yeux, avec son lot de défis à relever mais aussi quantité de nouvelles occasions passionnantes à saisir. Nous avons une vision claire et une boussole pour nous guider. Cette vision repose sur la protection de notre planète, la maximisation du vaste potentiel du numérique et notre rôle de chef de file sur la scène mondiale. Nous avons le talent, les compétences et la passion nécessaires pour concrétiser cette vision.

Ensemble, nous pouvons exploiter toutes ces énergies pour assurer une reprise solide et un avenir prospère pour nos concitoyens et pour nos sociétés.

SOMMET
ne - Union africaine
17-18 février 2022



European Union - African Union summit in Brussels, 17 February 2022

Sommet Union européenne - Union Africaine à Bruxelles, le 17 février 2022

EU and Africa: building a new paradigm anchored in trust

UE-Afrique: un nouveau paradigme fondé sur la confiance

Speech at the opening ceremony
of the EU-African Union Summit
— 17 FEBRUARY 2022

Welcome to Brussels for this 6th European Union-African Union Summit. I hope you feel welcome in the same spirit of Teranga that I feel every time I travel to Africa.

With my good friend Macky Sall, and with both Commissions, we worked as a team to prepare this important political moment. A warm thank you, dear Macky, for your wisdom, frankness, and practical experience. And a special thanks to Emmanuel Macron and the French rotating Presidency. Your leadership, your vision, and your political energy have been a powerful engine. Thank you also to the African leaders I have met, some of you many times, here in Europe or in Africa. And to all the European leaders who helped prepare this Summit.

Discours lors de la cérémonie d'ouverture
du sommet UE-Union Africaine
— 17 février 2022

Bienvenue à Bruxelles pour ce sixième sommet entre l'Union européenne et l'Union africaine. J'espère que vous vous sentez accueillis ici dans le même esprit de Teranga que je ressens chaque fois que je me rends en Afrique.

Nous avons travaillé en équipe, avec mon excellent ami, Macky Sall, et avec les deux Commissions, pour préparer cet important moment politique. Je tiens à vous remercier chaleureusement, cher Macky, pour votre sagesse, votre franchise et votre expérience pratique. Je tiens également à adresser un remerciement particulier à Emmanuel Macron et à la présidence tournante française. Votre leadership, votre vision et votre énergie politique ont été un puissant moteur. Mes remerciements vont également aux dirigeants africains que j'ai rencontrés, pour certains, à maintes reprises, ici en Europe ou en Afrique. Et à tous les dirigeants européens qui ont contribué à la préparation de ce sommet.



**We want to develop together
the founding principles
of this renewed pact:
mutual respect and shared
interests in a partnership
of equals.**



All these meetings have been important milestones in the run-up to this summit. Many other stakeholders have played a pivotal role in helping us rethink our partnership and create a new paradigm.

Mo Ibrahim and the young Africa-Europe Foundation have quickly become a powerful catalyst for new ideas and promising projects. Louise Mushikiwabo, my good friend and associate, whom I thank for so many years of mutual inspiration. The success of collective projects is about much more than institutional relations. It depends on the strength of personal ties. Europe and Africa are networks of women and men inspired by the power of a common project.

The pandemic has been a test for us all. For our citizens. For our societies. It has opened our eyes to our strengths and to our weaknesses, to our successes and to our failures. And as Europeans, we are receiving loud and clear the messages directed to us. We had to learn from them.

That is what you, the African Union, have done, by launching - less than a year ago - your Partnership for African Vaccine Manufacturing (PAVM), aimed at reducing Africa's pharmaceutical dependency over the next ten years. A project designed in Africa, by Africans and for Africans.

Your initiative gives us Europeans an opportunity to put into practice a new way of working with you. The EU and its member states have rapidly mobilised funding and technological and regulatory capacities. And now vaccine production capacities have

Toutes ces réunions ont constitué des jalons importants dans la perspective de ce sommet. Bien d'autres acteurs ont joué un rôle central pour nous aider à repenser notre partenariat et à créer un nouveau paradigme.

Mo Ibrahim et la jeune Fondation Afrique-Europe sont rapidement devenus un puissant catalyseur de nouvelles idées et de projets prometteurs. Louise Mushikiwabo, mon excellente amie et complice, à qui je dois tant d'années d'inspiration mutuelle. Le succès des projets collectifs va bien au-delà des relations institutionnelles. Il repose sur la force des liens personnels. L'Europe comme l'Afrique sont des réseaux de femmes et d'hommes inspirés par le pouvoir d'un projet commun.

La pandémie a été une épreuve pour nous tous. Pour nos citoyens. Pour nos sociétés. Elle nous a ouvert les yeux. Sur nos forces et nos faiblesses. Nos succès et nos échecs. Et du côté européen, nous entendons bien les messages qui nous sont adressés. Il fallait en tirer les leçons.

C'est ce que vous, l'Union africaine, avez fait. En lançant il y a moins d'un an votre Partenariat pour la fabrication de vaccins africains (PAVM) destiné à réduire d'ici dix ans la dépendance pharmaceutique de l'Afrique. Un projet conçu en Afrique, pour les Africains et par les Africains.

Votre initiative nous donne l'occasion, à nous Européens, de mettre en pratique une nouvelle manière de travailler avec vous. L'UE et ses États membres ont rapidement mobilisé des fonds et des moyens technologiques et réglementaires. Et aujourd'hui, des capacités de production de vaccins sont mises en place au Sénégal, en Afrique du Sud et au Rwanda. Ce

been established in Senegal, South Africa and Rwanda. This summit should seal the renewal of our strategic relationship. We are not here to do 'business as usual' ...

We have a shared geography, shared languages and human and economic ties. And a shared history, with successes but also with its fair share of pain. A history that has not been experienced the same way on either side of the Mediterranean.

We cannot change that history, but we must be aware of it and acknowledge it. We must learn lessons from it, so that we can build a solid future together.

That is how today's European leaders see things. We see Africa as a dynamic continent. A 21st century power and a natural and privileged partner of Europe.

We are here to design together a common area of prosperity, stability and security. And we want to develop together the founding principles of this renewed pact: mutual respect and shared interests in a partnership of equals.

That means agreement on our fundamental values: dignity, freedom, solidarity and governance. Renewing our partnership also entails a joint commitment to the principles of trust: transparency, responsibility and efficiency. That is a daily challenge and we must learn from each other.

We see a vital need for a stable, secure and prosperous Africa. For Africans. And also for Europeans. There cannot

sommet doit être l'étape où nous scellerons le renouvellement de notre relation stratégique. Nous ne sommes pas réunis ici pour faire du «business as usual»...

Nous partageons une géographie. Des langues. Des liens humains et économiques. Et une histoire. Avec des succès mais aussi son lot de douleur. Une histoire qui n'a pas été vécue de la même façon de part et d'autre de la Méditerranée.

Ce passé, on ne le changera pas. Mais il faut le connaître. Le reconnaître. Il faut en tirer les leçons. Pour pouvoir écrire à quatre mains un avenir plus solide.

C'est l'état d'esprit des dirigeants européens d'aujourd'hui. Nous voyons l'Afrique comme un continent dynamique. Une puissance du XXI^e siècle, partenaire naturel et privilégié de l'Europe.

Nous sommes ici pour dessiner ensemble un espace commun de prospérité, de stabilité et de sécurité. Et nous souhaitons élaborer ensemble les principes fondateurs de ce pacte renouvelé: le respect mutuel et les intérêts partagés, d'égal à égal.

Cela suppose d'être d'accord sur nos valeurs fondamentales: la dignité, la liberté, la solidarité et la gouvernance. Renouveler notre partenariat, c'est aussi nous engager ensemble sur des principes de confiance: la transparence, la responsabilité et l'efficacité. C'est un défi quotidien, où nous devons apprendre les uns des autres.

Nous voyons la nécessité absolue d'une Afrique stable, sûre et prospère. Pour les Africains. Mais aussi pour les Européens. Il n'y aura pas de monde stable, ni d'Europe sûre, sans une Afrique stable, sûre et prospère.



**Les problèmes africains
requièrent des solutions
africaines, conçues par
les Africains.**



be a stable world or a secure Europe without a stable, secure and prosperous Africa.

That statement is an expression of the Ubuntu philosophy which Desmond Tutu explained so well and which we Europeans are beginning to understand. We are all linked to each other by invisible ties that make us part of something bigger. My well-being depends on your well-being.

Africa's prosperity is in Europe's interest. Financing economies is therefore a priority for us. That is why we launched the plan for a partial reallocation of special drawing rights.

We are also working with the development banks on setting up innovative mechanisms for financing projects and covering risks. There is one key objective: mobilising, multiplying and more effectively channelling private money into investment projects. Prosperity and stability are coming out of a space that is primarily demographic.

We face a joint challenge in this respect. At the start of the next century half of the world's population will live in Africa. We have a vital, shared interest in educating young people in Africa and in training them for the professions of the future.

Similarly, we have a common interest in managing mobility well, both within Africa and towards Europe, by combating trafficking and irregular migration. And by establishing legal channels for migration.

Affirmer cela, c'est exprimer l'esprit d'Ubuntu que Desmond Tutu a si bien expliqué, et que nous, Européens, commençons à comprendre. Nous sommes tous liés les uns aux autres par des liens invisibles et qui nous font appartenir à quelque chose de plus grand. Ton bien-être déterminera mon bien-être.

La prospérité de l'Afrique est dans l'intérêt de l'Europe. Le financement des économies est dès lors une priorité pour nous. C'est pourquoi nous avons lancé le projet d'une réallocation partielle des droits de tirage spéciaux.

Nous sommes aussi en train de mettre en place, avec les banques de développement, des mécanismes innovants de financement de projets et de couverture des risques. Avec un objectif primordial: activer, démultiplier et canaliser plus efficacement l'argent privé vers les projets d'investissement. La prospérité et la stabilité adviennent dans un espace qui est d'abord démographique.

En la matière, nous faisons face à un défi commun. La moitié de la population mondiale vivra au début du siècle prochain en Afrique. Nous avons de part et d'autre un intérêt vital à former la jeunesse africaine, et à la former aux métiers d'avenir.

Comme nous avons un intérêt commun à bien gérer la mobilité des personnes, à l'intérieur du continent africain comme vers l'Europe, en luttant contre les trafics et la migration irrégulière. Et en mettant en place des canaux légaux de migration.

Enfin, la sécurité de l'Afrique et celle de l'Europe sont aussi interdépendantes. L'instabilité, les défauts de gouvernance et les coups d'État mettent en péril le développement. Et engendrent des risques.

Lastly, Africa and Europe are also interdependent in terms of security. Instability, failures of governance and coups d'état undermine development and create risks.

African problems need African solutions, devised by Africans. The African Union and regional organisations play a crucial role in implementing solutions to conflicts. We Europeans are ready and willing to work with you on building a more resilient security architecture.

It is up to us to imagine and build our future. And we will stand by you in cooperation whenever you wish, with optimism, a fresh mindset and practical resources.

We do not want empty promises. We want practical discussions based on mutual understanding. That is the point of the thematic round tables, the results of which will help structure our partnership. We like to say that our two unions have a single heartbeat. And we would like them to speak with one voice. Because if we pool our strength, our two continents will help make the world better, fairer, more resilient and more sustainable.

A Togolese proverb says: 'Where the heart is the feet will follow.' All of us here know where our heart is. Now we are going to lay the path and follow it. I wish you, I wish us all, a successful summit.

Les problèmes africains requièrent des solutions africaines, conçues par les Africains. L'Union africaine et les organisations régionales jouent un rôle primordial pour mettre en œuvre les solutions aux conflits. Nous, Européens, sommes prêts et déterminés à travailler avec vous en vue d'une architecture de sécurité plus résiliente.

Il nous appartient d'imaginer et de construire notre futur. Et nous serons à vos côtés pour coopérer chaque fois que vous le souhaitez. Avec optimisme, un état d'esprit nouveau et des moyens concrets.

Nous ne voulons pas d'effets d'annonce sans effets. Nous souhaitons des discussions pratiques dans la compréhension mutuelle. C'est le sens des tables rondes thématiques, dont les résultats structureront notre partenariat. Nous aimons dire de nos deux Unions qu'elles battent d'un seul cœur. Et nous voudrions davantage qu'elles parlent d'une seule voix. Car si nous mettons nos forces en commun, nos deux continents contribueront à rendre le monde meilleur, plus juste, plus résilient et plus durable.

Un proverbe togolais dit: «Là où le cœur est, les pieds n'hésitent pas à y aller.» Nous savons, tous ici réunis, où est notre cœur. Nous allons maintenant tracer le chemin, et nous y engager. Je vous souhaite, je nous souhaite, un fructueux sommet.



Greater strength, greater security

Plus de force, pour plus de sécurité

Speech at the Munich Security Conference
— 20 FEBRUARY 2022

Good morning, it is a pleasure to be here and to exchange views on important matters.

Allow me to reiterate the EU's position on the current crisis surrounding Ukraine and Russia, and make a few additional comments.

We Europeans are fully united – within the EU, with our transatlantic allies and with our strategic partners, such as Japan. This is the paradox of the Kremlin's actions. They hoped to sow division, to weaken our Alliance, to divide us. In fact, they have done exactly the opposite. Our unity has been cemented, both within the EU and across the Atlantic. This was crystal clear during our last informal European Council meeting two days ago in Brussels, and in the last phone

Discours à la conférence de Munich sur la sécurité
— 20 février 2022

Bonjour, c'est un plaisir d'être ici avec vous et d'avoir un échange de vues sur des questions importantes.

Permettez-moi de rappeler la position de l'UE en ce qui concerne la crise actuelle autour de l'Ukraine et de la Russie, ainsi que d'ajouter quelques commentaires.

Nous, Européens, sommes pleinement unis: au sein de l'UE, avec nos alliés transatlantiques et avec nos partenaires stratégiques, tels que le Japon. C'est bien là le paradoxe des actions du Kremlin. Ils espéraient semer la division, affaiblir notre Alliance, nous diviser. En réalité, ils ont fait exactement le contraire. Notre unité a été renforcée, tant au sein de l'UE que de part et d'autre de l'Atlantique. Cela a été parfaitement clair lors de notre dernière réunion informelle du Conseil européen il y a deux jours à Bruxelles, ainsi que lors du dernier entretien téléphonique avec Joe Biden et d'autres dirigeants transatlantiques vendredi soir.

call together with Joe Biden and other transatlantic leaders on Friday evening.

The big question remains: does the Kremlin want dialogue? A few days ago, their words offered a very small ray of hope. But their actions take the form of continued military build-up, with serious incidents in Donbas, including today.

We cannot forever offer an olive branch while Russia conducts missile tests and continues to amass troops. One thing is certain: if there is further military aggression, we will react with massive sanctions. The cost for Russia must be, and will be, severe. But let us be frank, there will also be a cost for us, in Europe.

We staunchly support Ukraine, its sovereignty, its territorial integrity and its democracy. The people of Ukraine made the free choice for democratic values, rule of law and reform, and this has great value. But this democratic choice is perceived by the Kremlin as an existential threat due to its potential spill-over effect in the entire region. The Russian goal of weakening Western and European support for Ukraine is a miscalculation because it only galvanises our resolve.

In the very short term, we have decided to mobilise €1.2 billion of macro-financial assistance to Ukraine. I have also proposed launching an international donors conference to shore up the macro-economic stability of Ukraine and to support their economic reforms. But we should also deepen the political and economic

La principale question demeure: le Kremlin souhaite-t-il un dialogue? Il y a quelques jours, ses paroles suscitaient un très léger espoir. Mais ses actions prennent la forme d'une poursuite du renforcement des actions militaires, avec de graves incidents dans le Donbass, y compris aujourd'hui.

Nous ne pouvons pas éternellement tendre une branche d'olivier tandis que la Russie effectue des essais balistiques et continue à amasser des troupes. Une chose est certaine: si de nouvelles agressions militaires se produisent, nous réagirons par des sanctions massives. Le coût pour la Russie doit être très élevé et il le sera. Mais soyons francs, cela aura également un coût pour nous, en Europe.

Nous soutenons fermement l'Ukraine, sa souveraineté, son intégrité territoriale et sa démocratie. Le peuple ukrainien a fait le libre choix des valeurs démocratiques, de l'État de droit et des réformes, ce qui a une grande valeur. Mais ce choix démocratique est perçu par le Kremlin comme une menace existentielle en raison de son effet d'entraînement potentiel dans l'ensemble de la région. L'objectif russe d'affaiblir le soutien occidental et européen à l'Ukraine est un mauvais calcul, car il ne fait que renforcer notre détermination.

À très court terme, nous avons décidé de mobiliser 1,2 milliard d'euros d'assistance macrofinancière en faveur de l'Ukraine. J'ai également proposé de lancer une conférence internationale des donateurs afin de consolider la stabilité macroéconomique de l'Ukraine et de soutenir ses réformes économiques. Mais nous devrions également approfondir le rapprochement politique et économique avec l'Ukraine, et la coopération avec l'Union européenne.

rapprochement with Ukraine, together with the European Union.

The EU is a much more powerful global actor than we think. Our strength is anchored in our prosperity, our economic power and our capacity to use it to influence the world.

In the last two years, we have taken major decisions to reinforce our global position. The EU is one of the three major economies and trading blocs in the world and during the pandemic we have taken critical decisions to reinforce our position. To shore up our economies we took a historic leap, adopting a massive recovery plan financed by common borrowing. In my view, one of the most important political, economic, and geopolitical decisions the EU has taken in the last decade is the budgetary and recovery funds decision in 2020.

We also took decisive action on COVID vaccines and we are the global leader in cutting-edge mRNA technology. We also became the number one exporter of doses, while managing to import ingredients from several dozen countries.

There is something else that is very important: our regulatory power, often called the 'Brussels effect'. Our standards, inspired by our European values, tend to become global standards. And this is true in many sectors. For instance, in the chemicals sector our standards have become global standards. In the digital field, the General Data Protection Regulation (GDPR) had a similar effect, and we are working on our

L'UE est un acteur mondial bien plus puissant que nous ne le pensons. Notre force est ancrée dans notre prospérité, notre puissance économique et notre capacité à l'utiliser pour influencer le monde.

Au cours des deux dernières années, nous avons pris des décisions majeures afin de renforcer notre position sur la scène internationale. L'UE est l'un des trois grands blocs commerciaux et l'une des trois principales économies du monde et, pendant la pandémie, nous avons pris des décisions cruciales pour renforcer notre position. Pour consolider nos économies, nous avons franchi un cap historique en adoptant un plan de relance massif financé par des emprunts communs. Selon moi, l'une des décisions les plus importantes prises par l'UE d'un point de vue politique, économique, mais aussi géopolitique au cours de la dernière décennie, est notre décision sur le budget européen et le fonds pour la relance en 2020.

Nous avons également pris des mesures décisives en ce qui concerne les vaccins contre le COVID 19 et nous sommes le leader mondial de la technologie ARNm de pointe. Nous sommes en outre devenus le premier exportateur de doses, tout en parvenant à importer des ingrédients de plusieurs dizaines de pays.

Il y a un autre élément qui joue un rôle très important: notre pouvoir réglementaire, souvent appelé «l'effet de Bruxelles». Nos normes, inspirées de nos valeurs européennes, ont tendance à devenir des normes mondiales. Et c'est vrai dans de nombreux secteurs. Par exemple, dans le secteur des produits chimiques, nos normes sont devenues des normes mondiales. Dans le domaine numérique, le règlement général sur la protection des données (RGPD) a eu un effet similaire, et nous travaillons actuellement



**I believe we will rise
to the occasion.**

**Democracies and freedom
will prevail.**



Digital Services Act and our Digital Markets Act.

The EU is also a global trading power and a partner everyone wants to trade with. Our trade deals strengthen our economic base and are underpinned by our fundamental values.

In 2019 we took the fundamental decision to become the first climate-neutral continent by 2050. This put us at the forefront of global climate action and climate diplomacy, and others followed. We are also the first major bloc to put forward a concrete plan to reach climate neutrality – this is called ‘Fit for 55’.

We are also very active in our neighbourhood. Last year, with Western Balkan partners, we reaffirmed our commitment to the enlargement process and decided to adopt a €30 billion investment package for the region. And we further committed to our Eastern Partnership, both politically and financially.

A few days ago we hosted our EU-African Union summit in Brussels. This was a major event for our two continents. We agreed to renew our strategic partnership, in a new spirit of mutual respect and shared values. Africa’s stability and prosperity is in Europe’s strategic interest. We are changing how we work with Africa to build a new paradigm together, and mobilising public and private investment to support Africa’s development in key sectors such as infrastructure, green and energy technologies, digital and health. We are renewing our strategic partnership

à l’élaboration de notre législation sur les services numériques et de celle sur les marchés numériques.

L’UE est également une puissance commerciale mondiale et un partenaire avec lequel chacun souhaite commercer. Nos accords commerciaux renforcent notre base économique et reposent sur nos valeurs fondamentales.

En 2019, nous avons pris une décision fondamentale, celle de devenir le premier continent neutre pour le climat d’ici à 2050. Cela nous a placés à l’avant-garde de l’action mondiale pour le climat et de la diplomatie climatique, et d’autres ont suivi. Nous sommes aussi le premier grand bloc à présenter un plan concret pour parvenir à la neutralité climatique, baptisé «Fit for 55».

Nous sommes également très actifs dans notre voisinage. L’année dernière, avec les partenaires des Balkans occidentaux, nous avons réaffirmé notre attachement au processus d’élargissement et décidé l’adoption d’un programme d’investissement de 30 milliards d’euros pour la région. Et nous avons en outre pris des engagements envers notre Partenariat oriental, sur le plan tant politique que financier.

Il y a quelques jours, nous avons accueilli notre sommet entre l’UE et l’Union africaine à Bruxelles. Il s’agissait d’un événement majeur pour nos deux continents. Nous sommes convenus de renouveler notre partenariat stratégique, dans un nouvel esprit de respect mutuel et de valeurs partagées. La stabilité et la prospérité de l’Afrique sont dans l’intérêt stratégique de l’Europe. Nous changeons notre manière de travailler avec l’Afrique afin d’établir ensemble un nouveau paradigme et de mobiliser les investissements publics et privés pour soutenir le développement de l’Afrique dans des secteurs clés tels que les infrastructures, les technologies vertes et

and making a positive proposal to Africa, as China and Russia compete with their own proposals and vision. But I am convinced that our EU principles of transparency, accountability and governance offer the best guarantees to our African partners.

To exert greater influence, we need to be less dependent. The pandemic has shed light on our strategic dependencies, which is why Commissioner Thierry Breton has just set out a plan to boost EU production of microchips, for instance, and reduce our dependency on foreign suppliers. But we are also over-dependent in another area: hydrocarbons. Our climate strategy is precisely to depart from fossil fuels, but managing this transition will be a difficult challenge from both a competition and a geopolitical point of view.

The EU has a powerful hand to play across our external relations: in trade, development, competition, regulation and migration, for instance. Not to mention our common foreign and security policy. We have the tools to be effective and the means to act, but too often we act with a silo mentality. We need to be much more coherent. By linking our policies and tools, and working more closely across sectors, we can and will maximise our impact and achieve our strategic objectives.

Much has been said in recent months about the security dimension of the EU's strategic sovereignty, and the current crisis with Russia has only confirmed what many EU leaders have been saying. First, that NATO

énergétiques, le numérique et la santé. Nous renouvelons notre partenariat stratégique et faisons une proposition positive à l'Afrique, tandis que la Chine et la Russie rivalisent avec leurs propres propositions et leur propre vision. Mais je suis convaincu que nos principes européens de transparence, d'obligation de rendre des comptes et de gouvernance offrent les meilleures garanties à nos partenaires africains.

Pour accroître notre influence, nous devons être moins dépendants. La pandémie a mis en lumière nos dépendances stratégiques, raison pour laquelle le commissaire Thierry Breton vient d'élaborer un plan visant à stimuler la production européenne de micropuces, par exemple, et à réduire notre dépendance à l'égard des fournisseurs étrangers. Mais nous sommes également trop dépendants dans un autre domaine: les hydrocarbures. Notre stratégie climatique consiste précisément à s'écarter des combustibles fossiles, mais la gestion de cette transition sera un défi, et non des moindres, tant du point de vue de la concurrence que du point de vue géopolitique.

L'UE dispose d'atouts de taille dans l'ensemble de ses relations extérieures: en matière de commerce, de développement, de concurrence, de réglementation et de migration, par exemple. Sans parler de notre politique étrangère et de sécurité commune. Nous avons les outils nécessaires pour être efficaces et les moyens d'agir, mais trop souvent, nous agissons de manière cloisonnée. Nous devons être beaucoup plus cohérents. En reliant nos politiques et nos outils, et en collaborant plus étroitement à travers les différents secteurs, nous pouvons et nous allons maximiser notre impact et atteindre nos objectifs stratégiques.

Ces derniers mois, de nombreuses déclarations ont été faites sur la dimension sécuritaire de la souveraineté stratégique de l'UE, et la crise



**Nous avons les outils
nécessaires pour être
efficaces et les moyens
d'agir, mais trop souvent,
nous agissons de manière
cloisonnée. Nous devons être
beaucoup plus cohérents.**



is the backbone of Europe's defence and Russia's attempt to divide has only reinforced the unity of the Alliance. Second, strong partners make strong allies. That is why the EU and its member states are trying to strengthen our capabilities. We are now in the process of agreeing our European Strategic Compass proposed by the High Representative and in March we will have an important summit in Brussels on this important question. We are also preparing a new EU-NATO statement that should be adopted very soon.

Finally, a word on the global attack on our liberal democracies.

I would like to say a few words about what is perhaps the major challenge, the major test, for our political generation, and certainly in liberal democracies around the world. We can see that this is not just about mobilising military assets or security alliances. This crisis with Russia highlights what we have been seeing for years now: this pressure, which sometimes comes from within, often from outside, on democratic institutions, on the rule of law, on freedom, and on the principles of trust and transparency.

Our challenge is to ask ourselves how we, as representatives of these liberal democracies which for decades have produced freedom, prosperity and shared progress, deal with the methods of authoritarian regimes. How we deal with authoritarian regimes that do not respect the rules of international law, that decide to use not only military force but also hybrid

actuelle avec la Russie n'a fait que confirmer ce que de nombreux dirigeants de l'UE disaient. Premièrement, l'OTAN constitue l'épine dorsale de la défense européenne et la tentative de la Russie de diviser l'Alliance n'a fait que renforcer son unité. Deuxièmement, des partenaires forts font des alliés forts. C'est la raison pour laquelle l'UE et ses États membres travaillent à renforcer nos capacités. Nous sommes actuellement en train d'approuver la Boussole stratégique européenne proposée par le Haut représentant et, en mars, nous tiendrons un sommet important à Bruxelles sur cette question essentielle. Nous préparons également une nouvelle déclaration UE-OTAN qui devrait être adoptée très prochainement.

Enfin, un mot sur l'attaque mondiale contre nos démocraties libérales.

Je voudrais dire quelques mots sur ce qui est peut-être l'enjeu, le défi majeur pour notre génération politique et certainement au sein des démocraties libérales partout dans le monde. Nous voyons bien qu'il ne s'agit pas seulement de mobiliser des moyens militaires ou des alliances de sécurité. Cette crise avec la Russie met en lumière ce que nous voyons depuis des années déjà : cette pression parfois de l'intérieur, souvent de l'extérieur, sur les institutions démocratiques, sur l'État de droit, sur la liberté, sur ces principes de confiance et de transparence.

L'enjeu est de nous demander comment nous, représentants de ces démocraties libérales qui ont généré depuis des décennies de la liberté, de la prospérité, du progrès partagé, faisons face aux méthodes des régimes autoritaires. Comment nous réagissons face aux régimes autoritaires qui ne respectent pas les règles du droit international, qui décident d'utiliser pas seulement la force militaire, mais également la force hybride au travers de cyberattaques, et qui nous attaquent ou attaquent nos amis et nos

force through cyberattacks, that attack us, our friends and our partners. This is a historic, moral responsibility for all democrats around the world.

To tackle this challenge, we need to take action in three areas. Firstly, we need to be faster, which is difficult because democracy requires consultation and discussion for decisions to be made, while authoritarian regimes can quickly and easily play with the lives of their citizens and manipulate opinions. Greater speed is therefore a challenge to which we must be extremely committed, while respecting our democratic procedures, which are at the heart of trust and transparency.

Secondly, we need more unity. Here I am optimistic because the past weeks have shown that the best unifying factor for the transatlantic link is called Vladimir Putin. In just a few weeks, he has led us, in a surge of strength and unity, to act in extremely close concert, with the kind of cooperation that has not been seen for many years.

And thirdly, we need coherence. Our actions must match our words.

We are well aware that this is a serious challenge. But I am confident because the values of democracy and rule of law are based on transparency, trust and legitimacy. They are based on citizens' engagement and dignity, on personal freedoms, and on respect for each and every one of us. That is the difference between democracies and other political regimes. That is why I believe we will rise to the occasion. Democracies and freedom will prevail.

partenaires. C'est une responsabilité historique et morale pour tous les démocrates partout dans le monde.

Pour faire face à cet enjeu, nous devons agir sur trois sujets. Premièrement, il faut être plus rapide. Ce qui est difficile, parce que la démocratie suppose la consultation, le débat, pour former des décisions là où les régimes autoritaires peuvent d'une manière rapide et facile jouer avec la vie de leurs citoyens, manipuler les opinions. C'est donc un enjeu pour lequel on doit être extrêmement engagé: plus de rapidité, dans le respect de nos procédures démocratiques, qui sont au cœur de la confiance et de la transparence.

Deuxième élément, il nous faut plus d'unité. Et là, je suis optimiste, car les dernières semaines ont montré que le meilleur agent unificateur du lien transatlantique s'appelle Vladimir Poutine. En quelques semaines, il nous a amenés, dans un sursaut de force et d'unité, à agir ensemble de manière extrêmement étroite avec une qualité de coopération que l'on n'avait pas observée depuis des nombreuses années.

Et puis, troisième élément, il faut de la cohérence. Il faut mettre notre action en cohérence avec notre discours.

Nous mesurons bien que cet enjeu-là est un enjeu sérieux. Mais j'ai confiance, parce que les valeurs de la démocratie et de l'État de droit sont fondées sur la transparence, sur la confiance, sur la légitimité. Elles sont fondées sur l'adhésion des citoyens, sur leur dignité, sur les libertés personnelles, sur le respect pour chacune et chacun d'entre eux. C'est ce qui fait la différence entre les démocraties et les autres régimes politiques. C'est pour cela, je le crois, que nous allons y faire face. Les démocraties et les libertés l'emporteront.



President Zelenskyy addresses the European Parliament during a plenary session in Brussels, on 1 March 2022

Le Président Zelenskyy s'adresse au Parlement européen réuni en session plénière à Bruxelles, le 1 mars 2022

Backing Ukraine is backing democracy

Soutenir l'Ukraine, c'est soutenir la démocratie

Speech at the European Parliament
Plenary on the Russian aggression
against Ukraine

— 1 MARCH 2022

Your words, dear Volodymyr Zelenskyy, pierce our hearts and souls and drive home the gravity and the seriousness of the situation in which we find ourselves. They drive home the gravity and the seriousness of the challenge facing us, and of the decisions we will have to take together.

Because, once again, war and bloodshed are present on European soil.

Five days ago, Vladimir Putin launched a brutal, massive invasion of Ukraine. An unjustified and unprovoked war based on despicable lies. And he did it for one reason only. Because in Maidan, you, dear Volodymyr Zelenskyy, and

Discours lors de la session plénière
du Parlement européen sur l'agression russe
contre l'Ukraine

— 1 mars 2022

Les mots que vous avez exprimés, cher Volodymyr Zelensky, transpercent nos âmes et nos cœurs. Ils nous font mesurer la gravité et le sérieux de l'enjeu, la gravité et le sérieux des décisions que nous allons devoir prendre ensemble.

Parce que, à nouveau, la guerre est là et le sang coule sur le sol européen.

Il y a cinq jours, Vladimir Poutine a lancé une invasion brutale et massive de l'Ukraine. Une guerre injustifiée et non provoquée, fondée sur d'odieux mensonges. Il l'a fait pour une raison, et une raison seulement. Il l'a fait parce qu'à Maïdan, vous, cher Volodymyr Zelensky, et vous, cher peuple ukrainien, vous avez fait le choix de la liberté, de la démocratie et de l'État de droit.



**It is also our duty
to rise to this historic
moment.**



you, dear people of Ukraine, you made the choice for freedom, democracy and rule of law.

It is not only Ukraine that is under attack. International law, rules-based international order, democracy and human dignity are also under attack. This is geopolitical terrorism, pure and simple.

We must support Ukraine, and we are supporting Ukraine. We must protect peace. We must protect democracy and international law.

Our transatlantic alliance is strong, united and perfectly coordinated. We are also working closely with the members of the G7 and with the United Nations. And more and more countries are engaging in an anti-war coalition along with people from around the world, with one common message: Russia, stop the war. Go home. Let's talk.

We are putting maximum pressure on Russia and its leaders. We are stepping up to support Ukraine and the Ukrainian people. I salute you all, President Zelenskyy and the brave people of Ukraine, for your courage and composure. It is also our duty to rise to this historic moment.

We promised together that we would react quickly, that the consequences for Russia would be massive and severe, and our actions have matched our words. We have responded with massive and unprecedented sanctions. We have imposed sanctions on political and military leaders, on oligarchs, on Vladimir Putin and

Ce n'est pas seulement l'Ukraine qui est attaquée. Le droit international, l'ordre international fondé sur des règles, la démocratie et la dignité humaine sont également menacés. Il s'agit, purement et simplement, de terrorisme géopolitique.

Nous devons soutenir l'Ukraine, et nous le faisons. Nous devons protéger la paix. Nous devons protéger la démocratie et le droit international.

Notre alliance transatlantique est forte, unie et parfaitement coordonnée. Nous travaillons également en étroite collaboration avec les membres du G7 et avec les Nations unies. Et de plus en plus de pays s'engagent dans une coalition anti-guerre aux côtés de citoyens du monde entier, avec un message commun à l'intention de la Russie: mettez un terme à la guerre. Rentrez chez vous. Discutons.

Nous exerçons une pression maximale sur la Russie et ses dirigeants. Nous redoublons d'efforts pour soutenir l'Ukraine et le peuple ukrainien. Je vous salue tous, vous, Président Zelensky et vous, courageux peuple ukrainien, pour votre courage et votre sang-froid. Il est également de notre devoir de nous montrer à la hauteur de ce moment historique.

Nous avons promis ensemble que nous réagirions rapidement, que les conséquences pour la Russie seraient lourdes et massives, et nos paroles ont été suivies d'actes. Nous avons réagi par des sanctions massives et sans précédent. Nous avons institué des sanctions à l'encontre de dirigeants politiques et militaires, à l'encontre des oligarques, de Vladimir Poutine et de Sergueï Lavrov. Nous prenons également des mesures vigoureuses pour restreindre strictement l'utilisation de la réserve de change de la Banque centrale russe. Nous excluons d'importantes banques russes du système SWIFT. Nous instituons

on Sergei Lavrov. We are also taking powerful measures to severely restrict the use of the foreign currency reserve of the Russian Central Bank. We are excluding key Russian banks from the SWIFT system. We are also imposing severe sanctions on key sectors of Russia's economy.

But we must be honest and frank with one another. Those sanctions will also come at a cost to ourselves. And we will have to shoulder that cost. We will have to shoulder it because our values, our beliefs and our common future are at stake.

So in order to support Ukraine, we must mobilise funding. That is what we are doing, and that is what we will continue to do. And we are calling for an international donors' conference.

This means making a commitment, particularly with respect to our member states directly bordering Ukraine: they are already having to cope with people fleeing the war and seeking refuge – a safe haven – and that situation will continue. It will be an expression of Europe's honour and dignity to show our solidarity with the Ukrainian people and with all those who have rallied round to take on that responsibility. Clearly, however, solidarity will also manifest itself through the defensive military capabilities which are being and will continue to be delivered. That is why, this Saturday morning, in full coordination with the High Representative, we decided to activate the European Peace Facility, with the backing of the member states, to support these defensive military capabilities that are so crucial to the Ukrainian people's resistance efforts.

également de lourdes sanctions dans des secteurs clés de l'économie russe.

Mais nous devons être honnêtes et francs les uns par rapport aux autres. Ces sanctions auront aussi un coût pour nous-mêmes. Et ce coût pour nous-mêmes, nous devons l'assumer. Nous devons l'assumer parce que ce qui est en jeu, ce sont nos valeurs, nos convictions et notre avenir commun.

Alors bien sûr, soutenir l'Ukraine, c'est mobiliser des moyens financiers. Nous le faisons, nous allons continuer à le faire. Et nous appelons à une conférence internationale des donateurs.

C'est bien sûr être engagés, spécialement avec nos États membres aux frontières directes: ils vont être confrontés, et le sont déjà, à des personnes qui fuient la guerre et cherchent un refuge, un havre de sécurité. Ce sera l'honneur et la dignité de l'Europe de montrer notre solidarité vis-à-vis des Ukrainiens et vis-à-vis de l'ensemble de ceux qui sont mobilisés pour assumer cette responsabilité. Mais bien entendu, la solidarité va aussi se manifester à travers des moyens militaires défensifs qui sont et qui vont être livrés. Et c'est ainsi que ce samedi matin, en parfaite coordination avec le Haut représentant, nous avons décidé d'activer la Facilité européenne pour la paix, avec le soutien des États membres, pour soutenir ces moyens militaires défensifs qui sont tellement nécessaires aux efforts de résistance du peuple ukrainien.

Le président Zelensky il y a quelques instants nous a regardés dans les yeux. Il nous a ouvert son cœur. Il a évoqué cette annonce qui nous a été adressée de manière maintenant officielle: la demande de reconnaissance par l'Union européenne du statut de candidat de l'Ukraine. Il va nous appartenir à nous, Européens, d'être aussi à la hauteur du



**Droit et ferme,
c'est la posture du président
Volodymyr Zelensky.
C'est aussi celle qu'il nous
appartient d'adopter.**



Just a few moments ago, President Zelenskyy looked us in the eye. He opened his heart to us. He referred to that announcement which has since been formally presented to us. The request for recognition by the European Union of Ukraine's candidate status. It will be up to us Europeans to rise to the task. We know this is a difficult subject, as it touches upon enlargement. And we know that, within the European Union, there are diverging and sometimes qualified views on that subject.

It will be for the European Commission to issue an opinion, on the basis of which the Council will likewise have a set of tasks to fulfil. It will have to undertake a serious examination of the symbolic, political, powerful and – in my view – legitimate request that has been expressed. Then it will be a matter of providing guidance and making the right choice, with a cool head and a sense of determination, in response to the request which has been expressed today by a man who has looked us in the eye and spoken with a degree of emotion that has touched each and every one of us.

I would like to end by saying that, when this war was triggered, Vladimir Putin no doubt assumed that he would shatter European unity. He was wrong. He probably thought he would face inaction, inertia and dithering. And he was wrong.

When he initiated this action, he no doubt imagined that he would swiftly overpower Ukraine. He was wrong because the Ukrainian people are putting up brave and courageous resistance.

moment. Et bien sûr, nous savons que ce sujet est un sujet difficile parce qu'il touche à l'élargissement. Et nous savons qu'il y a, au sein de l'Union européenne, des opinions différentes, qui peuvent parfois être nuancées sur ce sujet-là.

Il appartiendra à la Commission européenne d'émettre un avis, au départ duquel le Conseil n'échappera pas à ses responsabilités. Le Conseil devra analyser sérieusement la demande symbolique, politique, forte et, je le crois, légitime, qui a été exprimée. Il conviendra alors de donner l'orientation et de faire le choix qui sera le choix juste, avec sang-froid, avec détermination, face à cette requête qui est exprimée aujourd'hui, les yeux dans les yeux et avec une émotion qui nous touche chacune et chacun.

Je voudrais clôturer ces quelques mots en vous indiquant que certainement, lorsque cette guerre a été déclenchée, Vladimir Poutine a imaginé qu'il briserait l'unité européenne. Il s'est trompé. Probablement, il a pensé qu'il ferait face à l'inaction, à la passivité, à la recherche d'excuses pour ne pas décider. Et il s'est trompé.

Lorsqu'il a lancé cette action, probablement a-t-il imaginé qu'en quelques instants, il prendrait la maîtrise de l'Ukraine. Il s'est trompé parce que le peuple ukrainien, avec bravoure et courage, résiste.

Probablement a-t-il imaginé qu'en portant cette attaque, il porterait aussi un coup sévère, peut-être même un coup fatal, à ce que nous incarnons: la démocratie, la liberté et l'État de droit. Faisons en sorte que, là aussi, il se trompe.

Et en étant devant vous aujourd'hui, je pense à ces mots en 1961 - et je veux le citer - du général de Gaulle, qui disait «tout recul a

He probably thought that, by instigating this attack, he would deal a severe and perhaps even fatal blow to everything we hold dear: democracy, freedom and the rule of law. Let us make sure that he is mistaken about that, too.

And as I stand before you today, I am thinking of what General de Gaulle said in 1961: 'backing down only has the effect of overexciting the aggressor, inciting him to double down on his pressure and ultimately facilitating his assault. At the end of the day, the Western powers have no better means of serving world peace than to remain steadfast and resolved'.

'Steadfast and resolved': there could be no better words to describe the posture that has been adopted by President Volodymyr Zelenskyy. And it is the posture that we too must adopt: we must be steadfast and resolute. We must see in Volodymyr Zelenskyy's face, eyes and voice the voice, face and light of freedom, hope, security, stability and European values.

pour effet de surexciter l'agresseur, de le pousser à redoubler sa pression et finalement, facilite son assaut. Au total, les puissances occidentales n'ont pas de meilleur moyen de servir la paix du monde que de rester droites et fermes».

«Droit et ferme»: c'est exactement la posture du président Volodymyr Zelensky. C'est aussi la posture qu'il nous appartient, à nous, d'adopter: être droites et fermes et voir dans le visage, dans les yeux, dans la voix de Volodymyr Zelensky, la voix, le visage et la lumière de la liberté, de l'espoir, de la sécurité, de la stabilité et des valeurs européennes.



Russian missiles being fired on the Ukrainian city of Kharkiv

Missiles russes tirés sur la ville ukrainienne de Kharkiv

Waking up to a different world

Projetés dans un monde nouveau

Report at the European Parliament on the
European Council of 10-11 March 2022

— 23 MARCH 2022

One month of war. One month of death, destruction, and suffering. One month of Russian terror against the people of Ukraine. And one month of the democratic world rising up, with full force, to condemn Russia and to stand against this barbaric and immoral war.

Mariupol. Like other cities, Mariupol will forever be engraved in the history of martyr towns. A theatre bombed, an art school bombed, where so many people took refuge. 90% of the city damaged or destroyed. Residents held hostage by Russian troops, no food, no water, no electricity, no heating. Mariupol. One month ago a vibrant city. Today, in ruins.

Russia is responsible for this war. Russia alone. Targeting women, children,

Rapport au Parlement européen sur le
Conseil européen des 10-11 mars 2022

— 23 mars 2022

Un mois de guerre. Un mois de mort, de destruction et de souffrance. Un mois de terreur russe contre la population ukrainienne. Et un mois depuis que le monde démocratique se dresse, de toutes ses forces, pour condamner la Russie et pour s'élever contre cette guerre barbare et immorale.

Marioupol. Comme d'autres villes, Marioupol sera à jamais inscrite dans l'histoire des villes martyres. Un théâtre et une école d'art bombardés, où tant de personnes s'étaient réfugiées, 90 % de la ville endommagée ou détruite. Des habitants pris en otage par les troupes russes, ni nourriture, ni eau, ni électricité, ni chauffage. Marioupol. Il y a un mois, une ville débordante d'activité. Aujourd'hui, une ville en ruine.

La Russie est responsable de cette guerre. Elle seule. Elle prend pour cible

civilians. These are crimes, and those responsible will face international justice. No impunity.

We are not alone in condemning this brutal war. Far from it. We, the EU — alongside our partners and allies — are rock-solid in our solidarity for Ukraine. In one month, an international coalition has risen up to denounce this war — nations, businesses, citizens, the United Nations. Together, we have one common goal: to defeat Vladimir Putin. Putin thought he would conquer Ukraine in a few days. He was wrong. He thought he would divide the EU and our allies. He was wrong. The people of Ukraine are fighting bravely, defending their homes and the future of their children. Defending their democracy and defending our common European values.

The European Union stands as one with our allies. And we are taking action against the Kremlin. With our international partners we have imposed the heaviest sanctions we have ever adopted. Hitting the financial system. Crippling key economic sectors and cracking down on supporters of the regime. Freezing Russia's foreign reserves, banning banks from SWIFT. The rouble has plummeted; multinationals are fleeing. Sanctions on Russian companies and on decision makers, propagandists, oligarchs. Freezing their EU assets, banning their travel in the EU, targeting their yachts, their villas, their private jets. We are implementing these sanctions and working to close the loopholes that provide an escape for Russia. And we are prepared to do more to starve Putin's war machine.

des femmes, des enfants, des civils. Ce sont des crimes, et les responsables devront en répondre devant la justice internationale. Il n'y aura pas d'impunité.

Nous ne sommes pas les seuls à condamner cette guerre brutale. Loin de là. L'UE — conjointement avec ses partenaires et alliés — fait preuve d'une solidarité inébranlable avec l'Ukraine. En un mois, une coalition internationale s'est levée pour dénoncer cette guerre — des nations, des entreprises, des citoyens, les Nations unies. Ensemble, nous avons un objectif commun: vaincre Vladimir Poutine. Poutine a cru pouvoir conquérir l'Ukraine en quelques jours. Il s'est trompé. Il a cru qu'il diviserait l'UE et ses alliés. Il s'est trompé. Les Ukrainiens luttent courageusement pour défendre leurs maisons et l'avenir de leurs enfants. Pour défendre leur démocratie et pour défendre nos valeurs européennes communes.

L'Union européenne, présente un front uni avec ses alliés. Et nous prenons des mesures contre le Kremlin. Avec nos partenaires internationaux, nous avons imposé les sanctions les plus lourdes jamais adoptées. En frappant le système financier. En paralysant des secteurs économiques essentiels et en nous attaquant aux partisans du régime. En gelant les réserves de change de la Russie et en excluant des banques du système SWIFT. Le rouble s'est effondré et les multinationales fuient. En imposant des sanctions à l'encontre d'entreprises russes et de décideurs, de propagandistes et d'oligarques. Et en gelant leurs avoirs dans l'UE, en interdisant leurs déplacements vers l'UE, en ciblant leurs yachts, leurs villas et leurs jets privés. Nous mettons en œuvre ces sanctions et nous nous employons à combler les failles qui permettent à la Russie d'y échapper. Et nous sommes prêts à en faire plus pour enrayer la machine de guerre de Poutine.



**The European Union,
with our allies,
we stand as one.**



As we speak, the Ukrainian people are battling for their freedom. We will not abandon them. This is our political and moral duty. They are fighting not only for themselves, but for our common values and principles. In Versailles, two weeks ago, we decided to increase our humanitarian, political, financial and material support to Ukraine. Over 3 million people have fled to the EU, mostly women and children, and we are welcoming them with dignity. We will continue to offer them any assistance they need and to show solidarity with the countries on the front line.

We will also continue to provide military equipment to Ukraine, with €1 billion already mobilised through the European Peace Facility. We also have a very powerful tool in our Association Agreement with Ukraine, and we must make the most of it. Just last week, we continued our support in the energy sector by connecting Ukraine — and Moldova — to our European electricity grid.

We have also worked intensely on the diplomatic front to try to end this war. President Macron and Chancellor Scholz have played an important role in our diplomatic efforts. I speak to President Zelenskyy nearly every day, and I have spoken with President Putin multiple times. The goal is clear: to end this war.

Our Ukrainian friends are also asking for another kind of help — political help. Ukraine is part of our European family. We agreed to support the European choice of Ukraine and its right to choose its own destiny.

À l'heure où nous parlons, les Ukrainiens se battent pour leur liberté. Nous ne les abandonnerons pas. C'est notre devoir politique et moral. Ils se battent non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour nos valeurs et principes communs. À Versailles, il y a deux semaines, nous avons décidé de renforcer notre soutien humanitaire, politique, financier et matériel à l'Ukraine. Plus de 3 millions de personnes ont fui vers l'UE, principalement des femmes et des enfants, et nous les accueillons avec dignité. Nous continuerons de leur offrir toute l'assistance dont elles ont besoin et de faire preuve de solidarité avec les pays qui se trouvent en première ligne.

Nous continuerons également de fournir des équipements militaires à l'Ukraine, 1 milliard d'euros ayant déjà été mobilisé par l'intermédiaire de la Facilité européenne pour la paix. Notre accord d'association avec l'Ukraine constitue aussi un instrument très puissant, et nous devons en tirer le meilleur parti. Pas plus tard que la semaine dernière, nous avons continué d'apporter notre soutien dans le secteur énergétique en reliant l'Ukraine — ainsi que la Moldavie — au réseau électrique européen.

Nous avons également travaillé d'arrache-pied sur le front diplomatique pour tenter de mettre un terme à cette guerre. Le président Macron et le chancelier Scholz ont joué un rôle important dans le cadre de nos efforts diplomatiques. Je m'entretiens presque tous les jours avec le président Zelensky, et je me suis entretenu à plusieurs reprises avec le président Poutine. L'objectif est clair: mettre un terme à cette guerre.

Nos amis ukrainiens demandent également un autre type d'aide — une aide politique. L'Ukraine fait partie de notre famille européenne. Nous sommes convenus

We have decided to immediately strengthen our bonds and deepen our partnership and to support Ukraine in pursuing its European path. We have proposed launching a Ukraine Solidarity Trust Fund and an international donors' conference to provide support to Ukraine for its immediate needs and to help rebuild a free and democratic Ukraine. We will have the opportunity to discuss these issues tomorrow at the G7 and European Council meetings.

Finally, I would like to mention a few elements of this Versailles agenda, which represents a new impetus towards the ambition of European sovereignty. We all know that the European project is built on the promise of peace and prosperity. We all know that in recent years we have gathered with the Council to embark on the transformation of the European project to boost our prosperity, while taking into account the climate and digital agendas. And we know how much pressure COVID-19 has put on us, revealing our strengths and weaknesses and committing us to showing even more solidarity and ambition for this European agenda. At Versailles, we identified our strengths and our weaknesses, as well as the agenda and working method for moving forward in the Council. We hope to do this in close coordination with the Commission and the Parliament.

There are three points that I would like to highlight. The first is brutally evident and we were aware of it before this war: we have a weakness in the area of energy. This shows the

d'appuyer le choix de l'Ukraine de se tourner vers l'Europe ainsi que le droit de ce pays de choisir son propre destin. Nous avons décidé de renforcer immédiatement nos liens, d'approfondir notre partenariat et d'aider l'Ukraine à progresser sur sa trajectoire européenne. Nous avons proposé de mettre en place un fonds fiduciaire de solidarité avec l'Ukraine et de lancer une conférence internationale des donateurs. Ceci afin d'apporter un soutien à l'Ukraine pour répondre à ses besoins immédiats et de contribuer à la reconstruction d'une Ukraine libre et démocratique. Nous aurons l'occasion d'aborder ces thèmes demain lors des réunions du G7 et du Conseil européen.

Enfin, je voudrais mentionner quelques éléments concernant le programme de Versailles qui représente un nouvel élan pour une ambition de souveraineté européenne. Nous savons tous que la promesse qui fonde le projet européen est celle de la paix et de la prospérité. Nous savons tous que ces dernières années nous avons, au Conseil, travaillé de concert pour engager la transformation du projet européen afin d'accroître notre prospérité, tout en prenant en compte l'agenda climatique et la stratégie numérique. Et nous savons combien le COVID-19 a fait pression sur nous, a révélé nos forces, montré nos faiblesses et nous a engagés à montrer plus de solidarité encore, plus d'ambition encore, pour cet agenda européen. Nous avons, à Versailles, recensé nos points de force, nos points de faiblesse et défini le programme et la méthode de travail pour progresser au Conseil. Nous souhaitons travailler en étroite coordination avec la Commission et le Parlement.

Il y a trois points particulièrement que je souhaite mettre en évidence. Le premier point, nous le découvrons de manière brutale, mais nous en avons conscience avant cette

appropriateness of our Green Deal and our ambition to be more independent in this area. But instead of waiting for this climate neutrality, we must immediately take measures to strengthen our resilience and independence in this area, and to gradually break out of our dependency, particularly on Russian gas. This topic will of course be at the centre of our discussions tomorrow and the day after at the European Council.

The second topic is the question of security and peace, which are inextricably linked. And the question of our European defence. For many years, voices have been raised with greater or lesser force in favour of bringing European countries closer together to further develop European defence and security capabilities. The first instruments have been set up and put in place. Now we need to change the modalities and the speed. I am convinced that this decision, courageously taken by the 27 European leaders, to establish a capacity to deliver military equipment, through the Peace Facility, is a substantial step forward. It shows that Europe can have a real capacity for influence and power in the service of peace and of our values.

Finally, the third element concerns the robustness of our economic base. If we are able to take measures that affect the regime in Moscow, it is because we are an economic power with 450 million consumers and a strong internal market with unquestionable strengths and assets. But we also have some weaknesses and fragilities that must be rapidly addressed. It is with this in mind that work is being carried out closely with the Commission, with the Council and with you at the European Parliament.

guerre: nous avons une faiblesse sur le plan énergétique. Cela montre la justesse de notre pacte vert, de notre ambition d'être davantage indépendants sur ce sujet. Mais sans attendre cette neutralité climatique, il nous appartient immédiatement de prendre les mesures pour renforcer dans ce domaine notre résilience, notre indépendance, de sortir progressivement de notre dépendance, au gaz russe en particulier. Ce sujet sera bien sûr au cœur de nos débats de demain et après-demain au Conseil européen.

Le deuxième sujet, c'est la question de la sécurité et de la paix qui y est liée. Et la question de notre défense européenne. Depuis de nombreuses années, des voix se sont élevées avec plus ou moins de force pour plaider en faveur de ce rapprochement entre pays européens, pour développer davantage les capacités européennes en matière de défense et de sécurité. De premiers instruments ont été mis en place. Il faut maintenant changer de méthode et de vitesse. Je suis convaincu que cette décision, qui a été prise avec courage par les 27 dirigeants européens, de mettre en place, au travers de la Facilité pour la paix, une capacité de livrer du matériel militaire, est un pas en avant substantiel. Cela montre que l'Europe peut disposer d'une réelle capacité d'influence et de puissance au service de la paix et au service de nos valeurs.

Enfin, le troisième élément touche à la robustesse de notre base économique. Si nous parvenons à prendre des mesures qui touchent le régime à Moscou, c'est parce que nous représentons une force économique: 450 millions de consommateurs, un marché intérieur puissant avec des points de force et des atouts qui sont indiscutables. Mais nous avons également quelques points de faiblesse et de fragilité qu'il faut rapidement corriger. C'est le sens du travail qui est mené étroitement avec la Commission, avec le Conseil et avec vous aussi au Parlement européen.

We must also be committed to the field of microprocessors to develop the technologies that will preserve our capacity for innovation in the future. In the health sector, we have seen the extent to which health directly affects our capacity for collective well-being and the capacity to support our economic base. We will continue to make progress on all these topics and others.

The recent years have not been easy for Europe and the world. The climate and digital transformation, a global crisis, and COVID-19, a pandemic that has shaken us, but which we have endured. We have learned many lessons, including about our economic recovery, and a willingness to work more together. And one month ago, we all woke up to a different Europe and a different world. War is once again being waged on European soil.

We are aware of our responsibility and the need to live up to this moment. We are aware that the decisions we take today must be intelligent and strategic. We must live up to the European Union's promise of peace and prosperity.

Nous devons aussi être engagés sur le sujet des microprocesseurs pour développer les technologies qui nous permettront de garder cette capacité d'innovation à l'avenir. Quant à la santé, on a vu à quel point elle touche directement notre capacité de bien-être collectif et aussi la capacité de soutenir notre base économique. Nous allons continuer à progresser sur tous ces sujets-là et sur quelques autres.

Les dernières années n'ont pas été de tout repos pour l'Europe et pour le monde. La transformation climatique et numérique, une crise mondiale, le COVID-19, une pandémie qui nous a ébranlés, mais à laquelle nous avons résisté. Nous avons tiré un certain nombre d'enseignements, y compris en ce qui concerne notre relance économique et une volonté de travailler davantage ensemble. Et puis, nous nous sommes réveillés toutes et tous, il y a un mois, avec une Europe différente, avec un monde différent. À nouveau la guerre se déploie sur le sol européen.

Nous avons la conscience de notre responsabilité de la nécessité d'être à la hauteur de ce moment. Nous avons la conscience que les décisions que nous prenons aujourd'hui doivent être intelligentes et stratégiques. Nous devons être à la hauteur de cette promesse de l'Union européenne de paix et de prospérité.



Respecting, and making ourselves respected

Respecter et se faire respecter

Speech at Sciences Po, Paris

— 28 MARCH 2022

It is a real pleasure to be here in this prestigious institution.

Throughout your lives you will remember, perhaps not this speech, but certainly this period of your lives, because it is your education. Because these years have marked and will continue to mark an important era in your existence. And because the period we are living through is an exceptional one, one which can be regarded as historic.

I remember when I was a student at university in Brussels and then Amsterdam, in the 1990s. It was a different time, it was a time of hope. The Berlin wall had just fallen. The Soviet Union had disintegrated. And it was a time when the European project was picking up speed. A period of optimism, a period of confidence in the future. So much so that

Discours à Sciences Po, Paris

— 28 mars 2022

C'est vraiment un plaisir d'être ici, dans cette enceinte prestigieuse.

Toute votre vie, vous vous souviendrez, peut-être pas de cette conférence, mais en tout cas de cette période de votre vie, parce qu'il s'agit de votre formation. Parce que ces années marquent et marqueront un moment important de votre existence. Mais peut-être aussi parce que la période que nous vivons est une période exceptionnelle, qui revêt un caractère historique.

Je me souviens de la période où j'étais étudiant, à Bruxelles et ensuite à Amsterdam, en faculté, dans les années 90. C'était alors une période différente, c'était alors une période d'espoir. Le mur de Berlin venait de tomber. L'Union soviétique s'était désintégrée. Et c'était un moment où le projet européen prenait de la vitesse. Une période d'optimisme, une période de confiance en l'avenir. À tel point

Francis Fukuyama developed his theory of what he called ‘the end of history’ and the irreversible victory of – as he described it – liberal democracies and the market economy.

Since then, we have seen that theory undermined by the development of new forms of autocracy. And the predictions from back then seem either premature or at the very least optimistic.

The history of humanity is not a straight line of progress towards an ideal future. And as a former prime minister of Belgium, I can tell you that the shortest route between A and B is very rarely a straight line, at least not in Belgium.

The European project is without doubt located on the curve of human progress. It aims to secure the most precious of goods: peace, democracy and prosperity, the value of which is measured when they are at risk. The debris and ashes of two consecutive world wars were, paradoxically, the fertile ground of European construction.

A peaceful Europe, a united Europe, an increasingly strong Europe. A Europe where laws and rules protect the rights and interests of everyone. A free Europe, a Europe of solidarity. It is an innovative and unprecedented political project based on dialogue, on respect and on tolerance.

Of course, the European Union has not eliminated political, historical, or even cultural differences, or the different interests between our Member States. But the political project of this European Union has radically changed the way we approach our differences and

que Francis Fukuyama développait alors sa thèse sur ce qu’il appelait la «fin de l’histoire» et la victoire irrémédiable – disait-il – des démocraties libérales et de l’économie de marché.

Depuis, cette thèse a et a eu du plomb dans l’aile avec le développement de nouvelles formes d’autocratie. Et les prédictions d’alors semblent soit prématurées, soit à tout le moins optimistes.

L’histoire de l’humanité, bien sûr, n’est pas une ligne droite de progrès vers un avenir qui serait idéal. Et, comme ancien Premier ministre belge, je peux vous dire que le chemin le plus court entre un point A et un point B est très rarement la ligne droite, du moins en Belgique.

Le projet européen se situe, c’est indiscutable, dans la courbe de progrès de l’humanité. Il vise à garantir les biens les plus précieux: la paix, la démocratie et la prospérité, ces biens dont on mesure la valeur lorsqu’ils sont mis en danger. Les débris et les cendres de deux guerres mondiales consécutives ont été, paradoxalement, le terreau fertile de l’édification européenne.

Une Europe pacifique, une Europe unie, une Europe de plus en plus forte. Une Europe où la loi et les règles protègent les droits et les intérêts de chacun. Une Europe libre, une Europe solidaire. C’est un projet politique innovant, sans précédent dans l’histoire, fondé sur le dialogue, fondé sur le respect, fondé sur la tolérance.

Certes, l’Union européenne n’a pas effacé les différences politiques, historiques, culturelles même, ni les intérêts différents entre nos États membres. Mais le projet politique de cette Union européenne a radicalement changé la façon dont nous abordons nos différences



**Le projet politique de
cette Union européenne
a radicalement changé la
façon dont nous abordons
nos différences: nous
sommes passés d'un modèle
fondé sur la confrontation
à un modèle de coopération
et de négociation.**



disagreements: we have moved from a model that was based on confrontation – very often military confrontation – to a model of cooperation and negotiation.

How was this done? By gradually establishing common rules that link countries to different institutions. Common rules rooted in common values and principles. So when I sit at the European Council table, together with the 27 heads of state or government – as I have been doing for seven years now – I feel more strongly every day that we, the 27, are a family.

Admittedly a family with significant differences and sometimes differences of opinion. We spend hours, days, and sometimes even – as has happened – days and nights, discussing, debating and arguing to find common ground. But we always, or nearly always, get there, because ultimately it is the essentials that count.

The success of the European Union is due to the strength of words. The words of the European treaties, the words of European law. But success also lies in the facts, with achievements that are unprecedented: firstly the European Union is the largest democratic area in the world. The European Union is free movement of people and goods, it is an economic and commercial power with 450 million consumers. And the European Union – not enough people know this – is the largest promoter and sponsor of development and peace in the world.

The European Union is a project that is forever imperfect and perpetually in motion. Because the European Union is, above all, a plan for transformation.

et nos différends: nous sommes passés d'un modèle qui était fondé sur la confrontation, y compris très souvent militaire, à un modèle de coopération et de négociation.

Comment a-t-on fait, en pratique? En mettant en place progressivement des règles communes qui lient des pays aux institutions différentes. Mais des règles communes qui sont ancrées dans des valeurs et des principes communs. C'est ainsi, lorsque je suis assis à la table du Conseil européen, avec les 27 chefs d'État ou de gouvernement, depuis maintenant sept ans, que je sens chaque jour encore plus fort que la veille que nous formons, avec les 27, une famille.

Une famille avec, c'est vrai, de fortes différences et parfois des différends. Nous passons des heures, des jours, parfois même – c'est arrivé – des jours et des nuits, à discuter, à palabrer, à argumenter pour rechercher un terrain d'entente. Mais toujours, ou à peu près toujours, nous y arrivons, parce qu'à la fin, c'est l'essentiel qui prime.

Le succès de l'Union européenne tient à la force des mots. Ce sont ceux des traités européens, ce sont les mots du droit européen. Mais le succès, ce sont aussi les faits, avec des réalisations qui sont inédites: d'abord, l'Union européenne, c'est le plus grand espace démocratique du monde. L'Union européenne, c'est la libre circulation des personnes et des biens, c'est une puissance économique et commerciale de 450 millions de consommateurs. Et l'Union européenne – trop peu de gens le savent – c'est le plus important promoteur et bailleur de fonds du développement et de la paix dans le monde.

L'Union européenne est un projet constamment imparfait et en mouvement perpétuel. Parce que l'Union européenne est, avant tout, un projet de transformation.

In a world that is unstable and changing and faced with global challenges, first and foremost climate change, it is the European Union that decided in 2019 to make the twin transition – green and digital – our transformation strategy for building a new model of prosperity. It was also the European Union that decided to act to strengthen our capacity for global action and influence.

This last point is the policy that President Macron proposed at the Sorbonne in 2017. It was about building European sovereignty, to secure our capacity to better defend our values, to better defend our interests, and to protect our citizens, their security, their freedoms and their living conditions.

This strategic autonomy, the sovereignty of Europe, is the challenge of our generation and of your generation.

At the end of 2019, just two years ago, we took a first strategic decision when we committed to climate neutrality by 2050. In doing so, we set the scene for creating the political space to deliver what was subsequently called the European Green Deal. Decarbonising our societies and our economies and gradually moving away from fossil fuels and the dependencies arising from them, for example our dependency on Russian gas and oil.

Today, in light of recent events, that seems natural and obvious. However, just two years ago, in December 2019, it took arguments, debates, discussions, and hours, days and nights to convince people and to take this decision together.

Dans ce monde qui est un monde instable et en mutation, confronté à des défis globaux, au premier rang desquels le changement climatique, c'est l'Union européenne qui, en 2019, a décidé de faire de la double transition – écologique et numérique – sa stratégie de transformation pour bâtir un nouveau paradigme de prospérité. C'est l'Union européenne aussi qui a décidé d'agir pour tenter de renforcer notre capacité d'action et d'influence sur le plan mondial.

Ce dernier point, c'est l'orientation que le président Macron avait proposée, à la Sorbonne, en 2017. Il s'agissait de construire une souveraineté européenne, pour assurer notre capacité à défendre mieux nos valeurs, à défendre mieux nos intérêts, et à protéger nos citoyens, leur sécurité, leurs libertés et leur cadre de vie.

Cette autonomie stratégique, la souveraineté de l'Europe, c'est le défi de notre génération et de votre génération.

Fin 2019, il y a deux ans à peine, nous avons pris une première décision stratégique lorsque nous nous sommes engagés à atteindre la neutralité climatique en 2050. En faisant cela, on avait fixé l'horizon pour créer l'espace politique afin de mettre en place ce que l'on a ensuite appelé le Pacte vert pour l'Europe. Décarboner nos sociétés, nos économies. Abandonner progressivement les énergies fossiles et les dépendances qui en découlent, vis-à-vis du gaz et du pétrole russe, par exemple.

Aujourd'hui, à la lumière des événements, cela semble naturel, cela semble évident. Et pourtant, il y a deux ans à peine, en décembre 2019, il en a fallu, de l'argumentation, des palabres, de la discussion, des heures, des jours et des nuits pour convaincre et pour prendre ensemble cette décision. Mais l'Union

But the European Union showed the way. Other countries around the world have followed suit with the same objective of climate neutrality. And a goal, a geostrategic imperative, has now strengthened the climate rationale.

In my view, strategic autonomy, the European sovereignty agenda, is based on three pillars. Firstly, European values, universal values: human dignity and freedom, the rule of law, solidarity. Secondly, prosperity. And prosperity is now linked to the urgent, crucial transformation of our development model, based on the twin digital and green transitions. And thirdly, something that has been seen a lot in recent weeks: the importance of strengthening our capacity to act together on strategic matters. In my view, the aim is to exert greater influence, inspired by our values, to better think ahead and to better protect our citizens. This means – for the European Union – to stop being merely the playground for the ambitions of others and to be an actor that respects others and is also capable of commanding respect.

Two years ago, before the pandemic, strategic autonomy was seen by many as something thought up by dreamers, a nice but not very realistic idea. Subsequent events proved those who thought that wrong.

The beginning of the COVID-19 pandemic cruelly showed our weaknesses: lack of masks, lack of ventilators, difficult coordination.

But it only took a few weeks to turn things around in Europe, for example in terms of repatriation, production

européenne a montré la voie. D'autres pays dans le monde nous ont ensuite emboîté le pas avec le même objectif de neutralité climatique. Et un objectif, un impératif géostratégique est venu renforcer le motif climatique.

L'autonomie stratégique, le programme de souveraineté européenne repose à mes yeux sur trois piliers. Tout d'abord, les valeurs européennes, les valeurs universelles: la dignité et la liberté humaines, l'État de droit, la solidarité. Deuxième élément, la prospérité. Et cette prospérité est désormais liée à cette transformation urgente, impérieuse, de notre modèle de développement, fondée sur cette double transition, numérique et verte. Et enfin, le troisième point, que l'on voit beaucoup ces dernières semaines: l'importance de renforcer nos capacités d'action ensemble sur les sujets stratégiques. L'objectif est à mes yeux d'exercer une plus grande influence, inspirée par nos valeurs, pour mieux anticiper et mieux protéger nos citoyens. Il s'agit – pour l'Union européenne – de cesser de n'être que le terrain de jeu pour les ambitions des autres et d'être un acteur qui respecte, mais qui est capable aussi de se faire respecter.

Il y a deux ans, avant la pandémie, cette autonomie stratégique était considérée par beaucoup comme, en quelque sorte, une idée de rêveur, une idée sympathique, mais peu réaliste. La suite a donné tort à ceux qui pensaient cela.

Le début du COVID-19 a montré avec cruauté nos faiblesses: manque de masques, manque de respirateurs, coordination difficile.

Mais il n'aura fallu que quelques semaines pour provoquer ce sursaut européen, par exemple en matière de rapatriement, de capacité de production – en Europe – d'équipements médicaux, en matière d'investissements massifs et rapides dans la recherche vaccinale.

capacity – within Europe – of medical equipment and in terms of massive and rapid investment in vaccine research. And also in terms of the ability to order vaccines together and to quickly adopt a €750 billion recovery plan financed by a joint loan. These are outstanding acts. At the time, I said, with a little romanticism, that the European Union was renewing its wedding vows. Things that had been taboo until then were broken on the altar of realism and necessity.

When faced with adversity, Europe takes action. Action for sovereignty.

The strategic agenda – the sovereignty agenda – is no longer simply a nice idea thought up by a few dreamers. The sovereignty agenda is being implemented in the face of and perhaps also thanks to successive crises: COVID-19 and now the war in Ukraine.

On 24 February 2022, 160 missiles were fired at Ukraine from Russia. Each and every one of us in Europe and in the world woke up in a different world.

For the first time since the Second World War, an illegal war of total invasion was launched by a member of the UN Security Council against a sovereign and independent state: Ukraine. It is a war that is unjustified, a war that was unprovoked. It is a war that was launched on the basis fabricated lies. It is a flagrant crime that violates international law and the UN Charter.

And this is not the first time the Kremlin has acted in this way: there was Moldova, in a different form, Georgia and then Ukraine in 2014, with the annexation of Crimea and the intervention in Donbas.

Ou encore en matière de capacité à commander ensemble les vaccins ou, également, à adopter très vite un plan de relance – 750 milliards d’euros – financé par un emprunt commun. Ce sont des actes marquants. Cela m’a fait dire à l’époque, avec un peu de romantisme, qu’il s’agissait des vœux de mariage renouvelés pour l’Union européenne. Ce qui était jusque-là des tabous a été brisé sur l’autel du réalisme et de la nécessité.

Quand on est confrontés à l’adversité, l’Europe pose des actes. Des actes de souveraineté.

Le programme stratégique – le programme de souveraineté – aujourd’hui, ce n’est plus simplement une idée sympathique portée par quelques rêveurs. Ce programme de souveraineté est mis en œuvre face et peut-être aussi grâce aux crises successives: le COVID-19 et, aujourd’hui, la guerre en Ukraine.

Le 24 février 2022, 160 missiles sont tirés depuis la Russie vers le territoire ukrainien. Et chacune et chacun d’entre nous s’est réveillé en Europe et dans le monde dans un monde différent.

Pour la première fois depuis la Deuxième Guerre mondiale, une guerre illégale d’invasion totale est déclenchée par un État membre du Conseil de sécurité des Nations unies contre un État souverain et indépendant: l’Ukraine. C’est une guerre qui est injustifiée, c’est une guerre qui est non provoquée. C’est une guerre qui est décidée sur base de mensonges fabriqués. C’est un crime flagrant de violation de la loi internationale et de la charte des Nations unies.

Et en réalité, ce n’est pas la première fois que le Kremlin agit de la sorte: il y a eu la Moldavie, sous une forme différente, il y a eu la Géorgie, et puis déjà l’Ukraine en 2014, avec l’annexion de la Crimée et l’intervention dans le Donbass.

On 21 February, and then on 24 February, President Vladimir Putin gave an insight into the ideas that led to this attack. I would like to quote him here: 'The territories adjacent to us are our historical territories ... Ukraine is not just a neighbouring country for us. It is an inalienable part of our own history, culture and spiritual space.' And 'the purpose of this operation is to protect people, ..., who have been facing humiliation and genocide perpetrated by the Kyiv regime ... and to demilitarise and denazify Ukraine'. Fabricated lies, that is what I say.

And 33 days later, how do things stand? Thousands dead, millions of internally displaced people, millions of refugees, cities such as Mariupol and others in ruin, wiped off the map, and war crimes. All this, less than 2 000 kilometres from Paris, a few hours by plane away from our borders.

Undoubtedly a sort of nostalgia for empire coupled with a revanchist mindset led to the decision to attack brutally and savagely. Vladimir Putin cannot accept that the people who live in 'his historical territories', 'his area of influence', might choose to turn to the free and democratic world. That was the courageous choice of the Ukrainian people at Maidan. The hope of the European values of peace and prosperity. The unwavering hope for democracy and freedom.

That is probably the real reason for Vladimir Putin's war. Because he sees democracy as a pandemic... and war as a vaccine.

Le 21 février, puis le 24 février, le président Vladimir Poutine lève un coin du voile sur les conceptions qui ont conduit à cette agression, et je veux ici le citer: «les territoires qui nous sont adjacents sont nos territoires historiques» (...) L'Ukraine «n'est pas seulement un voisin, c'est une partie inaliénable de notre histoire, de notre culture, et de notre espace spirituel». Et «l'opération spéciale a pour objectif de protéger les personnes victimes d'intimidation et de génocide par le régime de Kiev (...) et la démilitarisation et la dénazification de l'Ukraine». Mensonges fabriqués. Ça, c'est moi qui le dis.

Et 33 jours plus tard, qu'en est-il? Des milliers de morts, des millions de personnes déplacées à l'intérieur de leur pays, des millions de réfugiés, des villes en ruines, à l'instar de Marioupol et d'autres, comme rayées de la carte du monde, des crimes de guerre. Tout cela, à moins de 2 000 kilomètres de Paris, à quelques heures d'avion de nos frontières.

Certainement, une forme de nostalgie de l'empire, couplée à un esprit revanchard, a conduit à cette décision d'agresser brutalement, sauvagement. En fait, Vladimir Poutine ne peut pas accepter que les peuples qui vivent dans «ses territoires historiques», «sa zone d'influence», fassent le choix de se tourner vers le monde libre et démocratique. C'était ça, le choix courageux du peuple ukrainien à Maïdan. L'espoir des valeurs européennes de paix et de prospérité. Cet espoir inébranlable de la démocratie et de la liberté.

Elle est probablement là, la raison réelle de cette guerre de Vladimir Poutine. Parce qu'il voit la démocratie comme une pandémie... et la guerre comme un vaccin.

Nous sommes donc tous concernés. Même si nous ne sommes pas en guerre contre la Russie, nous sommes tous concernés. Parce que nous

We are all affected therefore. Even if we are not at war with Russia, we are all affected. Because none of us want to return to a world where, according to Hobbes, 'man is a wolf to man'.

We do not want to return to a world in which international relations are dominated and guided by anarchic struggles for land or resources, with war used as an instrument of domination.

That is why supporting the Ukrainians is the same as supporting ourselves. It is about supporting their rights and their freedoms. But it is also about defending our fundamental interests: peace, the rules-based international order, the rule of law and democracy. That is exactly the reason why the European Union first reacted and then acted: united, strong and swift. Without precedent.

Our actions have been three-fold: firstly, assistance to Ukraine, followed by sanctions and international action.

We decided immediately to activate massive financial support for Ukraine. Most importantly, and for the very first time in the history of the European Union we decided to demonstrate the EU's strength by financing the supply of weapons. We decided to do this on the third day of the invasion, immediately following an appeal from President Zelenskyy. We are honouring and will continue to honour our humanitarian commitment and our commitment to receive refugees in a dignified manner.

Secondly, there are the sanctions. We have imposed unprecedented sanctions. They aim to strike the

ne voulons pas, aucun d'entre nous ne le veut, le retour à un monde selon Hobbes, où «l'homme est un loup pour l'homme».

Nous ne voulons pas du retour d'un monde dans lequel les relations internationales sont dominées et guidées par les luttes anarchiques pour des terres ou des ressources, avec la guerre comme instrument de domination.

C'est pour cela que soutenir les Ukrainiens, c'est nous soutenir nous-mêmes. C'est bien sûr soutenir leurs droits et leurs libertés. Mais c'est aussi défendre nos intérêts fondamentaux: la paix, l'ordre international fondé sur des règles, l'État de droit, la démocratie. Et c'est exactement là que se situe la raison de la réaction d'abord, et de l'action ensuite, de l'Union européenne: unie, forte et rapide. Sans précédent.

Notre action tient en trois volets: d'abord l'assistance à l'Ukraine, les sanctions ensuite, et l'action internationale.

Nous avons décidé immédiatement, sur-le-champ, d'activer un soutien financier massif pour l'Ukraine. Et surtout, pour la toute première fois dans l'histoire de l'Union européenne, nous avons décidé de montrer la puissance de l'UE au moyen du financement de la livraison d'armes. Nous l'avons décidé le troisième jour de la guerre déclenchée, immédiatement après un appel du président Zelensky. Nous sommes aussi, nous serons aussi au rendez-vous de l'engagement humanitaire et de l'engagement pour l'accueil des réfugiés dans la dignité.

Deuxième point, ce sont les sanctions. Nous avons déclenché des sanctions sans précédent. Elles visent à toucher le cœur économique et financier du régime. Et elles font mal. Banque centrale russe, système financier, oligarques, entreprises d'État. Tous sont touchés, le rouble

economic and financial heart of the regime. And they are painful. The Russian Central Bank, the financial system, oligarchs and state-owned enterprises. They are all affected, and the rouble has collapsed. We are prepared to take other measures when necessary. Because the shared goal is to jam the regime's cash machine that is financing the war.

The action we have taken at international level has also been carefully coordinated with our allies and with our partners in the G7, the United Nations and NATO.

This is not a confrontation between Russia and the transatlantic West. This is about demonstrating and proving to people that there is a broad anti-war coalition defending international law. That is why sustained diplomatic and political efforts are essential in Africa, Latin America and the Indo-Pacific.

Thirty-three days after ordering the invasion, Vladimir Putin has actually achieved the opposite of what he set out to do.

He thought he would defeat Ukraine militarily in a few days. He was wrong. He thought he would break up Volodymyr Zelenskyy's government and replace him with what would probably be a puppet government. He was wrong. He most likely thought he would divide Europeans and reap the fruits of the seeds of discord which he had been sowing for so many years. He was wrong. He probably thought he would undermine the transatlantic alliance. It is now more solid than ever. Yet again, he was wrong.

s'est effondré. Nous sommes prêts à prendre d'autres mesures quand ce sera nécessaire. Parce que l'objectif partagé est d'enrayer la machine à cash du régime qui finance la guerre.

Sur le plan international, notre action aussi a été minutieusement coordonnée avec nos alliés et avec nos partenaires au sein du G7, au sein des Nations unies et au sein de l'OTAN.

Ce n'est pas une confrontation entre la Russie d'un côté et l'Occident transatlantique de l'autre. Il s'agit de montrer et de convaincre qu'il y a une large coalition anti-guerre qui défend le droit international. Raison pour laquelle des efforts diplomatiques et politiques tenaces sont indispensables en Afrique, en Amérique latine ou encore dans l'Indo-Pacifique.

En réalité, 33 jours après avoir ordonné la guerre, Vladimir Poutine obtient l'inverse de ce qu'il souhaitait.

Il pensait vaincre militairement l'Ukraine en quelques jours. Il s'est trompé. Il pensait désintégrer le gouvernement de Volodymyr Zelensky pour le remplacer probablement par un gouvernement fantoche. Il s'est trompé. Il pensait sûrement diviser les Européens et récolter les fruits des graines de discord qu'il semait depuis tant d'années. Il s'est trompé. Il pensait sans doute ébranler l'alliance transatlantique, elle est plus solide que jamais. Là encore, il s'est trompé.

En réalité, lorsque Vladimir Poutine a appuyé sur le bouton «guerre», peut-être a-t-il lui-même déclenché le point de départ de l'autodestruction de son régime.

Mais nous sommes réalistes, cela peut le rendre plus dangereux encore et cela peut durer. J'ai une conviction: nous l'avons pris par surprise. Par l'ampleur de notre soutien – y compris en équipements militaires – pour l'Ukraine, par la

In fact, when Vladimir Putin pressed the 'war' button, he may have triggered the beginning of the self-destruction of his regime.

However, we are realists. This may make him even more dangerous and it may take a long time. But I am certain about one thing: we surprised him. By the extent of our support for Ukraine, including military equipment, and by the force of our financial and economic sanctions. I am certain that he was not expecting that.

For that matter, we probably did not think we were capable of such strength ourselves. Once again, Europe is showing its strength in the face of adversity.

Almost three weeks ago, not far from here in Versailles, President Emanuel Macron welcomed the 27 heads of state or government to a European summit. Versailles epitomises the greatness of France. But it is also associated with a moment in European history when the victors of war did not manage to achieve peace. How symbolic it was for us, who have waged so much war against each other, to be there a century later to build peace now at a time when bloodshed and military conflict have resurfaced on European soil.

Almost three weeks ago in Versailles, we were perfectly aware of this symbolism and of the gravity of the moment when we took the decisions to speed up the agenda of European sovereignty. In three areas that are mainly national competencies – energy, defence, the economic pillar – we decided, with the 27 heads of state or government, to step up our European cooperation.

puissance de nos sanctions financières et économiques. Il ne s'y attendait pas, c'est une certitude.

Et sans doute d'ailleurs, nous-mêmes ne pensions pas être capables d'une telle puissance. Ici encore, c'est dans l'adversité que l'Europe montre sa puissance.

Il y a près de trois semaines, c'est près d'ici, à Versailles, que le président Emmanuel Macron a accueilli les 27 chefs d'État ou de gouvernement pour un sommet européen. Versailles: ce lieu incarne la grandeur de la France. Mais il est aussi associé à ce moment de l'histoire de l'Europe, lorsque les vainqueurs, après avoir gagné la guerre, n'ont pas réussi à gagner la paix. Quel symbole de s'y retrouver un siècle plus tard, nous qui nous sommes tant fait la guerre, pour y construire aujourd'hui la paix, à l'heure où le sang et le conflit militaire ont ressurgi sur le sol européen.

À Versailles, il y a près de trois semaines, c'est parfaitement conscients de ce symbole, parfaitement habités par la gravité de ce moment, que nous avons pris les décisions pour accélérer le programme de souveraineté européen. Sur trois sujets qui relèvent principalement des compétences nationales – énergie, défense, base économique – nous avons décidé, avec les 27 chefs d'État ou de gouvernement, d'enclencher la vitesse supérieure en matière de coopération européenne.

Sur le plan énergétique d'abord, le paradigme est simple. Nous devons nous libérer de la dépendance vis-à-vis des énergies fossiles et, plus rapidement encore, de la dépendance vis-à-vis des hydrocarbures russes.

Des progrès majeurs sont et seront réalisés dès les prochains mois. Des décisions

Firstly, the paradigm for energy is simple. We have to free ourselves from dependence on fossil fuels and, even more quickly, from dependence on Russian hydrocarbons.

Major progress has been made and will continue to be made in the coming months. Operational decisions were confirmed a few days ago in Brussels, and on Friday we are going to negotiate joint purchases of gas, as Europeans. We are finally going to put in place joint strategies for storing European gas reserves and we are going to accelerate the necessary investments in infrastructure, such as interconnections and terminals for liquefied gas. And as Europeans, we are going to address the issue of the price increases, which are hitting our households and our economies hard.

On defence, we have been speaking for years about European defence: the Strategic Compass has been adopted. It aims to establish joint diagnostics of the threats, in all their forms, which we face and will face in the future, focusing above all on identifying actions to be taken together to strengthen our joint military capabilities. Pooled military procurement, strengthening the industrial base, including in the fields of space and cyber, a joint rapid intervention force. These are some of the measures which have been agreed on and which are going to be developed in the coming months and years.

We also took decisions in Versailles to lay the foundations for consolidating the economic pillar of our European Union. A new surge in climate and digital innovation is vital. Digital data is the oil of this century. The circular economy is

opérationnelles ont été confirmées il y a quelques jours, à Bruxelles, ce vendredi: on va enfin négocier des achats communs de gaz, en Européens. On va enfin mettre en place des stratégies communes de stockage européen de réserves de gaz et on va accélérer les investissements nécessaires en infrastructures, par exemple les interconnexions et les terminaux pour le gaz liquéfié. Et on va traiter bien sûr aussi en Européens la question des hausses des prix qui impactent durement nos ménages et nos économies.

En matière de défense, on parle depuis plusieurs années d'une défense européenne: la boussole stratégique a été adoptée. Elle vise à dresser un diagnostic commun des menaces, sous toutes leurs formes, auxquelles nous sommes et serons confrontés à l'avenir et elle vise surtout à identifier les actions à prendre ensemble pour renforcer les capacités militaires communes. Marchés militaires groupés, renforcement de la base industrielle, y compris dans le domaine spatial et dans le domaine cyber, force d'intervention rapide commune. Ce sont quelques-unes des mesures qui sont décidées et qui vont se développer dans les prochains mois et dans les prochaines années.

Enfin, à Versailles, nous avons pris des décisions pour jeter les bases afin de solidifier le socle économique de notre Union européenne. Et un nouveau sursaut d'innovation est indispensable dans le domaine climatique comme dans le domaine numérique. Les données numériques sont le pétrole de ce siècle. L'économie circulaire est le nouveau paradigme. Les matériaux critiques et les chaînes de fabrication de microprocesseurs sont des enjeux centraux.

Enfin, je voudrais partager avec vous trois dernières réflexions.

the new paradigm. Critical materials and microprocessor manufacturing chains are of central importance.

Finally, I would like to share three final thoughts with you.

The first is something I call the scars of history. In liberal democracies, it is very natural for us to see human rights and the related freedoms as universal values, which are also enshrined in the UN Charter. But our discourse on human rights is often perceived in other countries as an instrument of Western domination. Vladimir Putin, like others, cunningly exploits this phenomenon through propaganda. That means that seeking to understand history, to understand the stories and their setbacks, and to comprehend the collective trauma of nations throughout the world, necessarily leads to a better understanding of contemporary political positions. And consequently to more intelligent and more relevant decision-making.

My second thought is about democrats' natural commitment to human dignity, and therefore to life and to physical integrity. Autocrats do not concern themselves with this – human life is of little importance to them – so they are able to deploy hard power in theatres of operations cynically, faster and more easily. We have seen this in Syria, in Libya, in Yemen and in Mali through the use of regular armies or even in a new form of privatised war, the Wagner mercenaries and the Syrian mercenaries being clear examples of this.

In a democracy, in a liberal democracy, the citizen involvement, through parliaments in particular, has to legitimise

La première concerne ce que j'appelle les cicatrices de l'histoire. Dans les démocraties libérales, nous voyons très naturellement les droits de l'homme et les libertés qui en découlent comme des valeurs universelles, qui d'ailleurs sont inscrites dans la charte des Nations unies. Mais notre discours sur les droits de l'homme est souvent perçu, dans les pays tiers, comme un instrument de domination occidentale. Vladimir Poutine, comme d'autres, exploite d'ailleurs habilement, par la propagande, ce phénomène. Cela signifie que chercher à comprendre l'Histoire, à comprendre les histoires, et leurs déboires, à mesurer les traumatismes collectifs des peuples dans le monde conduit nécessairement à mieux appréhender les postures politiques contemporaines. Et donc, à nous rapprocher de la prise de décision plus intelligente et plus pertinente.

La deuxième réflexion porte sur l'attachement naturel des démocrates à la dignité humaine, et donc à la vie et à l'intégrité physique. Les autocrates, eux, ne s'embarrassent pas de cette préoccupation – la vie humaine n'a que peu d'importance pour eux – et ils peuvent donc, avec cynisme, déployer leur hard power sur des théâtres d'opérations plus rapidement et plus facilement. On le voit en Syrie, en Libye, au Yémen, au Mali, que ce soit au travers d'armées régulières ou même sous une forme nouvelle de privatisation de la guerre, les mercenaires Wagner ou les mercenaires syriens en sont des exemples éclairants.

En démocratie, en démocratie libérale, l'adhésion des citoyens – par l'intermédiaire notamment des parlements – doit légitimer nos décisions. Est-ce une faiblesse? Je ne le pense pas. Au contraire. La confiance est la base la plus durable pour la liberté et pour la paix. Chaque peuple, chaque pays est confronté à des blessures, qui sont parfois cicatrisées, mais pas toujours. Par exemple,

our decisions. Is this a weakness? I do not think so. On the contrary. Trust forms the most sustainable basis for freedom and peace. Every nation and country has to deal with wounds, which sometimes heal, but not always. For example, countries in the northern hemisphere find it difficult to cast off the veil of suspicion in countries that have endured colonialism. Our narrative on values and democracy is often perceived or presented as moralising, preaching and paternalistic.

I often explain to my African friends that it is the horror of the two world wars and of the Holocaust that has so firmly entrenched a sense of responsibility in Europe to promote respect for democracy and human dignity. Likewise, when I look at the map of the European Union, knowledge and recognition of history must also lead us, as Europeans, to better know and understand each other. Because that is the key to mutual respect, understanding and collective action.

Finally, in order to be a power, Europe must engage with the whole world, without complexes and with respect. But also with the steadfastness of our values and principles and fully conscious of our economic strength. Be it in the Indo-Pacific, with China, in Latin America, or with Africa. We cannot lose sight of our fundamental values and our key interests. We must seek common ground to meet global objectives, such as climate and security. We must demonstrate strategic patience where necessary. But we should also make the most of the circumstances and pick up the pace when required. This is how I believe we should act on the international stage.

les pays de l'hémisphère nord échappent difficilement au voile du soupçon dans les pays qui ont subi le colonialisme. Notre discours sur les valeurs et la démocratie est souvent perçu ou présenté comme moralisateur, donneur de leçons et paternaliste.

C'est pourquoi j'explique souvent à mes amis africains que c'est sans doute, ou certainement, l'horreur des deux guerres mondiales et de l'Holocauste qui a ancré si fermement en Europe la responsabilité de promouvoir le respect de la démocratie et de la dignité humaine. De la même manière, quand je regarde la carte de l'Union européenne, la connaissance et la reconnaissance de l'histoire doivent nous amener aussi, en Européens, à mieux nous connaître pour mieux nous comprendre. Parce que c'est la clé du respect mutuel, de l'intelligence et de l'action collective.

Enfin, troisième réflexion, pour être une puissance, l'Europe doit dialoguer avec le monde entier. Sans complexe et avec respect. Mais aussi avec la fermeté de nos valeurs et de nos principes, et avec la conscience de notre force économique. Que ce soit dans l'Indo-Pacifique, avec la Chine, en Amérique latine, avec l'Afrique. Ne pas baisser les yeux en ce qui concerne nos valeurs fondamentales et nos intérêts prioritaires. Chercher des terrains d'entente pour atteindre les objectifs globaux, comme le climat ou la sécurité. Faire preuve de patience stratégique quand c'est nécessaire. Mais aussi, utiliser les circonstances et accélérer quand c'est utile. Voilà comment je conçois la manière dont on doit se mouvoir sur la scène internationale.

Au début de cette intervention, j'évoquais mes propres années à l'université de Bruxelles et d'Amsterdam. Vous avez eu la gentillesse de rappeler quelques souvenirs très prégnants des soirées néerlandaises.

As I said at the beginning, I fondly remember my university years in Brussels and Amsterdam. You have reminded me of some very vivid memories of nights out in the Netherlands. However, the world at that time was a very different place. We travelled and communicated less than we do today. You might not believe me, but back then there was no Twitter or TikTok, and you will not believe me but we only had Playstation 1. My 17-year-old son cannot believe it! The world today is more interconnected than ever before. Our economic realities, our digital data and our human lives are intrinsically connected to each other, as we saw with the COVID-19 pandemic.

In this different world, clear-headedness and composure are more essential than ever. If I have one message for you today, it is this: in this transforming, changing world, it is imperative not to be guided by fear. Fear that autocrats from all sides try to inject us with to set us against each other. Let us instead be guided by the spirit of the Enlightenment. By science and knowledge rather than obscurantism. By freedom of the press rather than propaganda. By respect rather than rejection. By freedom rather than enslavement. By peace and prosperity rather than war and decline.

That is the agenda that was renewed in Versailles. That is the European promise. That is the promise of the founding fathers. That must be our generation's and your generation's commitment. Not a Europe that accepts its lot, but one that engages and acts. Let us be proud to be European.

Cela dit, le monde à l'époque était, c'est vrai, très différent. On voyageait moins qu'aujourd'hui, on communiquait moins. Peut-être n'allez-vous pas me croire, mais il n'y avait pas Twitter à l'époque, ni TikTok et, pire, on n'en était qu'à la PlayStation 1, mon fils de 17 ans ne peut pas le croire. Le monde aujourd'hui est interconnecté comme jamais. Nos réalités économiques, nos données numériques et nos vies humaines – on l'a vu avec la pandémie de COVID-19 – sont intrinsèquement liées les unes aux autres.

Dans ce monde différent, la lucidité et le sang-froid sont plus indispensables que jamais. Et si j'ai un message à vous adresser aujourd'hui, c'est le suivant. Dans ce monde qui se transforme, dans ce monde qui change, il y a un impératif: c'est de ne pas se laisser guider par la peur. Cette peur que les autocrates de tous bords tentent d'injecter pour nous opposer les uns aux autres. Au contraire, soyons habités par l'esprit des Lumières. La science et la connaissance plutôt que l'obscurantisme. La liberté de la presse plutôt que la propagande. Le respect plutôt que le rejet. La liberté plutôt que l'asservissement. La paix et la prospérité plutôt que la guerre et le déclin.

C'est cela, le programme renouvelé à Versailles. C'est ça, la promesse européenne. C'est ça, la promesse des Pères fondateurs. C'est ça qui doit être l'engagement de notre et de votre génération! Non pas l'Europe qui subit, mais l'Europe qui entreprend, l'Europe qui agit. Soyons fiers d'être Européens.



First meeting of the European Political Community in Prague, 10 October 2022

Première réunion de la Communauté Politique Européenne à Prague, le 10 octobre 2022

The Dawn of a European Political Community

L'émergence d'une Communauté politique européenne

Speech at the European Economic and Social Committee

— 18 MAY 2022

The Economic and Social Committee speaks for social partners and civil society. This means you are a vital to democratic legislative deliberation.

We are going through a critical moment in the history of the world. We can feel it. Our decisions will determine the course of events, and there will be no going back. We must remain lucid and look at and analyse reality. We must move away from our perceptions of the past to look at the Europe of today and to shape courageous decisions for the Europe of tomorrow. To begin with, let us look at this extraordinary, exceptional period that we are going through. And how the European Union is responding to it.

Then I will share with you some of my beliefs about the future of Europe.

Discours au Comité économique et social européen

— 18 mai 2022

Le Comité économique et social porte la voix des partenaires sociaux et de la société civile. Vous êtes à ce titre essentiels à la délibération législative démocratique.

Nous traversons une période charnière dans l'histoire du monde. Et nous le sentons bien, nos décisions vont déterminer le cours des événements, sans retour possible. L'exigence de lucidité nous impose de regarder et d'analyser la réalité en nous libérant des lunettes du passé pour regarder l'Europe d'aujourd'hui. Et pour construire les décisions courageuses pour l'Europe de demain. Pour commencer, jetons un regard sur la période extraordinaire, hors du commun, que nous traversons. Et sur la manière dont l'Union européenne y réagit.

Ensuite, je partagerai avec vous quelques convictions sur l'avenir du continent

Both in the context of the EU and its enlargement, and in the context of the European geopolitical community that we must design.

This critical moment in our history started a few years ago. For me, there are three telling, if not constituent, elements. Each of them has reinforced the European Union's need for strategic autonomy. The first was the election of Donald Trump in the United States. Because it was an abrupt and public confirmation of the unilateral preference – 'America first' – that had begun to permeate the country's leadership for some years. More unpredictability in an unstable world. Trump showed us that it was in our interest to reduce our dependencies, including vis-à-vis our main ally.

The second element was COVID-19. A crisis which severely affected families and businesses. The pandemic shone a harsh light on our weaknesses and our critical dependencies. The crisis also revealed our collective capacity for resilience and solidarity. The development and production of vaccines, the recovery fund, international solidarity – these were the EU's trademark. And the backbone of this is our social model and the dialogue that is at its core.

And then, there is the war. Eighty-three days ago, on 24 February, eight years after annexing Crimea and invading Donbas, Russia fired 160 missiles at Ukraine. It sent its army to conquer Kyiv. Another aggression — unjustifiable and unjustified and in breach of all the international rules — carried out by a permanent member of the UN Security

européen. Tant dans le cadre de l'Union européenne et de son élargissement que dans le cadre de la Communauté géopolitique européenne qu'il nous appartient de dessiner.

Cette période charnière de notre histoire a démarré il y a quelques années déjà. Et j'en vois trois éléments révélateurs, sinon constitutifs. Chacun d'entre eux a renforcé l'impératif d'autonomie stratégique pour l'Union européenne. Le premier fut l'élection aux États-Unis de Donald Trump. Parce qu'elle a brusquement et publiquement consacré la préférence unilatérale - «l'Amérique d'abord» - qui avait commencé à imprégner sa classe dirigeante depuis un certain nombre d'années. Plus d'imprévisibilité dans un monde instable. Trump nous a en fait ouvert les yeux sur l'intérêt de réduire nos dépendances. Y compris vis-à-vis de notre principal allié.

Le deuxième moment, c'est le COVID-19. Une crise qui a durement affecté les familles, mais aussi les entreprises. La pandémie a jeté une lumière crue sur nos fragilités et nos dépendances critiques. Cette crise a aussi révélé nos capacités collectives de résilience et de solidarité. Développement et production de vaccins, fonds de relance et solidarité internationale ont été la marque de fabrique de l'Union européenne. Et l'ossature en est notre modèle social et le dialogue qui le caractérise.

Et puis, la guerre. Il y a 83 jours, le 24 février, huit ans après avoir annexé la Crimée et envahi le Donbass, la Russie tire 160 missiles sur tout le territoire ukrainien. Et lance son armée à la conquête de Kiev. Une nouvelle agression. Injustifiable et injustifiée. Violant toutes les règles internationales. Menée par un membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies contre un autre



**Acting as a geopolitical
power means taking care
of ourselves. But it also
means taking care of
others, especially our most
vulnerable neighbours.**



Council against another sovereign state. This attack opened a new chapter in European history.

That same evening, at my invitation, the 27 EU leaders met in Brussels. President Zelenskyy addressed us via video link. He described the magnitude of the armed aggression. And we felt his absolute determination and physical courage when he said to us: ‘This may be the last time you see me alive’. That made our blood run cold. But it also transcended us and strengthened our determination. That evening, we drew up the European Union’s strategy: massive support for Ukraine, heavy sanctions against the Kremlin, and unwavering unity among ourselves and with our allies. Less than 48 hours later, we took the historic decision to deliver weapons, the first of which arrived in Ukraine in the evening of Saturday 26 February. That decision was without a doubt decisive in the first few days of the Ukrainian resistance. Since then, €2 billion in equipment has been or is in the process of being delivered, in addition to individual decisions taken by our member states.

Fifteen days later, at the Versailles summit, we took another step towards European sovereignty because we decided to handle the strategic matters of energy and defence at European level – matters that had until then essentially been dealt with at national level. We decided to end our dependence on Russian hydrocarbons. And we tasked the Commission with proposing operational measures without delay. That decision is in perfect alignment with our objective of climate neutrality.

I believe that Versailles is the launchpad for a genuine energy union: the joint creation and management of stocks,

État souverain. Cette attaque ouvre un nouveau chapitre dans l’histoire de l’Europe.

Le soir même, à mon invitation, les 27 dirigeants européens se réunissent à Bruxelles. Le président Zelensky s’adresse à nous par vidéo. Il décrit l’ampleur de l’agression armée. Et nous sentons sa détermination absolue et son courage physique lorsqu’il nous interpelle: «Vous me voyez peut-être pour la dernière fois vivant». Cela nous glace le sang. Mais cela nous transcende et décuple notre détermination. Et ce soir-là, nous arrêtons la stratégie de l’Union européenne: soutien massif à l’Ukraine, sanctions lourdes contre le Kremlin, et unité sans faille entre nous et avec nos alliés. Moins de 48 heures plus tard, nous mettons en œuvre une décision historique: la livraison d’armes, dont les premières arrivent dès le samedi 26 au soir en Ukraine. Cette décision a sans aucun doute été déterminante dans les premiers jours de la résistance ukrainienne... Depuis lors, ce sont 2 milliards d’euros de matériel qui ont été livrés ou sont en cours de livraison, outre les décisions individuelles de nos États membres.

Quinze jours plus tard, lors du sommet de Versailles, nous franchissons un pas supplémentaire vers la souveraineté européenne. Parce que nous décidons de traiter au niveau européen des matières stratégiques jusque-là essentiellement nationales: l’énergie et la défense. Nous décidons de mettre un terme à notre dépendance vis-à-vis des hydrocarbures russes. Et nous chargeons la Commission de proposer sans délai des mesures opérationnelles. Et cette décision est en parfaite cohérence avec notre objectif de neutralité climatique.

Je le crois, Versailles est le point de départ d’une véritable Union de l’énergie:

group purchases, joint investments in interconnections and new infrastructure, such as liquid gas terminals. From the Baltic to the Balkans, many concrete operations are already taking place. We are integrating our partners, for example by connecting Moldova and Ukraine to our electricity networks. And by opening the new joint purchasing platform for gas, liquid gas and hydrogen to the Western Balkans and associated countries of the Eastern Partnership.

Acting as a geopolitical power means taking care of ourselves. But it also means taking care of others, especially our most vulnerable neighbours. On 9 May, in Odesa, I saw millions of tonnes of wheat and other grains blocked in silos and containers because of Russian warships. The Russian aggressor bears sole responsibility for the famines that are taking shape. Here, too, we are determined to take action to prevent this serious risk. That is the objective of the FARM initiative put forward by France and supported by the European Council and the G7.

It is also the objective of the specific facilities for the Horn of Africa and the Sahel and it is the objective of the cooperation with the African Union. I would like to thank the Economic and Social Committee for your involvement in the EU-AU summit earlier this year. Lastly, we are supporting the UN's diplomatic efforts to open maritime corridors so that Ukrainian exports can start up again.

Vladimir Putin is already the loser in this war. The Kremlin was badly mistaken: about its own military capacities, about the strength of the Ukrainian resistance,

création et gestion en commun de stocks, achats groupés, investissements communs dans les interconnexions ou les nouvelles infrastructures, telles que les terminaux de gaz liquide. De la Baltique aux Balkans, de nombreuses opérations concrètes sont déjà matérialisées. Nous y intégrons nos partenaires, par exemple en connectant la Moldavie et l'Ukraine à nos réseaux électriques. Ou encore en ouvrant la nouvelle plateforme d'achat commun de gaz, de gaz liquide et d'hydrogène aux Balkans occidentaux ainsi qu'aux pays associés du Partenariat oriental.

Agir en puissance géopolitique, c'est prendre soin de nous-mêmes. Mais c'est aussi prendre soin des autres, et spécialement de nos voisins plus vulnérables. Ce 9 mai, à Odessa, j'ai pu voir les millions de tonnes de blé et d'autres grains, bloqués dans les silos et containers à cause des navires de guerre russes. C'est bien l'agresseur russe qui porte seul la responsabilité des famines qui se profilent. Et ici encore, nous sommes déterminés à agir pour prévenir ce risque grave. C'est le sens de l'initiative FARM portée par la France et soutenue par le Conseil européen comme par le G7.

C'est aussi le sens des facilités spécifiques pour la Corne de l'Afrique et le Sahel. C'est aussi le sens des coopérations avec l'Union africaine. Et je remercie le Comité économique et social européen pour son implication dans le sommet UE-UA de ce début d'année. Enfin, nous soutenons les efforts diplomatiques menés par l'ONU pour ouvrir des couloirs navals qui permettraient de reprendre les exportations ukrainiennes.

En fait, Vladimir Poutine est déjà le perdant de cette guerre. Le Kremlin s'est trompé lourdement: sur ses propres capacités militaires, sur la force de résistance

about Europe's determination and unity. It has managed to revive NATO, which will soon be expanding, to boost European defence, and to make the transatlantic link stronger than it has ever been since the Second World War.

European integration is based on the twofold promise of the founding fathers: peace and prosperity, and their inalienable allies – freedom and fundamental rights. It is clear to us today that to honour that promise, Europe must show itself to be a power. The Strategic Compass and European defence capabilities, in addition to NATO, are needed now more than ever. We are at a critical moment.

Recently, former Italian prime minister Enrico Letta and President Macron spoke of their ideas on enlargement and relations with our neighbours. This topic is also being addressed by the Conference on the Future of Europe. Now is the time to act. I would like to share some of my beliefs with you, and tell you how I intend to organise this debate within the European Council.

First, we must make the enlargement process more effective and more dynamic. The process is currently a zero-sum game. It is all or nothing. And that creates a lot of disenchantment on both sides. Nineteen years have passed since Thessaloniki, where we committed to the prospect of enlargement to the Western Balkans. The enlargement negotiations are dragging on – for both good and bad reasons. And now we have requests from Ukraine, the Republic of Moldova and Georgia.

ukrainienne, sur la détermination et l'unité européennes. Et il a réussi l'exploit de réveiller l'OTAN, qui va bientôt s'élargir, de doper la défense européenne, et de raffermir comme jamais depuis la Seconde guerre mondiale le lien transatlantique.

L'intégration européenne est fondée sur la double promesse des Pères fondateurs: la paix et la prospérité, et leurs inaliénables alliés: la liberté et les droits fondamentaux. Aujourd'hui nous le voyons, pour honorer cette promesse, l'Europe doit se révéler puissance. La Boussole stratégique et les capacités de défense européennes complémentaires à l'OTAN sont plus que jamais une exigence. Nous sommes à un moment charnière.

Récemment, l'ancien Premier ministre italien Enrico Letta et le président Macron ont évoqué leurs idées sur l'élargissement et les relations avec nos voisins. Ce thème est aussi abordé par la conférence sur l'avenir de l'Europe. Et je pense qu'il est temps d'agir dans ce domaine, maintenant. Et je souhaite partager avec vous quelques convictions, et comment j'ai l'intention d'organiser ce débat au Conseil européen.

Tout d'abord, nous devons rendre le processus d'élargissement plus effectif et plus vivant. Ce processus est actuellement un jeu à somme nulle. C'est «tout ou rien». Et cela crée beaucoup de désillusions de part et d'autre. Dix-neuf ans se sont écoulés depuis Thessalonique, où nous nous sommes engagés dans la perspective de l'élargissement aux Balkans occidentaux. Les négociations d'élargissement traînent en longueur, pour de bonnes et de mauvaises raisons. Et maintenant, nous avons des demandes de l'Ukraine, de la République de Moldavie et de la Géorgie.

We urgently need to turn a corner and create new impetus to encourage reforms and further European integration.

I think we must make the process faster, gradual and reversible. We must offer tangible socio-economic benefits to our partners during the accession negotiations, instead of waiting until the very end. The solution would lie in gradual, phased integration, even while the accession process is ongoing. More for more. For example, once a country meets the necessary standards in a given sector, it could be actively involved in an advisory capacity in the work of the Council of Ministers, depending on the agenda.

The country would also be gradually integrated into the EU's activity, as its compliance with the *acquis* is confirmed. For example, in certain sectors of the internal market, the EU roaming area or the common energy market. And when the country reaches certain benchmarks, it could also be given access to European programmes and funding that would bring tangible benefits to its citizens. 'Gradually' means integration that is managed and proportionate. The principle of reversibility should also be part of the process. Backsliding would have a direct impact on the country's level of integration. If a country backtracks on the rule of law, for example, some of the benefits it has gained from integration could be withdrawn. So what would be the main benefits of this new enlargement process? It would encourage and accelerate the necessary structural reforms and these countries' connection with the European Union. At the same time, bilateral

Il est urgent de franchir un cap. Et de générer un nouvel élan pour encourager les réformes et faire avancer l'intégration européenne.

Je pense que nous devrions rendre le processus plus rapide, progressif et réversible. Nous pouvons offrir des avantages socio-économiques concrets à nos partenaires pendant les négociations d'adhésion, au lieu d'en attendre la toute fin. La solution résiderait en une intégration progressive et graduelle, déjà pendant le processus d'adhésion. Plus pour plus. Par exemple, lorsqu'un pays satisfait aux normes nécessaires dans un secteur donné, il pourrait participer activement avec voix consultative aux travaux du Conseil des ministres en fonction de l'ordre du jour.

Le pays serait également progressivement intégré dans les actions de l'UE, à mesure que sa conformité avec l'*acquis* serait confirmée. Par exemple, dans certains secteurs du marché intérieur, de la zone d'itinérance de l'UE ou du marché commun de l'énergie. Et lorsque le pays remplit certains critères de référence, il bénéficierait également de l'accès aux programmes et financements européens qui offrent des avantages concrets à ses citoyens. «Graduellement», cela signifie une intégration proportionnée et gérée. Le principe de réversibilité devrait également être intégré à ce processus. Un retour en arrière aurait un impact direct sur le niveau d'intégration du pays. Par exemple, si un pays fait marche arrière en matière d'État de droit, certains des avantages acquis de l'intégration pourraient lui être retirés.

Quels seraient donc les principaux avantages de ce nouveau processus d'élargissement? Il encouragerait et accélérerait les réformes structurelles nécessaires et la connexion de ces pays avec l'Union européenne. Par

disputes, which are often motivated by minority issues, should receive particular and immediate attention.

We must also think beyond enlargement. With the EU assuming greater geopolitical leadership, international expectations of our Union are also increasing. In particular, the expectations of a number of our neighbours who would like a new relationship with us. This stems from a fundamental conclusion: there is a geopolitical community that extends from Reykjavik to Baku or Yerevan, from Oslo to Ankara. I firmly believe that we need to give this geographical area a political reality. And we need to do it immediately. I want to be very clear from the outset. This initiative is in no way intended to replace enlargement, or to find a new excuse for procrastination. Nor is it a guarantee for those who participate that they will one day be a member of the European Union. This project would be particularly useful for the European Union and for those who aspire to join us. It would also provide the framework for strengthening political relations with other countries close to us.

I call for the creation of a European geopolitical community. The aim is to forge convergence and deepen operational cooperation to address common challenges. To promote peace, stability and security on our continent. The Western Balkans, the associated countries of our Eastern Partnership and other European countries with whom we have close relations come to mind first.

The heads of state or government of the participating countries would take

ailleurs, les différends bilatéraux, souvent motivés par des questions relatives aux minorités, devraient faire l'objet d'une attention particulière et immédiate.

Nous devons également penser au-delà de l'élargissement. Alors que l'UE assume un plus grand leadership géopolitique, les attentes internationales à l'égard de notre Union augmentent également. En particulier de la part d'un certain nombre de nos voisins qui souhaitent une nouvelle relation avec nous. Cela découle d'un constat fondamental: il existe une communauté géopolitique, qui s'étend de Reykjavik à Bakou ou Erevan, d'Oslo à Ankara...

Je suis fermement convaincu que nous devons donner à cet espace géographique une réalité politique. Et nous devons le faire tout de suite. Et je veux être très clair dès le départ. Cette initiative ne vise en aucun cas à remplacer l'élargissement ou à trouver une nouvelle excuse pour procrastiner. Ce n'est pas non plus une garantie, pour ceux qui y participent, d'être un jour membre de l'Union européenne. Ce projet serait particulièrement utile pour l'Union européenne, et pour ceux qui aspirent à nous rejoindre. Et il offrirait également le cadre pour renforcer politiquement les relations avec d'autres pays proches de nous.

J'appelle de mes vœux la création d'une Communauté géopolitique européenne. L'objectif est de forger la convergence et d'approfondir la coopération opérationnelle pour relever les défis communs. Afin de promouvoir la paix, la stabilité et la sécurité sur notre continent. Les Balkans occidentaux, les pays associés de notre Partenariat oriental et d'autres pays européens avec lesquels nous entretenons des relations étroites viennent d'abord à l'esprit.

Les chefs d'État ou de gouvernement des pays participants assumeraient le pilotage

the lead and meet at least twice a year. Foreign policy would be a major area of cooperation within the community. The foreign ministers would join the EU Foreign Affairs Council meetings on a regular basis. Other Council configurations could follow the same example. Emphasis would also be placed on involvement in socio-economic programmes which do not require regulatory alignment, but which can bring tangible mutual benefits. For example, Erasmus, the Horizon Europe research and development programme, and transport and energy infrastructure.

I have started to consult the 27 leaders on this topic. I will put it on the agenda for our European Council meeting in June. And I will propose a conference sometime in the summer. It will bring together EU leaders and the leaders of the relevant partner countries to discuss specific options for this new joint project. And I will organise, in coordination with the French presidency, a meeting with EU and Western Balkan leaders in June, in the margins of our European Council meeting.

This is a defining moment. A critical moment in our history. There is no room for error. What is at stake is fundamental: the values of dignity, freedom and democratic principles. What is at stake is justice and the rule of law. It is the pledge that was made in the ashes of two World Wars: peace and prosperity. We are the children of Schuman, De Gasperi and Adenauer. We have an appointment with history. We must not miss it.

et se réuniraient au moins deux fois par an. La politique étrangère constituerait un domaine majeur de coopération au sein de cette Communauté. Les ministres des affaires étrangères rejoindraient le Conseil des affaires étrangères de l'UE de manière régulière. Et d'autres formations du Conseil pourraient suivre le même exemple. L'accent serait aussi mis sur l'association aux programmes socio-économiques qui ne nécessitent pas d'alignement réglementaire, mais qui peuvent apporter des avantages mutuels concrets. Par exemple, Erasmus, le programme de recherche et de développement Horizon, ou les infrastructures de transport et d'énergie.

J'ai commencé à consulter les 27 dirigeants sur ce sujet. Je le mettrai à l'ordre du jour de notre Conseil européen de juin. Et je proposerai la tenue d'une conférence autour de l'été. Elle réunira les dirigeants de l'UE et ceux des pays partenaires concernés, afin de discuter des options concrètes de ce nouveau projet commun. Et j'organiserai, en coordination avec la présidence française, une réunion avec les dirigeants de l'UE et des Balkans occidentaux en juin, en marge de notre Conseil européen.

Nous vivons un moment décisif. Un moment charnière dans notre histoire. Nous n'avons pas le droit à l'erreur. Ce qui est en jeu, c'est l'essentiel: les valeurs de dignité et de liberté, les principes démocratiques. Ce qui est en jeu, c'est la justice, l'État de droit. C'est le serment exprimé sur les cendres de deux guerres mondiales: la paix et la prospérité. Nous sommes les enfants de Schuman, de De Gasperi et d'Adenauer. À nous maintenant de ne pas manquer le rendez-vous avec l'histoire.



Defending what we have built over generations

Préserver les acquis des dernières générations

Address at the UN Security Council,
New York
— 6 JUNE 2022

I was born in Belgium in the 1970s. At school, we studied the great European artists. Names like Victor Hugo, da Vinci, Shakespeare, Picasso, Goethe. But we also studied masterpieces by names like Dostoevsky, Kandinsky, Tchaikovsky, Tolstoy and others. Great Russian artists from Russia's great culture. They influenced and inspired my own education. But today, Russia's savagery stands in stark contrast to the heritage of these brilliant artists.

A few months ago, I was in Borodyanka where atrocities were committed by Russian soldiers. War crimes. Crimes against humanity. These crimes must be, and will be, punished to hold accountable those responsible. We need evidence. And we are now helping to collect the evidence of these crimes.

Allocution au Conseil de Sécurité
des Nations Unies, New York
— 6 juin 2022

Je suis né en Belgique dans les années 1970. À l'école, nous étudions les grands artistes européens. Notamment Hugo, de Vinci, Shakespeare, Picasso, Goethe... Mais nous avons également étudié les chefs-d'œuvre de créateurs tels que Dostoïevski, Kandinsky, Tchaïkovski, Tolstoï, et d'autres. De grands artistes russes issus de la grande culture russe. Ils ont influencé et inspiré ma propre éducation. Mais aujourd'hui, la sauvagerie de la Russie contraste brutalement avec l'héritage de ces brillants artistes.

Il y a quelques mois, j'étais à Borodianka, où des atrocités ont été commises par des soldats russes. Des crimes de guerre. Des crimes contre l'humanité. Ces crimes doivent être punis, et ils le seront, pour obliger les responsables à en répondre. Nous avons besoin de preuves. C'est pourquoi nous aidons maintenant à recueillir les preuves de ces crimes. L'impunité n'est



**La sécurité alimentaire
mondiale est une priorité
absolue pour l'Union
européenne. Nous ferons
tout pour aider à surmonter
ce défi et soutenir les pays
en développement.**



Impunity is not an option, and we welcome the International Court of Justice's provisional measures ordering Russia to suspend military operations immediately. We fully support the investigation of the prosecutor of the International Criminal Court and the work of the independent Commission of Inquiry. The European Union is assisting the Ukrainian Prosecutor General and Civil Society with collecting evidence of war crimes.

Women, peace, security. This is a critical and timely subject. Two years ago, Secretary-General Guterres called to end violence both on the battlefield and in homes. Yet as we speak, we hear reports of Russian forces wielding sexual violence as a weapon of war. Sexual violence is a war crime. A crime against humanity. A tactic of torture, terror and repression. Shameful acts in a shameful war. And this must be exposed to the light of day and prosecuted without impunity.

This war has also caused millions to flee their homes and seek refuge outside Ukraine, mostly women and children. I met many of them when I went to Ukraine, when I went to Poland, when I went to Moldova. They are particularly vulnerable to human traffickers. The European Union is committed to protecting them and to keeping them safe, without any discrimination.

I have listened carefully to what has been said by some of you around the table. We intend to provide education, health and access to the labour market. And we are also working to eradicate trafficking, to protect people fleeing the war. Sadly, sexual and gender-based violence is a

pas envisageable et nous saluons les mesures provisoires prises par la Cour internationale de justice ordonnant à la Russie de suspendre immédiatement ses opérations militaires. Nous soutenons pleinement l'enquête du procureur de la Cour pénale internationale et le travail de la commission d'enquête indépendante. Et l'Union européenne apporte son concours au Procureur général ukrainien et à la société civile dans la collecte des preuves des crimes de guerre.

Les femmes, la paix et la sécurité sont un sujet d'actualité brûlante. Il y a deux ans, le secrétaire général de l'ONU, M. Guterres, a appelé à mettre fin à cette violence, tant sur les champs de bataille que dans les foyers. Pourtant, à l'heure où nous parlons, on nous informe que les forces russes brandissent la violence sexuelle comme une arme de guerre. La violence sexuelle est un crime de guerre, un crime contre l'humanité. Une tactique de torture, de terreur et de répression. Des actes honteux dans une guerre honteuse. Il faut les exposer à la lumière du jour, et ne pas les laisser impunis.

Cette guerre a également poussé des millions de personnes, principalement des femmes et des enfants, à fuir leur foyer et à chercher refuge hors d'Ukraine. J'ai rencontré un grand nombre d'entre elles lorsque je me suis rendu en Ukraine, lorsque je me suis rendu en Pologne, et lorsque je me suis rendu en Moldavie. Elles sont particulièrement vulnérables face aux trafiquants d'êtres humains. Nous, l'Union européenne, sommes déterminés à les protéger et à veiller à leur sécurité, sans aucune discrimination.

J'ai écouté attentivement ce qui a été dit par certains d'entre vous autour de la table. Nous entendons assurer à ces gens l'accès à l'éducation, à la santé et au marché du travail. Nous travaillons aussi à éradiquer la traite des

global threat used as a weapon of war and faced by women and girls across the world. Afghanistan. Ethiopia. The Democratic Republic of Congo. The Central African Republic. Myanmar. South Sudan. Yemen and other countries.

We will host, together with UN Women, Dr. Mukwege Foundation and Nadia's Initiative, the second conference on Women in Conflict in just a few days, in Brussels. I sincerely hope we can build momentum and step up our collective efforts to seriously address this critical issue.

Mr Ambassador of the Russian Federation, let us be honest. The Kremlin is using food supplies as a stealth missile against developing countries. The dramatic consequences of Russia's war are spilling over across the globe and this is driving up food prices, pushing people into poverty and destabilising entire regions. Russia is solely responsible for this food crisis, Russia alone. Despite the Kremlin's campaign of lies and disinformation. I have seen it with my own eyes. A few weeks ago in Odesa, millions of tons of grain and wheat stuck in containers and ships because of Russian warships in the Black Sea and because of Russia's attack on transport infrastructure. Russian tanks, Russian bombs and Russian mines are preventing Ukraine from planting and harvesting.

The Kremlin is also targeting grain storage and stealing grain in Ukraine while shifting the blame onto others. This is cowardly. This is propaganda, pure and simple. Let us get to the

êtres humains et à protéger les personnes fuyant la guerre. Malheureusement, les violences sexuelles et de genre constituent une menace à l'échelle mondiale. Elles sont utilisées comme arme de guerre et les femmes et les filles y sont confrontées dans le monde entier. En Afghanistan, en Éthiopie, en République démocratique du Congo, en République centrafricaine, au Myanmar, au Soudan du Sud, au Yémen et dans d'autres pays encore.

C'est la raison pour laquelle, avec ONU Femmes, la Fondation Dr Denis Mukwege et l'initiative de Nadia Mourad, nous organiserons dans quelques jours à Bruxelles la deuxième conférence sur les femmes dans les conflits. J'espère sincèrement que nous pourrons créer une dynamique et intensifier nos efforts collectifs pour nous attaquer sérieusement à ce problème crucial.

Monsieur l'Ambassadeur de la Fédération de Russie, disons les choses franchement. Le Kremlin utilise l'approvisionnement alimentaire comme des missiles furtifs contre les pays en développement. Les conséquences dramatiques de la guerre menée par la Russie se répercutent dans le monde entier et cela fait grimper les prix des denrées alimentaires, pousse les gens à la pauvreté et déstabilise des régions entières. C'est la Russie qui est responsable de cette crise alimentaire, et elle seule. Quoi qu'en dise la campagne de mensonges et de désinformation du Kremlin. Je l'ai vu de mes propres yeux, il y a quelques semaines à Odesa: des millions de tonnes de céréales et de blé bloquées dans des conteneurs et des navires, à cause de navires de guerre russes en mer Noire et à cause des attaques de la Russie sur l'infrastructure de transport. Et ce sont des chars russes, des bombes russes et des mines russes qui empêchent l'Ukraine de planter et de récolter les cultures.



**Russia is attacking one
country, one people,
Ukraine. But Russia is also
attacking the values and
principles of this house.
Human dignity, tolerance,
multilateral cooperation
and international law.**



facts. The EU has no sanctions on the agricultural sector in Russia. Zero. Even our sanctions on the Russian transport sector do not go beyond our EU borders. You may leave the room, Mr. Ambassador, maybe it is easier not hear the truth... Our sanctions do not prevent Russian flagged vessels from carrying grain, food or fertilisers to developing countries. The EU, on the contrary, is doing all it can to help Ukraine's agricultural exports and to support Ukraine's agricultural sector for the coming season.

Global food security is a top priority for the EU, and we will do everything we can to help solve this challenge and to help the developing countries. To do this, we need to unlock the Black Sea. We fully support Secretary-General Guterres' efforts to find solutions to re-open maritime routes for Ukraine's exports. We will actively contribute to the work of the Global Crisis Response Group and will cooperate with the G-7 and with the African Union.

The Kremlin may prohibit and prosecute the use of the word "war", but that does not change the heart-breaking reality. Thousands of dead Ukrainian women, children and men. Atrocities. Rapes. Countless Ukrainian cities bombed into rubble. This is a war. A barbaric war waged by a permanent member of this Council.

Mr Ambassador of Ukraine: We will continue to back Ukraine. We will continue to support your country and your people. And we will continue to pressure Russia and confront Russia with the truth. Russia is attacking

Le Kremlin cible aussi les stocks de grain, et vole les céréales en Ukraine tout en rejetant la faute sur d'autres. C'est lâche. C'est purement et simplement de la propagande. Disons ce que sont les faits. L'UE n'a pris aucune sanction sur le secteur agricole en Russie. Zéro. Et même nos sanctions sur le secteur russe du transport ne s'appliquent pas hors du territoire de l'UE. Vous pouvez quitter la salle: peut-être vous est-il plus commode de ne pas écouter la vérité, Monsieur l'Ambassadeur... Nos sanctions n'empêchent pas les navires battant pavillon russe d'acheminer des céréales, des produits alimentaires ou des fertilisants vers les pays en développement. L'UE, au contraire, fait tout ce qui est en son pouvoir pour aider les exportations agricoles de l'Ukraine et pour soutenir le secteur agricole ukrainien dans la saison à venir.

La sécurité alimentaire mondiale est une priorité absolue pour l'Union européenne. Nous ferons tout pour aider à surmonter ce défi et soutenir les pays en développement. Pour ce faire, nous devons déverrouiller la mer Noire. Nous soutenons donc entièrement les efforts déployés par le secrétaire général Guterres pour trouver des solutions afin de rouvrir les voies maritimes aux exportations ukrainiennes. Nous contribuerons activement au travail du Groupe de réponse à la crise mondiale et nous coopérerons avec le G7 et l'Union africaine.

Le Kremlin peut interdire l'utilisation du mot «guerre» et engager des poursuites pour ce motif, mais cela ne change rien à ce qu'est l'insoutenable réalité: la mort de milliers de femmes, d'enfants et d'hommes ukrainiens, des atrocités, des viols, et d'innombrables villes ukrainiennes réduites à des ruines par les bombardements. Il s'agit d'une guerre, d'une guerre barbare menée par un membre permanent de ce Conseil.

one country, one people, Ukraine. But Russia is also attacking the values and principles of this house. Human dignity, tolerance, multilateral cooperation and international law. These are our shared values, the bedrock of this house. This is more than a war against one nation. It is a war against all that we have built over generations since World War II.

The EU's commitment to the UN charter is unwavering. The European Union is a reliable, loyal and respectful partner. We will continue to cooperate on the global stage to build a safer, freer and more prosperous world.

Monsieur l'Ambassadeur d'Ukraine, nous continuerons d'épauler l'Ukraine. Nous continuerons de soutenir votre pays et votre peuple. Nous maintiendrons la pression sur la Russie, et nous lui opposerons la vérité. La Russie attaque un pays, un peuple: l'Ukraine. Mais la Russie attaque aussi les valeurs et les principes de cette maison: la dignité humaine, la tolérance, la coopération multilatérale, et le droit international. Ce sont nos valeurs communes, ce sur quoi cette maison repose. Ceci est donc plus qu'une guerre contre une nation. C'est une guerre contre tout ce que nous avons construit au fil des générations depuis la Seconde Guerre mondiale.

L'engagement de l'Union européenne envers la Charte des Nations unies est inébranlable. L'Union européenne est un partenaire fiable, loyal et respectueux. Nous continuerons à coopérer sur la scène mondiale pour construire un monde plus sûr, plus libre et plus prospère.



EU and Africa — sharing benefits, sharing prosperity

Partager la prospérité avec l'Afrique

Speech at the Coordination Meeting
of the African Union, Lusaka
— 18 JULY 2022

Exactly five months ago, we, European and African leaders, gathered in Brussels for an exceptional summit. Together, we decided on a new paradigm, on new parameters for our strategic partnership, parameters that are anchored in the principles of mutual respect, common interests, shared values and sincere equality between partners.

We share the same ambition: to build together piece by piece a common area of peace, security, prosperity and progress. This is our joint promise. This must be our joint duty to the young generations of Africa and Europe.

Now we must follow through on our commitments. And that is precisely what we have begun to do together, through respectful and quality partnerships. The

Discours lors de la réunion de coordination
de l'Union africaine, Lusaka
— 18 juillet 2022

Il y a exactement cinq mois, nous nous sommes réunis à Bruxelles, dirigeants européens et africains, pour un sommet exceptionnel. Ensemble, nous avons décidé d'un nouveau paradigme, d'un nouveau logiciel pour notre partenariat stratégique - un logiciel ancré dans les principes du respect mutuel, des intérêts communs, des valeurs partagées et d'une égalité sincère entre partenaires.

Nous partageons la même ambition: bâtir ensemble, pierre après pierre, un espace commun de paix, de sécurité, de prospérité et de progrès. Telle est notre promesse commune, et tel doit être notre devoir commun envers les jeunes générations d'Afrique et d'Europe.

Aujourd'hui, nous devons donner corps à nos engagements, et c'est précisément ce que

goal of our partnership is to create ties, not dependencies, strong bonds to face challenges together.

Let us be specific. A few months ago, we had diverging positions on the intellectual property of vaccines. In Brussels we promised each other we would find a solution together before the summer, and we succeeded. A special thanks to our dear sister Dr Ngozi: under her leadership we Africans and Europeans together struck the balance between intellectual property, scientific innovation and universal access to technology.

It is the same spirit that guides us in the development of vaccine and drug production capacities on African soil. Projects are already underway in Senegal, Rwanda, South Africa and Ghana.

This ambition is not limited to 'fill and finish': the latest and most promising technologies are being transferred. We are also working with you on the international procurement of these vaccines, through GAVI/COVAX, for instance.

You have decided to set up the Continental Free Trade Area. Boosting trade and economic integration is common sense and is also the path chosen many years ago by the European Union to build the internal market. It is therefore no surprise that we are ready to support this.

You have chosen the path of economic integration. Our shared goal is to promote prosperity through investment, economic cooperation and

nous avons commencé à faire ensemble, grâce à des partenariats respectueux et de qualité. L'objectif de notre partenariat est de créer des liens, et non des dépendances - des liens solides pour relever ensemble les défis qui se présentent.

Soyons concrets. Il y a quelques mois, nous avions des positions divergentes en ce qui concerne la propriété intellectuelle des vaccins. À Bruxelles, nous nous étions promis de trouver ensemble une solution avant l'été, et nous avons réussi! Merci tout particulièrement à notre chère sœur, Mme Ngozi: sous sa direction, nous, Africains et Européens, sommes parvenus à trouver un équilibre entre propriété intellectuelle, innovation scientifique et accès universel à la technologie.

C'est le même esprit qui nous anime en ce qui concerne le développement des capacités de production de vaccins et de médicaments sur le sol africain, et des projets sont déjà en cours au Sénégal, au Rwanda, en Afrique du Sud et au Ghana.

Cette ambition ne se limite pas au remplissage et à la finition: les technologies les plus récentes et les plus prometteuses font l'objet d'un transfert. Nous travaillons avec vous à l'achat de ces vaccins à l'échelle internationale, par l'intermédiaire du mécanisme COVAX de l'alliance GAVI, par exemple.

Vous avez décidé de mettre en place la zone de libre-échange continentale. Stimuler l'intégration commerciale et économique relève du bon sens, et c'est également la voie que l'Union européenne a choisie il y a de nombreuses années pour construire le marché intérieur. Il n'est donc pas surprenant que nous soyons prêts à apporter notre soutien.



**Aujourd'hui, nous devons
donner corps à nos
engagements. L'objectif
de notre partenariat est
de créer des liens,
et non des dépendances
— des liens solides pour
relever ensemble les défis.**



trade. Not to share poverty, but to share prosperity fairly. It is in that spirit that the Global Gateway project, presented in Brussels five months ago, aims to mobilise €150 billion for investments that promote and support the capacity for prosperity and economic development.

In concrete terms: grid interconnections, for example between Zambia and Tanzania, between Angola and Namibia, between the DRC and Zambia. Massive investments in the enormous potential of renewable energies, for example the development of renewable hydrogen in Namibia and elsewhere. Investments in road and rail transport to create links and reduce distances have begun. For example, the Dakar-Abidjan and Mombasa-Kisangani projects. These are just a few examples which require each of us to act responsibly. Let us first be demanding of ourselves and ensure that projects on paper are swiftly translated into tangible projects that genuinely transform people's daily lives.

President Hichilema said all this perfectly a few moments ago. Security and prosperity, peace and prosperity are two sides of the same coin. Peace and stability are the necessary foundation for economic and social development and political dialogue. Exchanges of analyses and the modest awareness that there are rarely – if ever – ready-made, ready-to-use solutions and the awareness that every situation requires adapted, tailored solutions. These common sense principles must inspire our collective intelligence. The European Union is ready to support African efforts on conflict prevention, conflict resolution and peacebuilding, whenever you call

Vous avez fait le choix de l'intégration économique. Notre but commun est de favoriser la prospérité par l'investissement, par la coopération économique, par le commerce, non pas pour partager la pauvreté, mais pour partager équitablement la prospérité. C'est dans cet esprit-là que le projet Global Gateway, qui a été présenté à Bruxelles il y a cinq mois, vise à mobiliser 150 milliards d'euros pour mettre en œuvre les investissements qui favorisent, qui soutiennent cette capacité de prospérité et de développement économique.

Concrètement... Nous parlons des interconnexions électriques, par exemple entre la Zambie et la Tanzanie, entre l'Angola et la Namibie, la RDC et la Zambie. Nous parlons des investissements massifs dans le potentiel gigantesque des énergies renouvelables, par exemple le développement de l'hydrogène propre en Namibie et ailleurs. Nous parlons des investissements dans le transport routier et ferroviaire pour relier et pour rapprocher, cela a été amorcé. Comme les projets Dakar-Abidjan ou Mombasa-Kisangani. Voilà quelques-uns des exemples pour lesquels il y a, pour chacun d'entre nous, une exigence de responsabilité. Soyons exigeants d'abord envers nous-mêmes et veillons à transformer rapidement les projets sur le papier en projets tangibles qui transforment réellement le quotidien des femmes et des hommes.

Tout cela a été parfaitement dit par le président Hichilema il y a quelques instants. Sécurité et prospérité, paix et prospérité sont les deux faces d'une même pièce. La paix et la stabilité sont le terreau nécessaire pour permettre le développement économique et social et le dialogue politique. Les échanges d'analyses, la conscience modeste aussi qu'il existe rarement, peut-être même pas du tout, des solutions toutes faites, prêtes à l'emploi, et la conscience que chaque situation exige des solutions adaptées, sur mesure. Ces

on us to do so. Take, for example, the €600 million programme approved by the EU for Africa under the European Peace Facility, which can and has been mobilised in Mozambique, Somalia and the Sahel.

I stand before you at a singular moment in world history. President Moussa Faki put it perfectly: we are faced with difficulties, crises and challenges that are multifaceted. On the night of 23-24 February, a permanent member of the UN Security Council, which has one of the world's largest nuclear arsenals, fired 1 600 missiles and rockets in just a few hours at the population of a sovereign state with 40 million inhabitants. This imperialist war from another century is a flagrant violation of international law. It is a brutal violation of the very principles of sovereignty and territorial integrity that are set out – even safeguarded – in the Charter of the United Nations.

History will be written by historians, but it is up to leaders and politicians to learn necessary and useful lessons starting today. History has shown that the best defence against violent unilateralism and the temptation of 'might is right' is to promote multilateralism and international cooperation. This is the best antidote to war and the best way to guarantee peace and prosperity. That very spirit of cooperation and mutual respect is the beating heart of the African Union and of the European Union. This war is putting the European continent, the security of the European continent, to the test. In the weeks and months to come, Europe and the rest of the world will face colossal energy challenges.

principes de bon sens doivent inspirer notre intelligence collective. L'Union européenne est prête à soutenir les efforts africains de prévention et de résolution des conflits ainsi que de consolidation de la paix chaque fois que vous en exprimerez le souhait. C'est le sens, par exemple, du programme approuvé par l'Union européenne pour l'Afrique de 600 millions d'euros au titre de la Facilité européenne pour la paix qui peuvent être et qui sont mobilisés au Mozambique, en Somalie ou encore dans le Sahel.

Je me tiens devant vous dans un moment particulier de l'histoire du monde. Le président Moussa Faki l'a parfaitement indiqué: nous faisons face à des difficultés, à des crises, à des défis qui sont multiformes. La nuit du 23 au 24 février dernier, un membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, qui possède l'un des plus importants arsenaux nucléaires, a tiré en quelques heures 1 600 missiles et roquettes sur la population d'un État souverain de 40 millions d'habitants. Cette guerre impérialiste d'un autre siècle est une violation flagrante du droit international. Ce sont les principes mêmes de souveraineté et d'intégrité territoriale énoncés, j'ai envie de dire même sanctuarisés, dans la Charte des Nations Unies qui sont brutalement violés.

Les historiens écriront l'histoire, mais il incombe aux dirigeants et responsables politiques d'en tirer les leçons nécessaires et utiles dès aujourd'hui. L'histoire l'a montré, le meilleur rempart contre l'unilatéralisme brutal et la tentation de la loi du plus fort, c'est la promotion du multilatéralisme et de la coopération internationale; c'est le meilleur antidote contre la guerre, c'est la meilleure garantie pour la paix et pour la prospérité. Et c'est précisément cet esprit de coopération et de respect mutuel qui constitue le cœur de l'Union africaine, et de l'Union européenne.

All of us here know it, and you know it better than anyone: the consequences of this war are global and they are extremely serious.

It is unfair but the people of Africa are also direct victims of this conflict. With this war, a grenade has been thrown at world food security. The facts are damning: warships blocking access to the Black Sea for transporting agricultural products or fertilisers, coming for example from Ukraine. Fields of wheat turned into battlefields by tanks and mines. This amounts to the theft of agricultural products and the destruction of infrastructure. These are the direct cause of this food crisis that is worsening before our very eyes. The European Union has not imposed any sanctions on Russian agricultural products or fertilisers. We are working hard to fine-tune our decisions to prevent any negative effects, which we absolutely do not want. We are also working with all of our partners to make sure that we take concrete action to overcome this obstacle together, this challenge that affects you and affects us.

First, we are committed to mobilising urgent humanitarian aid for vulnerable people. Let me give you some hard figures. More than €1 billion for the Sahel and Lake Chad regions; €600 million for the Horn of Africa; €225 million for our partners in North Africa. And we have just announced an additional €600 million for all African, Caribbean and Pacific countries.

Second, I had the opportunity to speak to President Sall and to other colleagues a few weeks ago in the margins of the G7 meeting.

Cette guerre met à l'épreuve le continent européen, la sécurité du continent européen. Dans les semaines et les mois qui viennent, les défis énergétiques pour l'Europe et pour le reste du monde vont être colossaux. Nous le savons tous ici, et vous le savez mieux que quiconque, les conséquences de cette guerre sont mondiales et sont extrêmement graves.

Les peuples africains, et c'est injuste, sont aussi des victimes directes de ce conflit. Par cette guerre, une grenade a été dégoupillée contre la sécurité alimentaire mondiale. Les faits sont têtus: ce sont des navires de guerre qui bloquent l'accès à la mer Noire pour le transport des produits agricoles ou de fertilisants venant par exemple d'Ukraine. Ce sont des champs de blé transformés en champs de bataille par des chars et des mines. Ce sont des vols de produits agricoles et la destruction d'infrastructures. Voilà la cause directe de cette crise alimentaire qui s'aggrave sous nos yeux. L'Union européenne n'a imposé aucune sanction contre les produits agricoles ou contre les engrais russes. Nous travaillons d'arrache-pied pour calibrer nos décisions afin d'éviter les effets négatifs que nous ne voulons absolument pas. Nous sommes au travail avec l'ensemble des partenaires pour faire en sorte d'agir de manière concrète pour surmonter ensemble cet obstacle, ce défi, qui vous frappe et qui nous frappe.

D'abord, nous sommes engagés pour mobiliser de l'aide humanitaire d'urgence en direction des populations vulnérables. Laissez-moi vous donner des chiffres concrets. Plus d'un milliard d'euros dans les régions du Sahel et du lac Tchad; 600 millions d'euros pour la Corne de l'Afrique; 225 millions pour nos partenaires en Afrique du Nord, et nous venons d'annoncer 600 millions d'euros supplémentaires pour l'ensemble des pays de la région Afrique, Caraïbes et Pacifique.

We should be inspired by the success of the projects we have delivered together relating to vaccine production in Africa. We need to step up action in support of agricultural production in Africa and to ensure that access to inputs, including fertilisers, becomes a reality. I think we should be able to sit down together immediately and show shared leadership to turn this idea into a concrete operational project that could set an example, that could help us respond to the challenge that we face. Africa's agricultural sovereignty and Africa's interests are also the European Union's interests. The striking figures that Macky Sall mentioned a few days ago show that Africa uses almost eight times less fertiliser per hectare than the European Union. This must give us cause to reflect, particularly at European level.

My third point is that we are committed to supporting international initiatives within the G7. We must also support this project being delivered by the French Presidency of the European Union, the FARM project, which mobilises specific capacities for taking action together.

Finally, we are completely behind the efforts of UN Secretary General António Guterres to open maritime corridors through the Black Sea as soon as possible. This will finally make it possible to export the millions of tonnes of wheat, cereals and grains stuck in Ukraine and in Russia. It will also free up capacity to re-establish the supply chains that are necessary, in particular, for fertilisers. This is a vital issue, and we actively and unwaveringly support António Guterres' efforts in this area.

Deuxième élément: j'ai pu m'entretenir avec M. le Président Sall et avec d'autres collègues il y a quelques semaines, en marge de la réunion du G7.

Nous devons nous laisser inspirer par la réussite des projets que nous avons portés ensemble en termes de production de vaccins sur le sol africain. Nous devons agir et redoubler d'efforts pour soutenir la production agricole en Afrique et pour faire en sorte que l'accès aux intrants, y compris les fertilisants, soit une réalité. Je pense que nous devrions pouvoir nous asseoir ensemble immédiatement, faire preuve de leadership partagé pour transformer cette idée en projet opérationnel concret qui pourrait être exemplaire, qui pourrait contribuer à répondre à ce défi auquel nous sommes confrontés. La souveraineté agricole de l'Afrique et l'intérêt de l'Afrique, c'est aussi l'intérêt de l'Union européenne. Les chiffres frappants que Macky Sall mentionnait il y a quelques jours selon lesquels l'Afrique utilise près de huit fois moins de fertilisants à l'hectare que l'Union européenne sont des chiffres qui doivent nous amener à méditer, particulièrement sur le plan européen.

Troisième élément, nous nous sommes engagés à soutenir les initiatives internationales dans le cadre du G7. Nous devons aussi soutenir ce projet porté par la présidence française de l'Union européenne, le projet FARM, qui mobilise des capacités concrètes d'agir ensemble.

Enfin, nous sommes totalement derrière les efforts portés par le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, afin, le plus vite possible, d'ouvrir des corridors maritimes à travers la mer Noire. Cela permettra enfin d'exporter ces millions de tonnes de blé, de céréales, de grains qui sont bloqués en Ukraine et en Russie.

It is through concrete action that our partnership must take shape and develop. Africa and Europe can be a strong force together if we work together with complicity and trust in international fora. Take, for example, the compromise agreed at the Brussels summit on the role of gas in energy transitions. This is a compromise which we developed together by listening to each other, using collective intelligence, understanding each other's priorities and seeking to align points of view in a strong, ambitious and useful way. This compromise was included unchanged in the G7 declaration a few days ago and will inspire the preparatory work for the COP27 in Egypt. I am convinced that we can count on strong cooperation between Europe and Africa to reconcile both the climate ambition and the legitimate need for Africa to mobilise its resources, including hydrocarbons, in a rational manner to support development. There would be a profound injustice if Africa, which is responsible for less than 3% of greenhouse gas production, were prevented from mobilising even a part of its resources to bridge the energy gap.

Africa and Europe together represent a development potential that is unprecedented in the 21st century. Together, Africa and Europe, we have the dynamism, we have the talent, we have the knowledge, and we have the ingenuity for more prosperity and for more stability. Together, we can unite and pool this power so that our people can share the benefits — not to share poverty, but to share prosperity. I therefore fully

Cela libérera également la capacité de restaurer les chaînes d'approvisionnement qui sont nécessaires, notamment pour les fertilisants. C'est un enjeu qui est vital et nous soutenons activement, sans réserve, les efforts d'António Guterres sur ce sujet.

C'est dans le concret que notre partenariat doit se dessiner et se développer. L'Afrique et l'Europe peuvent constituer ensemble une force puissante lorsque nous agissons avec connivence, avec complicité, avec confiance dans les enceintes internationales. Le compromis du sommet de Bruxelles sur ce rôle du gaz dans les transitions énergétiques en est un exemple. Ce compromis, nous l'avons dessiné ensemble par l'écoute mutuelle, par la mobilisation de l'intelligence collective, par la compréhension des priorités des uns et des autres et la volonté de rapprocher les points de vue pour les faire converger de manière forte, ambitieuse et utile. Ce compromis s'est retrouvé repris, tel quel, dans la déclaration du G7 il y a quelques jours et il inspirera les travaux préparatoires à la COP 27 qui aura lieu en Égypte. Nous pourrions compter, j'en suis certain, sur une forte coopération entre l'Europe et l'Afrique, pour concilier à la fois l'ambition climatique et la nécessité légitime pour l'Afrique de mobiliser de manière rationnelle ses ressources, y compris d'hydrocarbures, au profit du développement. Et il y a, c'est vrai, une profonde injustice: que l'Afrique, qui est responsable de moins de 3% de la production de gaz à effet de serre, soit empêchée de mobiliser ne fût-ce qu'une partie de ses ressources pour combler l'écart énergétique.

Ensemble, l'Afrique et l'Europe représentent un potentiel de développement sans précédent pour ce XXI^e siècle. Ensemble, l'Afrique et l'Europe, nous avons le dynamisme, nous avons le talent, nous avons la connaissance, nous avons l'ingéniosité pour plus de prospérité et pour plus de stabilité. Ensemble, nous pouvons

support President Macky Sall's appeal on behalf of the African Union for Africa to be guaranteed a seat at the G20. It is only fair that the African continent should have its place and be fully involved in taking decisions that affect and shape it. Together, Africa and Europe can form an arc of peace, prosperity and cooperation for the 21st century. I am deeply convinced of this, our strategic partnership is more essential than ever. It is an offer which is positive, honest, loyal and forward-looking. Leadership, mutual respect and trust can be the backbone of this partnership. Leadership, mutual respect and trust are the soul of this strategic partnership.

unir et rassembler cette puissance pour que nos populations puissent en partager les bénéfices. Ne pas partager la pauvreté, mais partager la prospérité. Je soutiens donc sans réserve le plaidoyer du président Macky Sall au nom de l'Union africaine pour garantir à l'Afrique un siège au G20. Il n'est que justice que le continent africain ait pleinement sa place et soit partie prenante aux décisions qui l'impactent et le façonnent. Ensemble, l'Afrique et l'Europe peuvent constituer un arc de paix, de prospérité, de coopération pour ce XXI^e siècle. J'en suis intimement convaincu, notre partenariat stratégique est plus essentiel que jamais. C'est une offre qui est positive, qui est sincère, qui est loyale, tournée vers l'avenir. Leadership, respect mutuel et confiance peuvent être l'ossature de ce partenariat. Leadership, respect mutuel et confiance sont l'âme de ce partenariat stratégique.



77th Session of the UN General Assembly

77ème session de l'Assemblée Générale des Nations Unies

Ramping up our engagement with the world

L'UE ne cessera de s'engager dans le monde

Speech at the 77th Session
of the UN General Assembly, New York
— 23 SEPTEMBER 2022

In Senegal last December I met passionate doctors and researchers committed to saving lives. Thanks to international cooperation, they have set up a vaccine production centre at the Institut Pasteur, equipped with the most promising technologies.

A few months later, I met children in Borodianka, Ukraine. I saw in their eyes the horror of war, heard stories of violence against women. Rape. Torture. Mass graves. Purveyors of death.

Hope in Dakar... Horror in Borodianka... Putting an end to horror and choosing hope: this is the promise of the United Nations. And it was what founded the European Union. Hope is what we want for the whole world.

Discours lors de la 77ème session de l'Assemblée
Générale des Nations Unies, New York
— 23 septembre 2022

Au Sénégal, en décembre dernier, j'ai rencontré des médecins et des chercheurs passionnés et déterminés à sauver des vies. Grâce à la coopération internationale, ils ont créé à l'Institut Pasteur un centre de production de vaccins, doté des technologies les plus prometteuses.

Quelques mois plus tard, j'ai rencontré des enfants à Borodianka, en Ukraine. J'ai vu dans leurs yeux l'horreur de la guerre, entendu les récits de violences faites aux femmes. Les viols. Les tortures. Les charniers. Les semeurs de mort.

L'espoir à Dakar... L'horreur à Borodianka... Mettre fin à l'horreur et choisir l'espoir: c'est la promesse des Nations unies. C'est ce qui a fondé l'Union européenne. Et c'est ce que nous voulons: l'espoir, pour le monde entier.

That is why the European Union is reaching out to all those who want to cooperate for the common good. To honour the UN's promise.

I am going to speak to you about hope. But regrettably I am going to speak to you about a war first. Every war is a denial of humanity. And all suffering deserves the same commitment, be it in Yemen, Ethiopia, the Sahel, Myanmar or Ukraine.

The Kremlin launched a war against the Ukrainian people. And hundreds of millions of women, men and children are being targeted all over the world. Threatened with famine. Deprived of heating. Hit by soaring energy bills. The Kremlin is waging a hybrid war. A war that combines the violence of weapons with the poison of lies.

They say that Russia's security has been threatened by 'the West' for years. That is not true! The Kremlin is attempting – in vain, I hope – to mobilise the world against an imaginary enemy. Absolutely no-one has threatened, attacked or invaded Russia. And no-one, absolutely no-one, in Europe wanted a conflict with Russia. What would be our interest in putting the security and prosperity of everyone at risk?

The second lie is that they say this war is trying to prevent an alleged genocide of the Russian-speaking people of Ukraine and to 'de-nazify' the country. That is not true. And it is despicable. Genocide means specific acts committed with the intention of eliminating, in whole or in part, a national, ethnic or religious group. So no-one, apart from the Kremlin, has noticed that Ukrainians

Pour cela, l'Union européenne tend la main à tous ceux qui veulent coopérer pour le bien commun. Pour honorer la promesse des Nations unies.

Je vais vous parler d'espoir. Mais d'abord, et je le regrette, je vais vous parler d'une guerre. Chaque guerre est un déni d'humanité. Et toutes les souffrances méritent le même engagement. Que ce soit au Yémen, en Éthiopie, dans le Sahel, au Myanmar ou en Ukraine.

Le Kremlin a déclenché une guerre contre le peuple ukrainien. Et ce sont des centaines de millions de femmes, d'hommes et d'enfants qui sont visés partout dans le monde. Menacés de famine. Privés de chauffage. Ou acculés par les factures énergétiques. Le Kremlin mène une guerre hybride. Une guerre qui conjugue la violence des armes avec le poison du mensonge.

Ainsi, la sécurité de la Russie, disent-ils, serait depuis des années menacée par «l'Ouest». C'est faux! Le Kremlin tente, vainement je l'espère, de mobiliser le monde contre un ennemi imaginaire. Absolument personne n'a menacé, attaqué, ni envahi la Russie. Et personne, absolument personne en Europe, n'a souhaité un conflit avec la Russie. Quel intérêt aurions-nous à mettre en danger la sécurité et la prospérité de tous?

Deuxième mensonge: cette guerre, disent-ils, viserait à empêcher un prétendu génocide de populations russophones d'Ukraine, et à «dénazifier» le pays. C'est faux! Et c'est immonde. Un génocide, c'est l'élimination concrète, intentionnelle, totale ou partielle, d'un groupe national, ethnique ou religieux. Et donc personne, à part le Kremlin, n'aurait remarqué des massacres à grande échelle commis aujourd'hui par des Ukrainiens sur d'autres Ukrainiens? Et

are being massacred on a huge scale by other Ukrainians? And what kind of liberation leads to the killing of Russian-speakers and the devastation of the infrastructure of their cities?

The third lie is that they say the aggression against Ukraine is a 'special operation', not a war. That is blatantly untrue. This is well and truly a war. And the mobilisation announced a few days ago of hundreds of thousands of reservists simply proves this. Banning the word 'war' by punishing its use with up to fifteen years in prison does not change what it is. It merely betrays its shameful nature. This war is an unprovoked, illegal and unjustified aggression which aims to change internationally recognised borders through force. That is not acceptable. And it is because we must stop the Kremlin's war machine that massive economic sanctions were unavoidable.

This brings me to the fourth lie: that the sanctions are causing food and fertiliser shortages. That is not true! It was Russia that – even before war broke out – decided unilaterally to drastically reduce its exports of grain and fertilisers thereby causing price volatility on the global market. It was Russia that decided to place a military blockade on the Black Sea ports, making maritime trade impossible.

It was the European Union that opened the 'solidarity lanes', that have already allowed more than 10 million tonnes of food products to leave Ukraine by road. And it was the agreement reached by Secretary General Guterres that opened a maritime corridor in the Black Sea to help bring global prices down and

quelle est donc cette prétendue libération qui conduit aujourd'hui encore à tuer des populations russophones, et à saccager les infrastructures de leurs villes?

Troisième mensonge: l'agression contre l'Ukraine, disent-ils, serait une «opération spéciale» et non une guerre. C'est faux, et c'est grossier. C'est bel et bien une guerre. Et la mobilisation annoncée il y a quelques jours de centaines de milliers de réservistes ne fait que le confirmer. Interdire le terme de «guerre» en Russie, en punissant son utilisation par une peine allant jusqu'à 15 ans de prison n'en change pas la nature. Cela ne fait que trahir son caractère honteux. Cette guerre, c'est une agression non provoquée, illégale et injustifiée, qui vise à changer par la force des frontières reconnues internationalement. Cela n'est pas acceptable. Et c'est parce que nous devons stopper la machine de guerre du Kremlin que des sanctions économiques massives ont été inéluctables.

J'en viens maintenant au quatrième mensonge: les sanctions seraient la cause des pénuries d'aliments et de fertilisants. C'est faux! C'est la Russie, avant même le déclenchement de la guerre, qui a décidé unilatéralement de réduire drastiquement ses exportations de céréales et de fertilisants, favorisant ainsi la volatilité des cours sur le marché mondial. C'est la Russie qui a décidé de bloquer militairement les ports de la mer Noire, y rendant impossible le commerce maritime.

C'est l'Union européenne qui a ouvert les «couloirs de solidarité» routiers, grâce auxquels des millions de tonnes de produits alimentaires sont déjà sorties d'Ukraine. Et c'est l'accord conclu par le secrétaire général Guterres qui a ouvert un couloir naval en mer Noire, pour contribuer à faire baisser

start the resupply of Africa, the Middle East and Asia. And today it is the height of cynicism that the Kremlin is again threatening not to extend the agreement concluded with the UN. Once again, it is the most vulnerable countries that will be the main victims. In fact, there is a simple way to end this food crisis that threatens us: that Russia stops the war, withdraws from Ukraine and lifts the blockade of the ports.

In this web of lies one moment of frankness and sincerity stands out: a year ago, in a written statement, Vladimir Putin declared, on the basis of historical meanderings, that Ukraine is neither a nation nor a legitimate state in his opinion. This is what is behind his thinking. He is fooling no-one, and sham referendums will not change a thing. In 1963, when the Organization of African Unity was founded in Addis Ababa, the first president of independent Mali, Modibo Keita, said this: 'Imperialism is that manifestation of that will to domination of man over man, of a society over another society, of a people over a people, and the desire to impose at all costs one's own way of thinking, one's own way of life, and one's own method of political and economic development on others.'

Imperialism and revanchism. These are the basis for this war of colonisation targeting Ukraine, which is deliberately flouting international law and the UN Charter to the point of brandishing the threat of nuclear weapons and at this very moment in time using the largest nuclear plant in Europe as a military base. This must stop, it is not acceptable. We unreservedly support the efforts of the IAEA director,

les cours mondiaux et faire en sorte que l'on puisse lancer le réapprovisionnement de l'Afrique, du Moyen-Orient et de l'Asie. Et aujourd'hui, comble du cynisme, c'est le Kremlin qui à nouveau menace de ne pas prolonger cet accord conclu avec les Nations unies. Encore une fois, ce sont les pays les plus vulnérables qui en seront les principales victimes. En réalité, il y a une solution simple pour sortir de cette crise alimentaire qui nous menace: que la Russie stoppe la guerre, se retire du territoire ukrainien et lève le blocus des ports.

Ce tissu de mensonges tranche avec un instant de franchise et de sincérité: il y a un an, dans une déclaration écrite publiée, Vladimir Poutine affirmait, sur fond d'élucubrations historiques, que l'Ukraine, selon lui, n'est ni une nation, ni un État légitime. Voilà donc le fond de sa pensée. Absolument personne n'est dupe, et les simulacres de référendums n'y changeront absolument rien. En 1963 lors de la fondation de l'Organisation de l'unité africaine à Addis-Abeba, Modibo Keita, le premier président du Mali indépendant, disait ceci: «L'impérialisme, c'est cette manifestation de domination d'un homme sur un homme, d'une société sur une société, d'un peuple sur un peuple, et de vouloir à tout prix lui imposer son mode de pensée, son mode de vie, son mode de développement politique et économique.»

Impérialisme et revanchisme. Voilà quels sont les fondements de cette guerre de colonisation qui cible l'Ukraine, et qui piétine délibérément le droit international et la Charte des Nations unies. Jusqu'à agiter la menace de l'arme nucléaire. Et à utiliser en ce moment même la plus grande centrale nucléaire d'Europe comme base militaire. Cela doit cesser, ce n'est pas acceptable. Nous soutenons sans

Rafael Grossi, to restore security at the Zaporizhzhia plant.

The European Union is not asking anyone to choose between East or West, North or South. But there is still a choice to be made. The EU's choice is for respect for borders over aggression. Cooperation over threats. Rules-based order over the rule of the strongest.

In 1948, in this forum, one of the EU's founding fathers, Belgian prime minister Paul-Henri Spaak, directly addressed the Soviet Union: 'We are afraid. Because in this Assembly you have made yourselves the champions of the doctrine of absolute national sovereignty. And because we ask ourselves [...] how an international organisation can fulfil the purposes assigned to it, if this obsolete and reactionary doctrine triumphs'.

Today, Russia is a source of fear. The Kremlin has brought war back to Europe. And it is behaving like a blackmailer. We cannot allow the actions of one of us to shake our staunch collective determination to act for the common good. The European Union is reaching out, sincerely and honestly. We have so many challenges to face together. The effects of the pandemic are painful, especially for the most vulnerable. The Human Development Index is sliding backwards. All too often, the rights of women and minorities are still trampled on, or their very existence is even denied. Extreme natural events are becoming more and more frequent, as has recently been the case, dramatically, in Pakistan and Nigeria. The fault lines are cracking open: between developed and developing countries, between democracies and authoritarian regimes.

réserve les efforts du directeur de l'AIEA, Rafael Grossi, pour restaurer la sécurité autour de la centrale de Zaporijia.

L'Union européenne ne demande à personne de choisir entre l'Est et l'Ouest, entre le Nord et le Sud. Mais il y a bien un choix à faire. Le choix de l'Union européenne, c'est le respect des frontières plutôt que l'agression. C'est la coopération plutôt que la menace. Et c'est l'ordre fondé sur des règles plutôt que la loi du plus fort.

En 1948, à cette tribune, l'un des Pères fondateurs de l'Union européenne, le Premier ministre belge Paul-Henri Spaak, s'était adressé directement à l'Union soviétique: «Nous avons peur. Parce que dans cette Assemblée, vous vous êtes faits les champions de la doctrine de la souveraineté nationale absolue. Et nous nous demandons (...) comment une organisation internationale pourra remplir les buts qui lui sont dévolus, si cette doctrine périmée, réactionnaire, triomphe.»

Aujourd'hui, la Russie fait peur. Le Kremlin a ramené la guerre en Europe. Et il se comporte en maître-chanteur. Nous ne pouvons pas laisser l'action destructrice de l'un d'entre nous mettre en péril notre volonté commune d'agir pour le bien commun. L'Union européenne tend la main, sincère et loyale. Nous avons tellement de défis à relever ensemble. Les effets de la pandémie sont douloureux, surtout pour les plus vulnérables. L'indice du développement humain régresse. Les droits des femmes et des minorités sont trop souvent bafoués, voire niés. Les phénomènes naturels extrêmes se multiplient, comme récemment au Pakistan et au Nigeria de manière dramatique. Les fractures se creusent. Entre pays développés et en développement. Entre démocraties et régimes autoritaires. Les



**The EU's choice is for respect
for borders over aggression.**

Cooperation over threats.

**Rules-based order over
the rule of the strongest.**



The fault lines are also cracking in our different countries.

Multilateral cooperation is collective intelligence in action. It is also the European Union's DNA. The European Union works as a force for peace, development and the promotion of human rights. European leadership is about building solutions together with you. It is not for us to give lectures. There is no master, no pupil. It is in this spirit of cooperation that we act at the UN, G7 and G20 and everywhere else. It is with this spirit that we are reaching out with strategic partnerships.

Together with our African partners, we have reset the parameters. Our partnership is truly forward-looking and one of equals. And here let me reiterate my call and support for the inclusion of the African Union in the G20.

Japan and South Korea, for example, are countries with which we share so much, and with which we are strengthening our relations every day.

With India and ASEAN we are expanding our areas of cooperation.

Our ties with the Latin American continent are natural ones. We are counting greatly on the 2023 summit to give a new impetus to our relations.

Together with the Gulf countries we are identifying our shared priorities and holding frank and regular dialogues on our differences.

We hope that the emerging powers, including China, will participate

fractures se creusent également à l'intérieur de nos différents pays.

La coopération multilatérale, c'est l'intelligence collective en action. C'est aussi l'ADN de l'Union européenne. L'Union européenne se déploie comme puissance pour la paix, le développement et la promotion des droits humains. Le leadership européen vise à construire avec vous les solutions. Nous n'avons pas vocation à sermonner. Il n'y a pas de maître, pas d'élève. C'est dans cet esprit de coopération que nous agissons à l'ONU, au G7 et au G20 et partout ailleurs. Et c'est pour cela et dans cet esprit que nous tendons la main, avec des partenariats stratégiques.

Avec nos frères africains, nous avons reprogrammé ensemble le logiciel. Notre partenariat est sincèrement d'égal à égal, et tourné vers le futur. Et je réitère ici le plaidoyer et le soutien pour l'inclusion de l'Union africaine au G20.

Avec le Japon et la Corée du Sud, par exemple, nous partageons tant, et nous fortifions jour après jour nos relations.

Avec l'Inde et les pays de l'ASEAN, nous amplifions nos espaces de coopération.

Nos liens avec le continent latino-américain sont naturels. Et nous comptons beaucoup sur le sommet l'année prochaine pour donner un nouvel élan à notre relation.

Avec les pays du Golfe, nous définissons nos priorités communes, et menons des dialogues francs et réguliers sur nos différences.

Nous souhaitons que les puissances émergentes, y compris la Chine, participent sincèrement aux efforts collectifs pour la paix et le développement. Nous prônons la sécurité maritime. Nous prônons la stabilité

sincerely in collective efforts for peace and development. We believe in maritime security. We believe in stability in the Taiwan Strait. We adhere to the One China policy. But we will not turn a blind eye to human rights violations, especially in Xinjiang and Hong Kong.

We are in this forum, the United Nations, which brings together the peoples of the world, and we all know that a robust multilateral system requires mutual trust. However, the current system is not inclusive and is not sufficiently representative.

Use of the veto should be the exception but it is becoming the rule. Reform is needed, as a matter of urgency. Let me share with you this conviction: when a permanent member of the Security Council starts an unprovoked, unjustified war which has been condemned by the General Assembly, its suspension from the Security Council should be automatic.

We support the Secretary-General's proposals on the Common Agenda, and the Summit of the Future in 2024 must be a historic opportunity to make these radical changes.

The European Union is committed to and stands by the people of the G5 Sahel. We are ready to develop resources for the Gulf of Guinea countries. We are also committed to and stand by Mozambique. We support the efforts of Rwanda and the SADC countries that are present here. And together with Josep Borrell, our High Representative for Foreign Affairs and Security Policy, the European Union is sparing no effort to try to reinstate the Iran nuclear deal.

dans le détroit de Taïwan. Nous adhérons à la politique de la Chine unique. Mais nous ne baisserons pas les yeux sur les atteintes aux droits humains. Spécialement au Xinjiang et à Hong Kong.

Nous sommes dans cette enceinte, les Nations unies, cette maison qui rassemble les peuples du monde, et nous savons chacun qu'un système multilatéral robuste suppose la confiance mutuelle. Or, le système actuel n'est pas inclusif et n'est pas suffisamment représentatif.

L'usage du droit de veto devrait être l'exception, or il devient la règle, une réforme est nécessaire et urgente. Je partage avec vous cette conviction: lorsqu'un membre permanent du Conseil de sécurité déclenche une guerre non provoquée et injustifiable, condamnée par l'Assemblée générale des Nations unies, sa suspension du Conseil de sécurité devrait être automatique.

Nous soutenons les propositions du secrétaire général sur le Programme commun, et le Sommet du futur en 2024 devrait être une occasion historique d'opérer ces améliorations radicales.

L'Union européenne est engagée aux côtés des pays et des populations du G5-Sahel. Nous sommes prêts à développer des moyens aussi pour les pays du Golfe de Guinée. Nous sommes investis également aux côtés du Mozambique. Nous soutenons les efforts du Rwanda et des pays de la SADC qui sont présents. Et avec notre haut représentant pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, Josep Borrell, nous ne ménageons pas nos efforts pour tenter de remettre en œuvre le JCPOA sur le nucléaire iranien.

L'Union européenne est aux côtés des Afghans, et surtout des Afghanes. Et nous

The European Union stands by Afghans, especially Afghan women. We will continue to fight everywhere against this obscurantism, which tramples on the rights of women and girls on a daily basis in all areas. And I am thinking now of the women and girls in Iran who are standing up courageously to defend their dignity and risking their lives in doing so.

In Yemen a serious humanitarian crisis is unfolding. Yemenis have a right to peace. We support the efforts of United Nations Special Envoy Grundberg to transform the current truce into a sustainable ceasefire.

The peace agreements between Arab countries and Israel are a step forward in the region. But the Palestinian people have been waiting too long, in vain, for the slightest progress for their own future. The Palestinian people cannot be forgotten on the global chessboard. The two-state solution, with Israel and Palestine living in peaceful coexistence, in which the security of all must be guaranteed, remains a priority.

Finally, I have personally become involved in difficult mediation between the President of Azerbaijan and the Prime Minister of Armenia. The violence must stop. The goal must be to resolve the conflict in order to establish lasting peace and prosperity in the South Caucasus.

Leadership is about showing the way. But it is also about delivering results.

In terms of energy security, we have been far too dependent for too long. We have jeopardised our security, prosperity and sovereignty. Energy and climate change are two sides of the

ne cesserons pas de combattre partout cet obscurantisme qui bafoue quotidiennement les droits des femmes et des filles dans tous les domaines. Et je pense en ce moment à ces femmes et à ces filles en Iran qui se lèvent courageusement pour défendre leur dignité, au péril de leur vie.

Au Yémen se déroule une crise humanitaire grave. Les Yéménites ont droit à la paix. Nous soutenons les efforts de l'envoyé spécial des Nations unies Grundberg pour convertir la trêve actuelle en un cessez-le-feu durable.

Les accords de paix des pays arabes avec Israël constituent un progrès dans la région. Mais le peuple palestinien attend depuis trop longtemps, vainement, le moindre progrès pour son propre avenir. Le peuple palestinien ne peut devenir l'oublié de l'échiquier mondial. La solution à deux États, Israël et Palestine vivant dans une coexistence pacifique où la sécurité de tous doit être assurée, est une priorité.

Enfin, je me suis personnellement engagé dans une médiation difficile avec le président de l'Azerbaïdjan et le Premier ministre de l'Arménie. Les violences doivent cesser. Et l'objectif doit être de résoudre le conflit pour instaurer une paix et une prospérité durables dans le Caucase du Sud.

Le leadership c'est indiquer le chemin, mais c'est aussi obtenir des résultats.

En matière de sécurité énergétique, nous avons été trop dépendants, trop longtemps. Nous avons mis en péril notre sécurité, notre prospérité et notre souveraineté. L'énergie et le changement climatique sont les deux faces d'une même pièce. Vaincre la crise énergétique, c'est faire reculer la menace climatique. Protéger notre biodiversité et nos océans, c'est garantir notre avenir. La

same coin. To overcome the energy crisis is to mitigate the climate threat. Protecting our biodiversity and our oceans is about safeguarding our future. Climate neutrality is the compass of the European Union. At COP27 in Sharm el-Sheikh we will push unreservedly to implement the Paris pledges, and to go further. We want a just and fair transition. No one country can protect our planet on its own.

The European Union is honouring its commitment to developing countries. And we expect all other developed countries to follow our example. Today, almost a fifth of humanity is at risk of sinking into poverty and famine. The Russian war against Ukraine has exacerbated this crisis. Initiatives are being taken, by the G7, by the European Union, by the African Union, and by others. The European Union is mobilising almost €8 billion for food security between now and 2024. But we know more is needed: more coordination, more money and more sovereignty. New, more resilient and more equitable agricultural models are needed. More food sovereignty is essential, particularly in Africa and Latin America. We are ready to reach out to support sustainable projects for fertiliser production on those continents, as we have done for vaccines to protect against COVID-19.

COVID-19 has opened our eyes to our strengths and our weaknesses. Vaccines were produced in record time. And under the leadership of WTO Director, Dr Okonjo-Iweala, a balance was struck between intellectual property, scientific innovation and universal access to technology. However, we know that

neutralité climat est la boussole de l'Union européenne et, à la COP 27 à Charm el-Cheikh, nous militerons sans réserve pour mettre en œuvre les promesses de Paris, et pour aller au-delà. Nous voulons une transition juste et équitable. Aucun pays ne peut à lui seul protéger notre planète.

L'Union européenne honore son engagement vis-à-vis des pays en développement. Et nous attendons que tous les autres pays développés suivent notre exemple. Aujourd'hui, près d'un cinquième de l'humanité risque de sombrer dans la pauvreté et la famine. La guerre russe contre l'Ukraine a exacerbé cette crise. Des initiatives sont prises, par le G7, par l'Union européenne, par l'Union africaine, par d'autres encore. L'Union européenne mobilise près de 8 milliards d'euros pour la sécurité alimentaire jusqu'en 2024. Mais, nous le savons, il faut faire plus: plus de coordination, plus d'argent, et plus de souveraineté. De nouveaux modèles agricoles plus résilients et plus équitables sont nécessaires. Plus de souveraineté alimentaire, notamment en Afrique et en Amérique latine, est indispensable. Nous sommes prêts à tendre la main pour soutenir des projets durables de production de fertilisants sur ces continents, à l'instar de ce qui est fait en matière de vaccins contre le COVID-19.

Le COVID-19 nous a ouvert les yeux sur nos forces et nos faiblesses. Des vaccins ont été produits en un temps record. Et sous la direction de la directrice de l'OMC, Mme Okonjo-Iweala, un équilibre a été trouvé entre la propriété intellectuelle, l'innovation scientifique et l'accès universel à la technologie. Cependant, nous savons que nous devons tirer pleinement les enseignements de cette pandémie qui nous a frappés douloureusement. C'est la raison pour laquelle le Dr Tedros et moi-même, il y a quelque temps, avons lancé l'idée d'un traité sur les pandémies, pour renforcer la sécurité



**Aucun parent dans le monde
ne peut supporter que son
enfant ait faim ou ne puisse
être soigné. Aucun parent
dans le monde ne peut
supporter que son enfant
soit privé de l'espoir d'une
vie digne et épanouissante.**



we need to learn all the lessons from this painful pandemic. This is why Dr Tedros and I, some time ago, launched the idea of a pandemic treaty to strengthen global health security. Negotiations on the treaty are ongoing and must be concluded.

We are living through a watershed moment in human history. Sometimes we have abused this word 'watershed'; more than ever, we feel that the times we are living through are not ordinary. I think of Winston Churchill. In 1946, referring to the failure of the League of Nations to prevent World War II, he said: 'The League did not fail because of its principles or conceptions. It failed because those principles were deserted by those states which brought it into being, because the governments of those states feared to face the facts and act while time remained.'

Like the European Union, the United Nations is a project of hope, founded following the horrors of two world wars. A few days ago, my six-year-old daughter suddenly confided in her mother and me that she was afraid of war. And that sent shivers down my spine. No parent in the world can bear their child being afraid of war or even less their child being faced with it. No parent in the world can bear their child going hungry or being unable to get medical treatment. No parent in the world can bear their child being deprived of the hope of a dignified and fulfilling life.

Forestalling or preventing horror in Borodianka, Yemen, Myanmar and elsewhere. Restoring hope, like the

sanitaire mondiale. Sa négociation est en cours, il faut la conclure.

Nous sommes dans un moment charnière de notre histoire humaine. Parfois, on a abusé de ce mot de moment charnière; plus que jamais nous ressentons que le moment que nous vivons n'est pas banal. Et je pense à Winston Churchill. En 1946, évoquant l'échec de la Société des Nations à éviter la Seconde Guerre mondiale, il disait: «La Société des Nations n'a pas échoué à cause de ses principes ou de ses conceptions. Elle a échoué parce que ces principes ont été désertés par les États qui l'ont fait naître, parce que les gouvernements de ces États ont craint de regarder les faits en face et d'agir pendant qu'il était encore temps.»

Comme l'Union européenne, les Nations unies sont un projet d'espoir, fondé à la suite des horreurs de deux guerres mondiales. Il y a quelques jours, ma fille de six ans nous a soudain confié, à sa mère et à moi, qu'elle a peur de la guerre. Et cela m'a glacé le sang. Aucun parent dans le monde ne peut supporter que son enfant ait peur de la guerre, et encore moins qu'il y soit confronté. Aucun parent dans le monde ne peut supporter que son enfant ait faim ou ne puisse être soigné. Aucun parent dans le monde ne peut supporter que son enfant soit privé de l'espoir d'une vie digne et épanouissante.

Prévenir ou empêcher l'horreur à Borodianka, au Yémen, au Myanmar et ailleurs. Rendre l'espoir, comme avec les médecins de Dakar, et ailleurs, c'est cela le cœur de notre responsabilité de dirigeants représentant les peuples du monde. Au-delà de nos différences, et elles sont nombreuses, c'est le même sang qui coule dans nos veines. C'est le même cœur qui bat dans notre poitrine.

doctors in Dakar, and elsewhere, is at the very heart of our responsibility as leaders representing the people of the world. Aside from our differences, of which there are many, the same blood runs through our veins. The same heart beats in our chests. We have the same dreams of education and freedom for little boys and girls. I believe in the virtues of collective wisdom. I believe in the ability of science and knowledge to put the world back on the track of hope. We must speed things up. And we must do it now and together. You can count on the European Union.

Ce sont les mêmes rêves d'éducation et de liberté pour les petits garçons et pour les petites filles. J'ai foi dans les vertus de la sagesse collective. Je crois dans la science et dans la connaissance pour remettre le monde sur les rails de l'espoir. Nous avons besoin d'un sursaut. Et ce sursaut c'est maintenant et c'est ensemble. Vous pouvez compter sur l'Union européenne.



To keep our promises, we must deliver results

Tenir ses promesses, c'est délivrer les résultats

Address at the Annual EU
Ambassadors' Conference, Brussels
— 10 OCTOBER 2022

It is truly a pleasure to be able to see you in person this year instead of just on a screen, although I have regularly had the opportunity to meet some of you over the past two years, either at meetings in Brussels or when travelling abroad. I see a few faces that bring back memories of missions a few months ago, or in some cases a little longer ago.

First, I would like to tell you what an immense pleasure it is for me in my role, and for my entire team, to work with you on a daily basis. I know that through you we are also working together with your teams. Because you are, in a way, the eyes, the ears and the voice of the European Union across the world.

Now more than ever, with the world's foundations shaking beneath our feet,

Discours lors de la conférence annuelle
des ambassadeurs de l'UE, Bruxelles
— 10 octobre 2022

C'est un réel plaisir d'avoir l'occasion de vous voir en vrai cette année, et pas seulement par l'intermédiaire d'un écran. Même si j'ai eu l'occasion régulièrement, tout au long des deux dernières années, de rencontrer nombre d'entre vous, soit dans des réunions à Bruxelles, soit lors de déplacements à l'étranger. Je vois quelques visages qui me rappellent des souvenirs de missions il y a quelques mois, ou parfois il y a un peu plus longtemps.

Je voudrais d'emblée vous dire le plaisir immense que j'ai dans ma responsabilité, avec l'ensemble de mon équipe qui m'accompagne, à travailler au quotidien avec vous. Je sais qu'à travers vous, c'est aussi à travers vos équipes que nous coopérons. Parce que vous êtes en quelque sorte à la fois les yeux, les oreilles, mais aussi la voix de l'Union européenne partout dans le monde.

the EU must try to act with strength, with cohesion, and with conviction.

It may have seemed a little theoretical at the time, but for the past two years, I have spoken to you about a conviction – which, fortunately, I am not alone in holding – that relates to the sovereignty and strategic autonomy of the European Union. Over the past two years, what may have seemed like a theoretical, abstract concept has become a very real concept. We saw it with the COVID-19 crisis: it hit us hard, it highlighted some strengths – and we should be proud of them – but it also revealed some weaknesses in the EU and in the multilateral system in general.

We see it all too clearly with this war, with the blood being shed once again on the European continent, and that is upending some of the points of reference we may have had. This war is being waged by a country that is a member of the UN Security Council, a country that should therefore be a guarantor of the rules-based order. This war launched by a country that holds nuclear weapons and has no qualms about making threats, if not explicitly, then at least implicitly.

As we meet here in Brussels to try to align our ways of realising an ambition for the EU, the people of Ukraine – women, children and men – are being hit by missiles. Before joining you, I was in contact with the Ukrainian prime minister, who told me about the latest developments in Kyiv, with many missiles being fired at this very moment, with many dead and injured.

Et plus que jamais, on sent bien que les bases de ce monde qui tremble sous nos pieds doivent être l'occasion pour l'Union européenne de tenter d'agir avec force, avec cohésion, avec conviction également.

Les deux années précédentes, j'ai eu l'occasion, et peut-être que cela paraissait à l'époque un peu théorique, de m'entretenir avec vous sur une conviction que je ne suis pas seul à partager, fort heureusement, qui touche à la souveraineté et à l'autonomie stratégique de l'Union européenne. Et force est de constater que ces deux dernières années, ce qui peut-être apparaissait comme un concept théorique et virtuel, devient un concept extrêmement réel. On l'a vu avec cette crise du COVID-19: elle nous a ébranlés, elle a mis en lumière quelques forces, il faut en être fiers, mais elle a montré aussi des fragilités de l'Union européenne et du système multilatéral en général.

Et puis évidemment, nous le voyons de manière brutale avec cette guerre, avec le sang qui coule à nouveau sur le continent européen et qui ébranle un certain nombre de repères que nous pouvions avoir. Dans ce contexte de guerre menée par un pays qui est membre du Conseil de sécurité des Nations unies, qui devrait donc être l'un des garants de l'ordre fondé sur des règles, cette guerre portée par un pays qui détient l'arme nucléaire et n'hésite pas à faire des menaces, sinon explicites, en tout cas implicites.

Au moment où je me tiens devant vous, où nous sommes rassemblés ici à Bruxelles, pour tenter d'aligner notre manière de porter ensemble une ambition pour l'Union européenne, c'est le peuple ukrainien, ce sont les femmes, les enfants, les hommes qui souffrent sous les tirs des missiles. Avant de vous rejoindre, j'étais en contact avec le Premier ministre ukrainien, qui m'a informé des derniers développements



**As this war is taking place
on Ukrainian soil,
an energy missile
has also been fired
at the European Union.**



And as this war is taking place on Ukrainian soil, an energy missile has also been fired at the European Union. This is an attempt to strike at the heart of the European Union's economic system and to undermine our social cohesion and our unity. It is an attack on the morale of the European Union and its faith in its own future.

This war is also a bomb that has been placed beneath the multilateral system. We know – more or less intuitively, more or less rationally – that we are at this very moment being thrown into a geopolitical transition towards a new chapter in the history of international relations.

That is why, when I had the privilege and honour of addressing the UN General Assembly on behalf of the European Union a few weeks ago, I emphasised two messages.

The first was to scientifically dismantle the Kremlin's propaganda and lie machine. As you know, there is a hostile narrative that has been developed by the Kremlin, a narrative that is gaining some traction in a number of countries around the world. There is no room for resignation. We need to engage, point by point, to restore the truth, to restore our narrative and to explain why we have chosen not only to firmly support Ukraine, but also to condemn Russia just as firmly for this war.

The second message was a conviction that this moment in the history of international relations, in the history of the European Union, cannot be a moment for the European Union to disengage from the rest of the world.

à Kiev, avec de nombreux missiles tirés en ce moment même, des morts, des blessés, nombreux.

Et en même temps que cette guerre se déroule sur le sol ukrainien, il y a également un missile énergétique qui a été tiré sur l'Union européenne. Une manière de tenter de toucher au cœur le système économique de l'Union européenne et peut-être aussi probablement une manière de tenter d'ébranler notre cohésion sociale, notre unité, de toucher le moral et la confiance de l'Union européenne dans son propre avenir.

Et cette guerre déclenchée est aussi en quelque sorte une bombe posée sous le système multilatéral. Et on le ressent bien, plus ou moins intuitivement, plus ou moins rationnellement, nous sommes certainement projetés en ce moment même dans une forme de transition géopolitique vers un chapitre nouveau, un chapitre différent de l'histoire des relations internationales.

Et c'est ainsi que, au nom de l'Union européenne, lorsque j'ai eu le privilège et l'honneur de m'adresser à l'Assemblée générale des Nations unies il y a quelques semaines, j'ai tenté modestement - mais, croyez-le, avec conviction - de mettre en évidence deux messages.

Le premier, c'est tenter de démonter scientifiquement la mécanique de propagande et de mensonges du Kremlin. Et vous le savez bien, il y a un discours hostile développé par le Kremlin, un discours qui remporte un certain succès dans un certain nombre de pays dans le monde. Il n'y a pas de place pour la résignation. Nous devons être engagés, point par point, pour tenter de restaurer la vérité, restaurer notre discours et expliquer pourquoi nous avons choisi non seulement de soutenir fermement l'Ukraine, mais de condamner tout aussi fermement la Russie dans le cadre de cette guerre.

On the contrary. The European Union is a political project oriented towards the outside world, towards our partners. We are a force – and this is the meaning of ‘leadership’ – for the climate. We are a force for peace, security and development. We are a force for economic cooperation. And I think that exercising leadership should be the European Union’s ambition.

Exercising leadership means trying to keep the international and multilateral systems running smoothly. It means being a force that builds bridges, that pulls together, that unites. It also means being committed to delivering when we make promises and when we make commitments. We are active on climate, on peace and on development. We have also been active on health, putting forward the treaty on pandemics currently being negotiated. We are an actor for peace and security, with the high representative and the External Action Service teams working to bring the world back to the Iran nuclear deal, when we endeavour, with our Member States, to engage in the Sahel and as a positive force in Libya. And we are an actor for peace and security when we lead the mediation between Armenia and Azerbaijan, as we did just a few days ago on the sidelines of the recent meetings in Prague.

Being a force for peace, being a committed, benevolent force, does not mean being obsessed with imposing certain points of view from the top down. It means being able to talk to everyone, including those who do not share our views with regard to international relations. It means being able to talk to everyone frankly and,

Et puis, le deuxième point que j’ai tenté de mettre en évidence, c’est cette conviction que je veux partager avec vous, selon laquelle ce moment de l’histoire des relations internationales, ce moment de l’histoire de l’Union européenne, ne peut pas être un moment de désengagement de l’Union européenne envers le reste du monde. Au contraire, l’Union européenne est un projet politique tourné vers le monde extérieur, vers nos partenaires. Nous sommes une force - et c’est le sens de «leadership» - en termes climatiques. Nous le sommes en termes de paix, de sécurité, de développement. Nous le sommes également en termes de coopération économique et je pense qu’exercer un leadership doit être l’ambition de l’Union européenne.

Exercer un leadership, à mes yeux, c’est bien sûr tenter de mettre de l’huile dans les rouages des systèmes internationaux et multilatéraux. Être une force qui crée des ponts, une force qui rassemble, une force qui unit. C’est aussi être engagés pour tenir nos promesses et nos engagements. Nous sommes actifs en matière de climat, en matière de paix, de développement. Nous l’avons été en matière de santé aussi, en mettant en avant ce traité pour les pandémies qui fait l’objet de négociations actuellement. Et nous sommes un acteur de paix et de sécurité, quand c’est le haut représentant et les équipes du Service européen pour l’action extérieure qui sont engagés pour tenter de ramener le monde dans ce plan d’action global commun (JCPoA) iranien. Nous le sommes quand nous tentons, avec nos États membres, d’être engagés dans le Sahel et d’être engagés aussi pour être une force positive en Libye. Quand nous menons des médiations entre l’Arménie et l’Azerbaïdjan: il y a quelques jours encore, en marge des dernières réunions à Prague.

Être une force pour la paix, être une force engagée, bienveillante, cela ne veut pas dire à mes yeux avoir l’obsession d’imposer d’autorité

when necessary, firmly, but always – and this is not easy – with respect and without arrogance.

Sometimes, rightly or wrongly, the European Union is perceived as wanting to lecture people, especially on the values that lie at the very heart of who we are, and on human rights. When this happens, I always explain to my foreign interlocutors that it is because in the last century the European continent was the scene of the most abominable horrors ever perpetrated by human beings against their fellow human beings that we are convinced we have a particular responsibility to promote these fundamental rights which underpin human dignity.

Engaging with all parties is what we have done, for example, with our African partners earlier this year. We wanted to change the paradigm of the relationship between the European Union and Africa by basing our future on this genuine and respectful partnership between equals, also ensuring that we can channel more financial resources to development in Africa.

The war in Ukraine has made us realise that we must urgently deepen our ties and cooperation with our neighbourhood more quickly and more strongly.

With this in mind, a few months ago, the European Council may have surprised some by deciding to grant candidate status to Ukraine and Moldova and recognising Georgia's European perspective. This was a

un certain nombre de points de vue. Cela veut dire être capable de parler à tout le monde, aussi avec ceux qui ne partagent pas exactement nos conceptions en matière de relations internationales. Parler à tout le monde avec franchise, parler à tout le monde avec fermeté quand c'est parfois nécessaire, mais le faire toujours - ce n'est pas un exercice facile - avec respect et sans arrogance.

Parfois, à tort ou à raison, nous sommes perçus, l'Union européenne, comme voulant faire la leçon, notamment sur les valeurs qui touchent au cœur de ce que nous sommes, et sur les droits de l'homme. Et quand c'est le cas, je ne manque pas, avec mes interlocuteurs étrangers, d'expliquer que c'est sans doute parce que le continent européen a été le terrain, au siècle passé, de la plus abominable des horreurs perpétrées par les hommes contre d'autres hommes, que l'on a cette conviction d'avoir une responsabilité particulière dans la promotion de ces droits fondamentaux qui touchent à la dignité humaine.

S'engager avec tout le monde, c'est ce que nous avons fait, par exemple avec les partenaires africains en ce début d'année. Nous avons voulu modifier le logiciel de la relation entre l'Union européenne et l'Afrique en fondant notre avenir sur ce partenariat d'égal à égal, sincère, respectueux, en faisant en sorte aussi qu'on puisse davantage canaliser les moyens financiers vers le développement de l'Afrique.

Mais la guerre en Ukraine nous fait prendre conscience de l'urgence à resserrer plus vite et plus fort les liens et les coopérations avec notre voisinage.

Et c'est en ce sens-là que le Conseil européen, probablement, a surpris il y a quelques mois en décidant d'accorder le statut de candidat à l'Ukraine et à la Moldavie et en reconnaissant cette perspective pour la Géorgie. J'ai la

significant political moment for the European Union in the current context. Much work was accomplished under the French presidency of the European Union to achieve the opening of negotiations with Albania and North Macedonia. We have tried and will continue to engage intensively in Bosnia and Herzegovina in the context of the internal political process of reform, which is indispensable for its candidacy.

And speaking of enlargement – a delicate and sensitive subject – it seems to me that we should speed up reforms to the enlargement system. These reforms should allow us to deliver initial benefits more quickly as part of the accession process, and to dispel the impression that it is a question of all or nothing: nothing during the accession process then everything once accession has been granted. I think that this is a legitimate expectation on the part of the countries concerned. It is also a legitimate expectation to try to mobilise their people in support of ties with the European Union.

It is only a few days since the European Political Community met for the first time. This idea was floated just a few months ago and managed to bring together 44 countries from across the European continent in Prague. We share the same continent and the same challenges in terms of stability, security, prosperity and development.

Energy issues, for example, do not just concern countries of the European Union, but every single country on

faiblesse de penser que ce moment a été un moment politique important pour l'Union européenne dans le contexte que l'on connaît. C'est dans le même ordre d'idées, sous la présidence française de l'Union européenne, que beaucoup d'efforts ont été déployés pour faire en sorte que l'on puisse ouvrir les négociations avec l'Albanie et la Macédoine du Nord. Nous avons tenté et nous allons continuer de déployer une activité intense en Bosnie-Herzégovine dans le cadre du processus politique interne de réformes, qui est indispensable en vue de cette candidature.

Enfin, la question de l'élargissement, sujet délicat, sujet sensible, m'amène à partager avec vous une réflexion, une impression. Il me semble que l'on devrait accélérer le processus de réforme du système d'élargissement. Il doit nous amener à faire en sorte de pouvoir apporter plus rapidement de premiers avantages dans le cadre du processus d'adhésion, sans qu'il y ait cette impression de tout ou rien: rien pendant le processus d'adhésion, puis tout une fois que l'adhésion est reconnue. Je pense qu'il y a là une attente légitime de la part des pays concernés. Et c'est aussi une attente légitime pour tenter de mobiliser leur population en soutien à ce lien avec l'Union européenne.

Enfin, mesdames et messieurs, vous le savez, il y a quelques jours à peine se tenait la première réunion de la Communauté politique européenne. Une idée qui a été émise il y a quelques mois seulement, c'était avant l'été, et qui a permis de rassembler à Prague 44 pays du continent européen. Nous partageons le même continent, nous partageons les mêmes défis en termes de stabilité, de sécurité, de prospérité, de développement.

Les questions énergétiques, par exemple, ne sont pas seulement des sujets pour les pays de l'Union européenne, mais pour l'ensemble des pays du continent européen. L'idée est de

the European continent. The idea is to set up a political platform for regular dialogue at the level of Heads of State or Government and to foster mutual understanding and common ground on how to act on issues that affect us all.

Leading means humbly endeavouring to show our truth and how we hope to light the way ahead to meet the challenges facing the world. Leading also means taking great care to deliver on our promises and honour our commitments.

We often make commitments and promises. We did so at the summit with the African Union. We did so in the Eastern Partnership. We did so with the Western Balkans. And we have a great responsibility, be it in Brussels or in the posts where you represent the European Union, to keep our promises. I emphasise this because otherwise, if we make promises, and if we promise a lot without following through, we sow disillusionment, frustration and disappointment. We must be credible. We must make sure that our promises do not get entangled in red tape, for whatever reason, good or bad, or bogged down in the difficulties inherent in the decision-making process.

I am also here to listen to you, to talk with you and to hear your questions and comments and learn from your experiences. I am aware that you as heads of delegation and your teams play a vital role in this extraordinary moment in our shared history. You are responsible for translating and delivering on the Union's commitments on the ground. You are responsible for

mettre en place une plateforme politique qui permette l'échange de manière régulière au niveau des chefs d'État ou de gouvernement et de renforcer les compréhensions mutuelles et les convergences dans la manière d'agir sur des enjeux qui nous concernent tous.

Tenter d'assumer un leadership, c'est essayer modestement de montrer notre part de vérité, montrer la manière dont nous souhaitons éclairer le chemin à prendre pour relever des défis qui frappent le monde dans son entièreté. Assumer un leadership, c'est aussi être très attentifs à tenir nos promesses, à honorer nos engagements.

Nous avons l'occasion régulièrement de prendre des engagements, de faire des promesses. Cela a été le cas lors de ce sommet avec l'Union africaine. Cela a été le cas dans le cadre du Partenariat oriental. C'est le cas avec les Balkans occidentaux. Je pense que nous avons une grande responsabilité, que ce soit à Bruxelles ou dans les postes où vous représentez l'Union européenne. C'est la responsabilité de respecter les promesses. Je le dis en insistant parce que, à défaut, si l'on promet et si l'on promet beaucoup sans réaliser, on sème alors de la désillusion, de la frustration et de la déception. Nous n'avons pas le droit d'avoir cette attitude. Au contraire, nous voulons être crédibles. Nous devons avoir cette ambition constante de ne pas laisser les promesses s'embourber, pour de bonnes ou de mauvaises raisons, dans les méandres bureaucratiques ou dans les difficultés propres au processus décisionnel.

Je voulais être bref lors de cette introduction, car j'ai le souhait sincère de pouvoir vous écouter, échanger avec vous, entendre vos questions, vos remarques, vos observations, me nourrir aussi de vos expériences. Je mesure bien que vous, en tant que chefs de délégation, avec vos équipes, jouez un rôle absolument majeur dans un moment exceptionnel de notre histoire commune. Vous avez la responsabilité de traduire

rolling out the projects, contributing to the economic transformations associated with the European Union in our partner countries. You are responsible for ensuring the visibility of the European Union's action as well as its credibility. I am sure that you are ready to do even more and even better, especially in terms of economic diplomacy, with a win-win mentality, wherever the European Union can make a difference.

That includes in our trade agreements, where there is work to do. Some introspection may be necessary. It is good to initiate, negotiate and reach agreements, but it's even better to be able to ratify and implement agreements, some of which are negotiated over many years before being concluded. We need frank reflection to enable us to learn lessons for the future.

I am also conscious of the extent of people's expectations of the European Union on the ground, in our partner countries and that we frequently underestimate, in Brussels or within the Union, the attractiveness of the Union for many world regions. I felt this very strongly in my contacts with Latin American countries. I felt it very strongly too in my contacts with ASEAN member countries and in Africa. We should mobilise the instruments available to us in a more horizontal approach. There is room to better channel the diverse resources of our Union. Viewed as a whole, the programmes, resources, levers and instruments at our disposal in the European Union - let alone the Team Europe dimension with our

et de concrétiser sur le terrain les engagements de l'Union. Vous avez la responsabilité de déployer les projets, de contribuer aussi aux transformations économiques auxquelles l'Union européenne est associée avec nos pays partenaires. Vous avez la responsabilité d'assurer la visibilité de l'action de l'Union européenne, mais aussi sa crédibilité. Je suis certain que vous êtes mobilisés pour faire encore plus et encore mieux, notamment en termes de diplomatie économique, dans un esprit gagnant-gagnant, où l'Union européenne peut faire la différence.

Bien sûr, cela touche à nos traités commerciaux. Et dans ce domaine-là aussi, nous avons un travail à faire. Une introspection est peut-être nécessaire. Il est bien de dialoguer, de négocier, de trouver des accords, mais c'est encore mieux quand on peut ratifier et mettre en œuvre les accords qui sont parfois négociés pendant de très longues années avant de pouvoir être conclus. Nous devons donc avoir la franchise de cette introspection afin de tirer un certain nombre de leçons pour l'avenir.

Enfin, je mesure à quel point, sur le terrain, dans les pays qui sont nos partenaires, il y a une attente de l'Union européenne et, bien souvent, on sous-estime, à Bruxelles ou au sein de l'UE, le caractère attractif que l'UE représente dans de nombreuses régions du monde. Je l'ai ressenti très fort lorsque j'ai eu des contacts avec les pays d'Amérique latine. Je l'ai ressenti très fort lorsque j'étais en contact avec les pays membres de l'ASEAN. L'Afrique aussi. Je pense que nous devons mobiliser les instruments à notre disposition dans une démarche davantage horizontale. Il y a un rôle de canalisation de la diversité de l'offre de l'Union européenne. Lorsque l'on regarde les programmes, les moyens, les leviers, les instruments dont nous disposons comme Union européenne - sans compter la dimension Équipe Europe avec nos États membres -, nous avons une panoplie qui offre des capacités extrêmement importantes.

Member States - form a vast array with huge capabilities. But they still need to be mobilised as horizontally as possible. Our temptation to adopt more vertical, compartmentalised approaches can be problematic for our external action. I am sharing the experience I sometimes have when meeting heads of state or government from third countries who expect a more general and comprehensive approach, rather than a merely vertical one.

Today we face a world that is being turned upside down. Hybrid warfare is a fact of life. It combines conventional weapons with other destabilising techniques. These include cyberattacks and disinformation attacks, like the recent spectacular attack in Mali, which was foiled this time. What matters is that hybrid warfare focuses on the narrative, not as an additional or secondary element, but a central one. That is where your experience and responsibility come into play as EU representatives engaged in fighting and exposing these narratives. I am counting on each of you to sound the alarm when you come across narratives that require action or a reaction. But we also need your advice, since through your roles and responsibilities you have acquired a knowledge of how actions and initiatives by the European Union or other international players are perceived or interpreted.

In recent years, we have been engaged in a twin climate and digital transition. A few years ago we believed that these ecological and digital ambitions should form the growth plan of the European Union. We now see that we are facing a geopolitical transition which is more

Encore faut-il les mobiliser de la manière la plus horizontale possible. Parce que la pensée verticale et cloisonnée, dont la tentation peut parfois nous habiter, est une préoccupation pour notre action extérieure. Je partage l'expérience à laquelle je suis parfois confronté, quand j'ai des relations directes avec des chefs d'État ou de gouvernement de pays tiers qui attendent une démarche plus générale et plus globale, et pas simplement segmentée de manière verticale.

Je conclus avec ces quelques réflexions. Nous faisons face à un monde qui est bousculé. La guerre hybride est une réalité. Elle mobilise à la fois des armes conventionnelles et d'autres manières de déstabiliser. Des cyberattaques, des attaques informationnelles également, comme on a pu le voir au Mali de manière spectaculaire - l'attaque avait pu cette fois être déjouée. Mais il y a un élément que je retiens: cette guerre hybride prend en considération le discours, non pas comme élément accessoire ou secondaire, mais comme élément central. Et c'est en cela que votre expérience, votre responsabilité, est aussi d'être des représentants de l'Union européenne engagés pour contrer et déjouer ce discours. Je compte beaucoup sur chacun d'entre vous, pour que l'on puisse à la fois être alertés grâce à vous quand vous voyez qu'il se développe des discours qui nécessitent la mobilisation, la réaction. Mais nous avons aussi besoin d'être conseillés par vous, car vous avez, par votre position et votre responsabilité, la compréhension des manières dont sont comprises ou interprétées des actions et des initiatives de l'Union européenne ou d'autres acteurs internationaux.

Nous sommes engagés depuis quelques années dans une double transition. Elle est climatique, elle est numérique. Il y a quelques années, nous avons considéré que cette ambition climatique et numérique devait être le projet de croissance de l'Union européenne. Nous voyons maintenant que nous sommes concernés par une transition géopolitique et que celle-ci est plus brutale que

brutal than anything we could have imagined. A few months ago we met with the heads of state or government in Versailles to take action and make progress on the EU's strategic autonomy. Three matters were at the heart of our debates.

First, the energy issue. This is clearly a major topic that will require us to move faster and more boldly.

Second, security and defence. An extremely important role can and must be played, initially in the area of external action, if progress is to be made.

And third, technological innovation. The European Union must project itself into the future by harnessing ways of encouraging our companies to develop the technology that will enable us to become world leaders tomorrow whilst adhering to the values we believe in.

It is a complex and turbulent time. We know the difficult challenges we face. But the history of the European Union has always shown - since the birth of this unusual and unique project - that when faced with adversity we have the strength to deploy resources to overcome the obstacles and emerge in a better integrated, stronger, more robust and more optimistic position.

Committed, strong and united: that is the promise and the goal that we should all endeavour to achieve.

ce que l'on avait pu imaginer. Il y a quelques mois, nous étions réunis, avec les chefs d'État ou de gouvernement, à Versailles pour agir et donner des impulsions pour cette autonomie stratégique de l'Union européenne. Trois thèmes étaient au cœur de nos débats.

D'une part, la question énergétique. On voit à quel point ce sujet-là est un sujet majeur qui va devoir nous amener à être plus rapides et probablement plus courageux.

La question de la sécurité et de la défense. Nous voyons qu'il y a là aussi, au départ, sur les actions extérieures, un rôle extrêmement important qui peut et doit être joué pour progresser.

L'innovation technologique. L'importance pour l'Union européenne de se projeter dans l'avenir, en essayant de mobiliser des cadres qui encouragent nos entreprises à développer la technologie qui va nous permettre d'être demain des leaders dans le monde, et à porter les valeurs auxquelles nous croyons.

Vous le voyez, nous sommes à un moment complexe, tourmenté. Mais l'histoire de l'Union européenne a toujours montré, depuis la naissance de ce projet atypique, tellement différent, que lorsqu'on est confronté à l'adversité, on a la force de déployer les ressources pour surmonter les obstacles et faire en sorte d'être plus intégré, plus fort, plus robuste et plus optimiste. Même si nous mesurons bien la difficulté des défis auxquels nous sommes confrontés.

Être engagés, être robustes et être unis: c'est la promesse et l'engagement que nous devons tenter d'atteindre les uns et les autres.



A genuine Energy Union will bolster our sovereignty

Une véritable Union de l'énergie pour doper notre souveraineté

A word from the President

— NEWSLETTER OF 10 OCTOBER 2022

By launching a war on Ukraine, Putin has also fired an “energy missile” at Europe. He wants to obliterate our economies, weaken our societies and destroy our morale. We must be clear-eyed in assessing the scale of the damage, both in the immediate and long term. This crisis vindicates our common growth strategy for Europe, agreed in Versailles, and offers an opportunity to fast track its implementation. It is urgent to establish a genuine Energy Union. It will be an essential pillar of EU sovereignty.

Energy is like the blood running through the veins of our economies. But it is getting clotted by Russia's aggressive actions. Households and companies across the EU face exorbitant energy bills. The European Union's energy imports in the first half

Le mot du Président

— Lettre d'information du 10 octobre 2022

En lançant une guerre contre l'Ukraine, Vladimir Poutine a également tiré un «missile énergétique» sur l'Europe. Il veut anéantir nos économies, affaiblir nos sociétés et détruire notre moral. Nous devons être lucides et évaluer l'ampleur des dégâts, tant dans l'immédiat qu'à long terme. Cette crise donne raison à la stratégie de croissance commune pour l'Europe, convenue à Versailles, et elle nous offre la possibilité d'accélérer sa mise en œuvre. Il est urgent de mettre en place une véritable Union de l'énergie. Celle-ci sera un pilier essentiel de la souveraineté de l'UE.

L'énergie est comme le sang qui coule dans les veines de nos économies. Mais les actions agressives de la Russie font l'effet de caillots qui en bloquent la circulation. Dans l'ensemble de l'UE, les ménages et les entreprises font face à des factures énergétiques exorbitantes. Au premier semestre 2022, les importations d'énergie de l'Union européenne se sont



**Comme nous l'avons vu
au début de la pandémie,
les mesures légitimes prises
par les gouvernements
nationaux pour protéger
leurs ménages et leurs
entreprises peuvent
provoquer des déséquilibres.**



of 2022 amounted to almost €380 billion, which is close to what we usually pay for an entire year. Our energy trade deficit is likely to double in 2022, reaching about 5% of GDP.

This has led EU governments to ramp up spending to soften the blow for their households and businesses. This fiscal effort is currently estimated at half a trillion euros... and it is growing fast. It is worth remembering that this money does not go towards investment in the future.

This situation forces us to reassess how we achieve our longer-term transition to climate neutrality, which is not only central to our environmental fight, it is also key to our growth strategy. Our path to net zero was predicated on, among other things, ample availability of affordable gas. This is now a thing of the past.

In Versailles, last March, EU leaders agreed to bolster our European sovereignty in three areas: defence, the economy and energy. Seven months later, we recognise the need for a new energy strategy in tackling today's crisis and in laying the ground for a robust and resilient economy.

That is why I am calling for a genuine Energy Union. It will entail revisiting many of our long-standing beliefs or assumptions and acting more collectively as Europeans. Today's energy crisis has exposed the cracks in a Union composed of 27 "private energy preserves".

Just as we saw during the COVID-19 pandemic, especially with vaccines, no

élevées à près de 380 milliards d'euros, soit près de ce que nous payons habituellement pour une année entière. Notre déficit commercial énergétique devrait doubler en 2022, pour atteindre à lui seul environ 5 % du PIB.

Cela a conduit les gouvernements de l'UE à augmenter leurs dépenses afin d'atténuer le choc pour les ménages et les entreprises. Cet effort budgétaire est actuellement estimé à 500 milliards d'euros, un chiffre qui augmente rapidement. Il convient de rappeler que ces montants ne représentent pas des investissements dans l'avenir.

Cette situation nous oblige à réévaluer la manière dont nous réalisons notre transition à plus long terme vers la neutralité climatique. Celle-ci n'est pas seulement au cœur de notre combat environnemental, elle est aussi la clé de notre stratégie de croissance. Notre chemin vers le zéro carbone reposait, entre autres, sur une disponibilité abondante de gaz à un prix abordable. C'est désormais une réalité du passé.

À Versailles, en mars dernier, les dirigeants de l'UE sont convenus de renforcer la souveraineté européenne dans trois domaines: la défense, l'économie et l'énergie. Sept mois plus tard, la nécessité nous saute aux yeux d'une nouvelle stratégie énergétique pour faire face à la crise actuelle et pour jeter les bases d'une économie solide et résiliente.

C'est pourquoi j'appelle à une authentique Union de l'énergie. Cela impliquera de revoir nombre de nos convictions ou hypothèses de longue date et d'agir de manière plus collaborative en Européens. La crise actuelle a mis en évidence les failles d'une Union composée de 27 «chasses gardées énergétiques».

Comme nous l'avons vu pendant la pandémie de COVID-19, notamment avec les vaccins, aucun pays ne peut faire face seul à une crise de cette

country alone can cope with a crisis of this magnitude. We must be willing to face the taboos surrounding national and EU competences. A resilient Energy Union will not magically appear from 27 national energy mixes — we must make them compatible. This will require strong and sincere coordination between member states. And we should create the necessary regulatory framework and market conditions that best serve the interests of European citizens and companies.

To reach a compromise and take action, we must come back to the values and principles we all believe in. Solidarity, fairness, and transparency. These are the principles that will lead us to security of supply, a level playing field and affordable prices, and will restore trust in the markets.

Our common energy strategy should have four goals.

First, reducing our consumption. This will be important not only for the coming winter, but permanently. We have already taken decisions to start us on this path. It will require a shift in mentality, a great deal of innovation and creativity, and honesty. We must be honest with our citizens and businesses about the challenges ahead.

Second, we need to ensure our security of supply. We are diversifying away from Russian energy to more reliable energy providers. We must not repeat the mistakes of the past by becoming over-dependent on a single source or a single supplier. As we engage with a broader range of suppliers, they expect us to provide them with predictability

ampleur. Nous devons être prêts à affronter les tabous qui entourent les compétences nationales et européennes. Une Union de l'énergie résiliente ne résultera pas comme par magie de 27 bouquets énergétiques nationaux. Nous devons les rendre compatibles. Cela nécessitera une coordination forte et sincère entre les États membres. Et nous devrions créer le cadre réglementaire et les conditions de marché nécessaires pour servir au mieux les intérêts des citoyens et des entreprises d'Europe.

Pour parvenir à un compromis et agir, nous devons revenir aux valeurs et aux principes auxquels nous croyons tous. La solidarité, l'équité et la transparence. Ce sont ces principes qui nous conduiront à la sécurité de l'approvisionnement, à des conditions de concurrence équitables et à des prix abordables, et qui rétabliront la confiance dans les marchés.

Notre stratégie énergétique commune devrait avoir quatre objectifs.

Premièrement, réduire notre consommation. Cela sera important non seulement pour l'hiver prochain, mais de manière permanente. Nous avons déjà pris des décisions pour nous engager sur cette voie. Cela nécessitera un changement de mentalité, beaucoup d'innovation et de créativité, et de l'honnêteté. Nous devons être honnêtes avec nos citoyens et nos entreprises quant aux défis qui nous attendent.

Deuxièmement, nous devons assurer notre sécurité d'approvisionnement. Nous nous éloignons de l'énergie russe pour nous tourner vers des fournisseurs d'énergie plus fiables. Nous ne devons pas répéter les erreurs du passé en devenant trop dépendants d'une seule source ou d'un seul fournisseur. À mesure que nous nous travaillons avec un plus large éventail de fournisseurs, ceux-ci attendent de nous que nous leur fournissions une prévisibilité à long terme. Nous devrions également acheter plus



**We must now set up this
genuine Energy Union.
Doing too little too late
is not an option. It's time
to take a quantum leap.**



in the long term. We should also buy smarter. That means making better use of our collective buying power through the joint EU energy platform that we decided to set up in March, rather than competing among member states and driving up prices.

A varied energy mix will reduce the risk of energy dependency. This includes renewables, such as solar, wind and geo-thermal energy. It also includes hydrogen. We have taken steps to develop a hydrogen market but more needs to be done. We should not be complacent. We need to reflect on our competitiveness in light of measures taken by others, notably the United States, both in the field of green and non-green hydrogen. It also includes nuclear, an energy source that can help maintain steady energy supply and ensure a reliable and flexible electricity system, while supporting our net zero objectives. We should also factor in promising innovations, which might mitigate the environmental counter-arguments.

Third, we must get prices down. We need to tackle how our electricity market works — it was conceived in another time for another time. If we want to reduce consumption, diversify more and achieve net zero, we need to invest more in research, innovation and technology. The best way to get energy prices down is to take a more collective approach. And this leads me to my final point.

Our common energy strategy should reinforce the cohesion of our Single Market. As we saw at the start of the pandemic, the legitimate actions taken

intelligemment. Cela signifie faire un meilleur usage de notre pouvoir d'achat collectif par l'intermédiaire de la plateforme énergétique commune de l'UE que nous avons décidé de mettre en place en mars, plutôt que de nous faire concurrence entre États membres et de faire grimper les prix.

Un bouquet énergétique varié réduira le risque de dépendance énergétique. Cela inclut les énergies renouvelables, telles que l'énergie solaire, éolienne et géothermique. Cela inclut également l'hydrogène. Nous avons pris des mesures pour développer un marché de l'hydrogène, mais il faut faire davantage. Nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers. Nous devons réfléchir à notre compétitivité à la lumière des mesures prises par d'autres, notamment les États-Unis, tant dans le domaine de l'hydrogène vert que non vert. Cela inclut également le nucléaire, une source d'énergie qui peut contribuer à maintenir un approvisionnement énergétique régulier et à garantir un système électrique fiable et flexible, tout en soutenant nos objectifs de zéro émission. Nous devrions également tenir compte des innovations prometteuses, qui pourraient atténuer les contre-arguments environnementaux.

Troisièmement, nous devons faire baisser les prix. Nous devons nous attaquer au fonctionnement de notre marché de l'électricité: il a été conçu à une autre époque pour une autre époque. Si nous voulons réduire la consommation, nous diversifier davantage et atteindre le niveau zéro émission, nous devons investir davantage dans la recherche, l'innovation et la technologie. La meilleure façon de faire baisser les prix de l'énergie est d'adopter une approche plus collective. Et cela m'amène à mon dernier point.

Notre stratégie énergétique commune devrait renforcer la cohésion de notre marché unique.

by national governments to protect their households and businesses can cause imbalances. This creates an impression of unfairness. And it ultimately endangers the dynamism of the Single Market, one of our most precious European assets, which would directly impact every country, big and small.

The global financial crisis and the EU's sovereign debt crisis spurred the EU to create a banking union, to ensure the stability of the banking sector. The pandemic taught us to pool our resources in the health sector, primarily a national competence. This is how we developed and produced vaccines and made sure they were available to all EU citizens, no matter where they lived.

We must now do the same in the energy sector and set up this genuine Energy Union. Doing too little too late is not an option. It's time to take a quantum leap.

Comme nous l'avons vu au début de la pandémie, les mesures légitimes prises par les gouvernements nationaux pour protéger leurs ménages et leurs entreprises peuvent provoquer des déséquilibres. Cela crée un sentiment d'injustice. Et, en fin de compte, cela met en péril le dynamisme du marché unique, l'un de nos atouts européens les plus précieux, ce qui aurait un impact direct sur tous les pays, grands et petits.

La crise financière mondiale et la crise de la dette souveraine de l'UE ont incité l'UE à créer une union bancaire, afin de garantir la stabilité du secteur bancaire. La pandémie nous a appris à mettre en commun nos ressources dans le secteur de la santé, qui est avant tout une compétence nationale. C'est ainsi que nous avons développé et produit des vaccins et veillé à ce qu'ils soient disponibles pour tous les citoyens de l'UE, quel que soit leur lieu de résidence.

Nous devons maintenant faire de même dans le secteur de l'énergie et mettre en place cette authentique Union de l'énergie. Faire trop peu et trop tard n'est pas une option. Il est temps de réaliser une avancée décisive.



ASEAN Business and Investment Summit, Phnom Penh

Sommet ASEAN pour les Affaires et les Investissements, Phnom Penh

EU-ASEAN: strong partners for multilateralism

UE-ASEAN: un partenariat puissant pour le multilatéralisme

Speech at the ASEAN Business and Investment Summit

— 10 NOVEMBER 2022

This is an important year for EU-ASEAN relations. We are celebrating 45 years of EU-ASEAN dialogue. And next month, we will welcome ASEAN leaders to Brussels for our EU-ASEAN Summit.

In a few days, I will visit Cambodia at the invitation of Cambodian Prime Minister Hun Sen, where I will attend the East Asia Summit as a guest of the Chair.

Our EU-ASEAN relationship is a vital partnership. Together, we are strong advocates for multilateralism and the rules-based international order. And together, we must continue to defend and strengthen our shared values.

Discours au sommet ASEAN pour les affaires et les investissements

— 10 novembre 2022

Il s'agit d'une année importante pour les relations entre l'UE et l'ASEAN. Nous fêtons les 45 ans du dialogue UE-ASEAN. Et le mois prochain, nous accueillerons les dirigeants de l'ASEAN à Bruxelles, à l'occasion de notre sommet UE-ASEAN.

Dans quelques jours, à l'invitation du Premier ministre du Cambodge, Hun Sen, je vais me rendre au Cambodge, où j'assisterai au Sommet de l'Asie orientale en tant qu'invité du président.

La relation entre l'UE et l'ASEAN est un partenariat essentiel. Ensemble, nous défendons fermement le multilatéralisme et l'ordre international fondé sur des règles. Et c'est ensemble que nous devons continuer à défendre et à renforcer nos valeurs communes.



**La région indo-pacifique est
devenue un centre de gravité
économique et politique
mondial — et l'ASEAN en est
le cœur. C'est pour cela que
nous avons élaboré notre
propre stratégie pour la
coopération dans la région
indo-pacifique.**



These shared values of multilateral cooperation are in our DNA. We do not accept a world dominated and defined by brute force, where might makes right, where sovereign nations are invaded and their people killed by larger neighbours. We do not accept a world where war is used to destroy schools, homes, and hospitals. Russia's war against Ukraine has propelled the world into a major security crisis. And the consequences are being felt in countries across the globe — in Europe and in Asia.

The EU and ASEAN need each other. We need each other to come out of the pandemic strong and healthy. We need each other to invigorate trade and strengthen our economies. And we need each other to secure our supply chains and to tackle climate change.

The Indo-Pacific region has become a global economic and political centre of gravity — with ASEAN at its heart. The European Union is closely linked to the Indo-Pacific region — through trade, investment, and mobility. We have a large stake in your freedom, openness, and stability. That is why we have developed our own Strategy for Cooperation in the Indo-Pacific. ASEAN is a vital partner in putting this strategy into action.

The EU and ASEAN — together we have great potential. We should build on our strategic relationship. This means finding ways to deepen our trade and investment ties.

One way to do this is by stepping up work on trade agreements. EU trade agreements with Vietnam and Singapore

Ces valeurs communes de coopération multilatérale sont dans notre ADN. Nous n'acceptons pas un monde dominé et défini par la force brute, dans lequel règne la loi du plus fort, et où des nations souveraines sont envahies et leur peuple tué par des voisins plus grands. Nous n'acceptons pas un monde dans lequel la guerre est utilisée pour détruire des écoles, des foyers et des hôpitaux. La guerre menée par la Russie contre l'Ukraine a propulsé le monde dans une crise sécuritaire majeure. Et les conséquences se font ressentir dans les pays du monde entier — en Europe et en Asie.

Nous, UE et ASEAN, avons besoin l'une de l'autre. Nous avons besoin l'une de l'autre pour sortir fortes et robustes de la pandémie. Nous avons besoin l'une de l'autre pour dynamiser les échanges et renforcer nos économies. Et nous avons besoin l'une de l'autre pour sécuriser nos chaînes d'approvisionnement et lutter contre le changement climatique.

La région indo-pacifique est devenue un centre de gravité économique et politique mondial — et l'ASEAN en est le cœur. L'Union européenne est étroitement liée à la région indo-pacifique — par le commerce, les investissements et la mobilité. Nous portons un grand intérêt à votre liberté, à votre ouverture et à votre stabilité. C'est pour cela que nous avons élaboré notre propre stratégie pour la coopération dans la région indo-pacifique. Et l'ASEAN est un partenaire essentiel dans la mise en œuvre de cette stratégie.

Ensemble, notre potentiel est grand. Nous devrions nous appuyer sur notre relation stratégique. Cela implique de trouver les moyens d'approfondir nos liens en matière de commerce et d'investissement.

have boosted our trade, helping to make our supply chains more stable. We are also negotiating more trade agreements in the Indo-Pacific region — just like we are doing now with Indonesia. We are also working together on reform of the WTO. And the EU has been a steadfast supporter of ASEAN economic integration.

ASEAN and EU relations are full of untapped potential. In fact, a recent EU-ASEAN business survey puts ASEAN as the region with the best economic opportunity for the next 5 years — far ahead of China. This is a massive opportunity for both the EU and ASEAN. Last year, EU-ASEAN trade amounted to over 270 billion euro and foreign direct investment from the EU to ASEAN increased by over 40 percent in 2021. This made the EU the second largest foreign investor in ASEAN.

The EU-ASEAN relationship is robust, and we can make it even stronger. By boosting our cooperation in crucial areas of growing importance — like the digital economy, green technologies and green services, and supply chain resilience. Recent crises have highlighted the importance of sustainable global value and supply chains.

In the European Union, we are committed to strengthening our strategic sovereignty. This does not mean protectionism, quite the opposite. It means preparing, anticipating, diversifying, and strengthening our resilience. We urge ASEAN to seize the opportunity and continue to move forward on its

L'un des moyens d'y parvenir est d'intensifier les travaux sur les accords commerciaux. Les accords commerciaux de l'UE avec le Viêt Nam et Singapour ont stimulé nos échanges commerciaux, contribuant à rendre nos chaînes d'approvisionnement plus stables. Nous négocions également d'autres accords commerciaux dans la région indo-pacifique, comme nous le faisons actuellement avec l'Indonésie. Nous collaborons en vue de réformer l'OMC. Et l'UE a toujours apporté un soutien indéfectible à l'intégration économique de l'ASEAN.

Les relations entre l'ASEAN et l'UE recèlent un potentiel inexploité. En effet, une récente enquête conjointe classe l'ASEAN comme la région offrant les meilleures perspectives économiques pour les cinq prochaines années, loin devant la Chine. Il s'agit d'une possibilité formidable tant pour l'UE que pour l'ASEAN. L'année dernière, les échanges commerciaux entre l'UE et l'ASEAN se sont élevés à plus de 270 milliards d'euros, et les investissements directs étrangers de l'UE dans l'ASEAN ont augmenté de plus de 40 % en 2021. Cela a fait de l'UE le deuxième investisseur étranger dans l'ASEAN.

La relation entre l'UE et l'ASEAN est solide, et nous pouvons la renforcer encore davantage, en intensifiant notre coopération dans des domaines cruciaux de plus en plus importants, tels que l'économie numérique, les technologies écologiques et les services verts, ainsi que la résilience de la chaîne d'approvisionnement. Les crises récentes ont mis en évidence l'importance de chaînes de valeur et d'approvisionnement mondiales durables.

Dans l'Union européenne, nous sommes déterminés à renforcer notre souveraineté stratégique. Il n'est pas question de protectionnisme, bien au contraire. Il s'agit



**ASEAN and EU relations
are full of untapped
potential.**



economic integration programme, especially in removing non-tariff barriers to trade. This will make it more attractive for investment — increasing innovation and competitiveness.

The European Union has developed a new approach to connectivity. Our approach is sustainable, comprehensive, and rules based. And most importantly, it is anchored in trust. The aim is to pool the substantial resources and investments of the EU and our Member States. We will develop these connectivity investments hand in hand with the private sector. This opens up important opportunities for you and makes for better projects with more added value. These projects will boost smart, clean and secure links in the digital, energy, and transport sectors, and strengthen health, education, and research across the world.

I know the green transition is of particular importance to you. We are ready to share our experience and our expertise in this critical area. Just three weeks ago, we signed the EU-ASEAN Comprehensive Air Transport Agreement — the first region-to-region agreement of its kind. It will help open markets, facilitate trade, and make travel easier, safer, and more sustainable.

Next month, on 14 December 2022, I will host the first ever EU-ASEAN Summit, co-chairing with Cambodian Prime Minister Hun Sen. This is a powerful symbol of the importance of our strategic partnership with your region. We will reinforce

de préparer, d'anticiper, de diversifier et de renforcer notre résilience. Nous invitons l'ASEAN à saisir cette occasion et à continuer de progresser dans son programme d'intégration économique, en particulier pour ce qui est de supprimer les obstacles non tarifaires au commerce. Cela la rendra plus attrayante en matière d'investissement, ce qui renforcera l'innovation et la compétitivité.

L'Union européenne a élaboré une nouvelle approche en matière de connectivité. Notre approche est durable, complète et fondée sur des règles. Et, surtout, elle est ancrée dans la confiance. L'objectif est de mettre en commun les ressources et les investissements considérables de l'UE et de nos États membres. Nous développerons ces investissements en matière de connectivité en collaboration avec le secteur privé. Cela vous offre d'importantes possibilités et permet de réaliser de meilleurs projets avec une plus grande valeur ajoutée. Des projets qui stimuleront des liens intelligents, propres et sûrs dans les secteurs du numérique, de l'énergie et des transports, et qui renforceront la santé, l'éducation et la recherche dans le monde entier.

Je sais que la transition écologique revêt une importance particulière pour vous. Nous sommes donc prêts à partager notre expérience et notre expertise dans ce domaine essentiel. Il y a à peine trois semaines, nous avons signé l'accord global de transport aérien entre l'UE et l'ASEAN, le premier accord interrégional de ce type. Il contribuera à ouvrir les marchés, à faciliter le commerce, et à rendre les déplacements plus faciles, plus sûrs et plus durables.

Le mois prochain, le 14 décembre, j'accueillerai le tout premier sommet UE-ASEAN, coprésidé par le Premier ministre du Cambodge, Hun Sen. Il s'agit d'un symbole fort de l'importance que revêt notre partenariat stratégique

our common commitment to the multilateral, rules-based order. And we will discuss areas of mutual interest — like trade, the green and digital transitions, and connectivity.

Brussels will also host an EU-ASEAN Business Forum — we look forward to your participation. In times of global uncertainty, greater cooperation is more relevant and more crucial than ever. Let's make our cooperation stronger.

avec votre région. Nous renforcerons notre engagement commun en faveur de l'ordre multilatéral fondé sur des règles. Et nous discuterons de domaines d'intérêt mutuel, tels que le commerce, les transitions écologique et numérique, et la connectivité.

Un forum des entreprises UE-ASEAN sera également organisé à Bruxelles, et nous nous réjouissons de votre participation. En ces temps d'incertitude mondiale, une plus grande coopération est plus pertinente et plus cruciale que jamais. Renforçons notre coopération.

EDITION NOTICE

This publication has been produced by the General Secretariat of the Council of the European Union (GSC) and is intended for information purposes only. It does not involve the responsibility of the European Union institutions nor the member states.

For further information on the European Council and the Council of the European Union, please contact the GSC Public Information service.

www.consilium.europa.eu/en/infopublic

Neither the Council of the European Union nor any person acting on behalf of the Council can be held responsible for the use that might be made of the information contained in this publication.

Print ISBN 978-92-824-8988-8

doi: 10.2860/187981

QC-04-22-190-2A-C

Pdf ISBN 978-92-824-8987-1

doi: 10.2860/0680

QC-04-22-190-2A-N

Reuse is authorised provided the source is acknowledged. The reuse policy of the Council is implemented by the Council Decision (EU) 2017/1842 of 9 October 2017 on the open data policy of the Council and the reuse of Council documents (OJ L 262, 12.10.2017, p. 1).

© European Union, 2022

For any use or reproduction of elements that are not owned by the European Union, permission may need to be sought directly from the respective right holders.

Page 18 © Shutterstock, Fotogrin

Page 36 © GettyImages, DKosig

Page 46, 62, 120 © European Union, 2022

Page 54 © AP Photo, Vadim Belikov

Page 96 © GettyImages, KB Mpofu

Page 132 © GettyImages, jonathanfilskov - photography



European Council
The President

www.consilium.europa.eu/en/president

 [@eucopresident](https://twitter.com/eucopresident)

 [@charlesmichel](https://www.instagram.com/charlesmichel)

 [CharlesMichel](https://www.facebook.com/CharlesMichel)